1965
Chronologie art belge

Décès

DECES DE SA MAJESTE LA REINE ÉLISABETH DE BELGIQUE
(Possenhoven / DE, 25/07/1876 - Bruxelles, 23/11/1965)

Artistes

Abeloos Victor (Saint-Gilles, 25/11/1881 - Ixelles, 18/08/1965)
Alexander Jacques (Ixelles, 1905 - Ixelles, 1965)
Barjansky Catherine (1890 – 1965)
Burssens Gaston (Termonde, 1896 - Anvers, 1965)
Cantens Maurice (Bruxelles, 1891 - Schaerbeek, 1965)
Couture Joseph (Forest, 1890 - Liège, 1965)
Creado Emiel (Hemiksem, 1910 - Heminksem, 1965)
De Budt Victor (Gand, 1886 - Gand, 1965)
De Cock Carl (Gand, 1879 - Laethem-Saint-Martin, 1965)
De Cuyper Floris (Anvers, 1875 - Anvers, 1965)
De Maeyer Charles (Bruxelles, 1894 - Bruxelles, 1965)
De Mets Pierre (Anvers, 1880 - Kapellen, 1965)
Deladriere Jules (Quiévrain / FR, 1892 – 1965)
Eggermont Armand (Bruxelles, 1883 – Schaerbeek,1965)
Engel-Pak Ernest (Spa, 19/08/1885 - Valabre-lez-Gardanne / FR, 17/12/1965)
Gevaert Edgard (Audenarde, 1891 - Laethem-Saint-Martin, 1965)
Godenne John (Bruxelles, 1930 - Paris, 1965)
Hoge Oskar (Gand 1884 - Gand, 1965)
Horemans Francis (1905 - Forest, 1965)
Jespers Floris (Borgerhout, 18/03/1889 - Anvers, 16/04/1965)
Logelain Alphonse (Ixelles, 1881 - Ixelles, 1965)
Morel Philippe (Gand, 1897 - Gand, 1967)
Mortiaux Henri (Saint-Gilles, 1890 - Villers-la-Ville 1965)
Pauwaert Maurice (Gand, 1889 - Gand, 1965)
Revelard René (Gosselies, 1880 – 1965)
Scutenaire Léon (Nivelles, 1894 - Bruxelles, 1965)
Servranckx Victor (Diegem, 28/06/1897 - Vilvorde, 11/12/1965)
Taeckens André (Torhout, 1909 - Assebroek, 1965)
Thiriar James, Bruxelles, 11/01/1889 - Bruxelles, 13/10/1965.
Thulliez Daan (Poperinge, 1902 - Poperinge, 1965)
Van Biesbroeck Jules (Portici / IT, 25/10/1873 - Bruxelles, 1965)
Van Dooren Edmond (Anvers, 16/10/1896 - Anvers, 1965)
Vantongerloo Georges (Anvers, 24/11/1886 - Paris / FR, 05/10/1965)
Wauters Alex, Gand, 1899 - Gand, 1965
Wiethase Edgard, Anvers, 1881 - Uccle, 1965

Personnalités

Buisseret Auguste, Beauraing / BE (18/08/1888 - Liège / BE, 15/04/1965)
Walravens Jan, critique d'art (Anderlecht, 07/08/1920-Bruxelles, 25/06/1965)
Van Puyvelde Leo (Saint-Nicolas / BE, 1882 - Uccle / BE, 1965)

Généralités

Événements remarqués

(1965) Marcel-Louis Baugniet, "*Essai sur la psychologie des formes*", Bruxelles, éd. du Journal des Poètes, 1965

ETAT

(20/07/65-19/03/66). Pierre Harmel (cath. - lib. - soc.)
* Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture française : Paul de Stexhe (PSC)

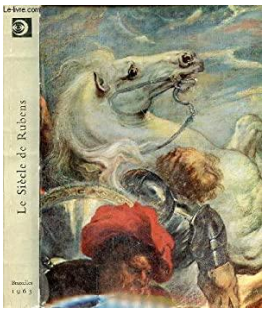
(/ - / /1965) Reg Butler est élu membre associé de la classe des Beaux-Arts de l'Académie royale de Belgique.

(/ - / /1965) Brussel, VTB Gebouw: **Hulde aan 3 voorlopers van de abstracte kunst in Vlaanderen, Victor Servranckx - Marthe Donas - Georges Vantongerloo.**

(01/04/1965) Bruxelles, Amis de l'Université de Louvain : Conférence de Gaston Bertrand sur la peinture.
(/ - / /1965) Gaston Bertrand fait un don de 158 dessins aux M.R.B.A. de Bruxelles.

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA

(15/10-12/12/1965) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA. **Le siècle de Rubens**.
* Catalogue (in-8. Broché. XLIV + 393 pages - couverture contrepliée - nombreuses illustrations en noir et blanc dans le texte)



Musée d'art moderne

(16/01-28/03/1965) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA / Expositions « Musée de poche ». **A travers les écoles étrangères des musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.**
* Catalogue édité

(03/04-12/07/1965) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA / Expositions « Musée de poche ». **Espaces de l'art abstrait.**
*- Belges :Bertrand Gaston, Bogart Bram, Bury Pol, Collignon Georges, Delahaut Jo, Dorchy Henri, Gentils Vic, Guiette René, Lismonde Jules, Mendelson Marc, Milo Jean, Peire Luc, Van Breedam Camiel, Van Hoeydonck Paul, Van Lint Louis.
- Etrangers : Adam Henri-G., Arp Jean, Benrath Frédéric, Capogrossi Guiseppe, Degottex Jean, Dewasne Jean, Donati Enrico, Feito Luis, Hartung Hans, Herbin Auguste, Lardera Berto, Le Parc Julio, Mack Heinz, Manessier Alfred, Moyano



Luis, Nay Ernst, Piene Otto, Poliakoff Serge, Serpan Jaroslav, Shemi Yehiel, Singier Gustave, Fr. Sobrino Francesco, Soto Jesus, Uecker Gunther, Yvaral (= Jean-Pierre Vasarely).
* Catalogue (19 x 13,5 ; n. p. ; ill. n./bl.) : préface de Ph. Roberts-Jones ; texte de F.- Cl. Legrand
- Ph. Roberts-Jones, conservateur en chef. Préface :
L'expression de l'espace a été, de tous temps, l'un des problèmes majeurs de la peinture. Pendant des siècles, les techniques de la perspective et du modelé furent, en Occident, celles élaborées par la Renaissance ; mais à la fin du siècle dernier, les principes et les règles furent remis en question. L'art contemporain apporte au problème diverses solutions.
La présente exposition permet de démontrer, dans ce domaine, la richesse de l'art abstrait, que d'aucuns considèrent encore comme une voie étroite et sans issue. Bien que limitée aux collections des Musées royaux, la diversité des tendances est certaine et lion est en droit d'espérer que cette exposition, si elle n'entraine pas l'adhésion de tous, éveillera pour le moins la curiosité et l'intérêt pour une forme d'art qui, depuis plus de cinquante ans, n'a cessé d'affirmer son autorité.
Parmi les œuvres exposées, dont certaines le sont pour la première fois, il en est qui nous ont été offertes; et nous tenons à exprimer, ici, notre profonde gratitude au peintre Gaston Bertrand qui a fait don à nos Musées d'une collection de 62 dessins illustrant l'évolution de son art de 1946 à 1962. De même, le peintre français Dewasne, auteur de la couverture du présent catalogue, a exécuté spécialement pour nos Musées la grande composition murale que l'on peut admirer aujourd'hui.
Notre reconnaissance s'étend également au peintre Singier qui nous a cédé une œuvre dans des conditions exceptionnelles.
Puissent ces actes de générosité en éveiller d'autres et enrichir ainsi sensiblement notre patrimoine national.
- F.-C. Legrand, Conservateur. Introduction :
Quel qu'il soit, l'espace est la clef de notre rapport avec le monde et, pour tout créateur, le cryptogramme de sa création... Dis-moi quel est ton espace... Mais l'artiste ne peut répondre que par son œuvre. ›› (A. Chamson. L'espace est en nous in XXe siècle, janvier 1952, p. 3)
Vers 1950, la peinture abstraite construite, la plus stricte, celle qui exclut radicalement toute référence à la réalité du monde visible, répudie aussi toute allusion à une troisième dimension et, partant, toute notion traditionnelle d'espace. Ayant aboli la distinction entre le fond et la forme, elle s'affirme résolument comme une surface plane. Cette discipline commande d'ailleurs en partie l'organisation colorée, car si sous notre regard, spontanément, la couleur rouge paraît projetée vers l'avant et la couleur bleue semble reculer, le peintre qui entend les ramener l'une et l'autre sur un même plan de perception visuelle, ne peut y parvenir que grâce à la composition. Tel est bien le but poursuivi par Jean Dewasne dans Prométhée, œuvre toute de plénitude, à la fois dynamique et stable, qui répond exactement à la parole de son créateur : « Il n'y a pas de belle œuvre sans une structure mathématique plus ou moins subtilement dissimulée »
Cependant, dès l'époque où Jean Dewasne mène aussi loin que possible ses recherches sur le caractère mural de la peinture, Herbin, l'un des maîtres de l'abstraction construite, déclare : «La question spatiale, je ne l'envisage que comme une donnée fausse, une peinture n'existant pas sans l'espace, la couleur ayant un espace propre ›› (Roger Bordier, Intransigeance d'A. Herbin in Art d'Aujourd'hui, déc. 1953, p. 21)
Ainsi se réintroduit, par la radiation de la couleur, le sentiment d'une densité, d'une profondeur différente de celle que les règles de la perspective suggèrent et qui a servi de base à l'espace pictural pendant plusieurs siècles. Même si la conception de l'œuvre insiste sur l'aplat strictement délimité et d'intensité chromatique étudiée en fonction du plan, il n'en demeure pas moins que la structure, la couleur, leurs propriétés rythmiques, même le caractère de cohérence fonctionnelle - tout ce qui nous incite à parler de l'architecture d'une œuvre peinte – entraîne le spectateur, sinon à situer la peinture dans l'espace, tout au moins à se situer par rapport à cet hors de soi, à cet environnement dont la peinture est l'élément actif. «Une peinture » dit Max Bill « n'est donc plus quelque chose de bi-dimensionnel, dès l'instant où nous la concevons en fonction de son effet, de son action - de son sens - et non plus entièrement comme un objet clos en lui-même ›› (M. Bill. « De la surface à l'espace » *in XXe siècle.*
La préoccupation de nier l'espace ou de le suggérer par des moyens nouveaux est bien l'un des problèmes majeurs de l'art abstrait. C'est pourquoi nous en avons fait le fil conducteur de notre exposition ; nous avons regroupé quelques œuvres des collections modernes des Musées royaux, en fonction des divers types de solutions proposées par les artistes depuis une quinzaine d'années. Nous irons ainsi de la peinture abstraite construite, dont les manifestations récentes ont été baptisées par les Américains «hard edge paintings ›› (peinture à bords durs ou peinture à arêtes rigides), ce qui d'emblée les resitue dans l'espace, en passant par divers types de peinture abstraite à troisième dimension suggérée, nous tournant vers les œuvres qui s'annexent concrètement la quatrième dimension : l'espace-temps, le mouvement - nous arrêtant à l'œuvre

abstraite a troisième dimension réelle : le relief et les œuvres profondes.
Aperçu incomplet, comme tous ceux que nous avons offerts jusqu'à présent, puisque nous ne pouvons-nous appuyer que sur nos collections. Il en est, parmi nos visiteurs, qui ne voudront voir que nos lacunes, qui ne souhaiteront lire aux cimaises que les noms des absents. Puissent-ils nous aider à combler ces espaces vides.
Si la couleur d'un Herbin ou d'un Dewasne se découpe sous nos yeux avec l'autorité de l'acier et du béton, il est, par ailleurs, des réseaux de lignes qui, par leur résonance, appellent l'espace et paraissent s'y loger. Cette résonance de la ligne est une autre manière de rejoindre l'architecture. Gaston Bertrand, Luc Peire, indiquent le pouvoir quasi magique d'un tracé noir sur fond clair. Lignes parfois mélodieusement infléchies, chez Gaston Bertrand, plongeant en profondeur pour dégager le noyau secret qui habite les étendues transparentes et dont rayonne la grâce.
Dans *Kerrhon*, de Vasarely, déjà les formes pivotent. Avec *Geminorum*, c'est l'ouverture sur ce corridor de miroirs, le début de cette cascade de jeux optiques qui font rebondir le regard d'une forme à l'autre, l'entraînant dans un univers en mouvement. Alors qu'Herbin respecte l'intégrité des formes géométriques simples et s'ingénie à faire d'elles, par leur puissance chromatique, «un champ de tension », les formes vasarelyennes, souvent perturbées et subtilement asymétriques, paraissent se recomposer en deçà de la surface peinte, dans une zone de lumineuse transparence, sans rapport avec la notion de profondeur. «La perception est confrontée à des espaces entre lesquels elle ne peut choisir.
C'est donc trop peu dire que se disloque l'espace euclidien, car dans une œuvre même renaissante, la structuration émotive bouscule les étalons de mesure. Cette fois, c'est la continuité souple de l'espace topologique qui s'évanouit » (H. Van Lier. « Vasarely », plaquette éditée par la revue *Quadrum* pour la galerie Denise René. Bruxelles, 1965).
Vasarely est l'un des maîtres de ce que les Américains - encore eux car ce sont eux qui, pour l'instant, distribuent les noms de baptême - appellent le «Op Art ›› et qui semble correspondre au dernier engouement d'un public avide de contrastes. Vus de loin, le «Pop ›› et le « Op ›› sont deux figures affrontées, l'une ricanante ou farceuse, le corps couvert non d'écailles, mais d'objets, l'autre, une sirène aux battements de paupière aussi ambigus que le sourire de la Joconde. Replacés dans une perspective historique, ni l'un ni l'autre ne sont citoyens américains.
Le «Pop ›› ne relève pas du programme de cette exposition, puisqu'il est essentiellement figuratif. Nous n'en parlons que pour souligner la dualité dont l`art est porteur, qui, perpétuellement, l'incite à se diviser en deux branches ennemies dont l'antagonisme est source d'énergie.
Quant au «Op ››, ses propositions visuelles pourraient, au-delà de la peinture abstraite, remonter à Seurat et aux Futuristes italiens. Ces derniers cherchaient déjà, mais par des moyens exclusivement picturaux à suggérer la mobilité des corps, à remplacer la perspective fixe de la Renaissance classique par un système de perspective suggérant l'étalement d'un mouvement dans l'espace-temps et, simultanément, à poser le «regardant» au centre du tableau. Les expériences de trois artistes du groupe français - Le Parc, Sobrino et Yvaral - rejoignent celles des Allemands du groupe « Dynamo », branche du groupe «Zero» : l'astre d'aluminium de Mack, le relief a clous d'Uecker, le nuage en forme d'anneau de Piene. Des préoccupations analogues s'expriment par le mobile de Soto ou par le relief en plexiglas de Van Hoeydonck, dont les éléments sollicitent la lumière et forment, au fil des heures, un lent ballet d'ombres transparentes. Ces œuvres ne sont ni tableaux ni sculptures, mais appartiennent à une nouvelle catégorie de réalisations plastiques. Elles se modifient selon l'éclairage et selon la position du spectateur qui devient un partenaire : « L'œil est comme le moteur qui doit animer la surface ›› (M. Faré, introduction à l'exposition Nouvelle tendance. Paris, Musée des arts décoratifs, 1964). Le spectateur n'est plus invité à entrer dans l'espace fictif du tableau ; c'est au contraire l'espace de l'œuvre qui, sortant du champ, s'étend jusqu'à lui.
Les créations profondément originales de Pol Bury nouent encore d'autres relations. Comme les œuvres profondes de Soto ou de Le Parc, le relief comporte des éléments mobiles, mais le mouvement est imperceptible, en ordre dispersé et presque toujours inattendu, bien que commandé par un moteur véritable. D'où une présence insolite ou plutôt de multiples présences qui se manifestent tantôt à tour de rôle et tantôt simultanément, manifestations entrecoupées de moments de torpeur qui stimulent la curiosité et tiennent captif le spectateur, comme un chasseur aux aguets du moindre frémissement dans les branches.
Sans doute convient-il aussi de rapprocher du «Op » certaines œuvres qui, sans renoncer à la technique picturale, s'emploient à faire vibrer l'espace ou à marteler la rétine par la répétition rythmée d'un même motif. Le signe de Capogrossi, obsédant jusqu'à se charger d'un pouvoir magique, en est un exemple. Plusieurs artistes belges, notamment Jo Delahaut et Marc Mendelson ont mené, il y a une dizaine d'années, des expériences picturales du même ordre.
L'espace des peintres de signes est, moins qu'aucun autre, circonscrit par le rectangle du support. Il s'élève,

porté par sa légèreté et par l'instantanéité du geste qu'il engendre. Parfois, chez Hartung, des taches de couleur flottent à la surface de cet espace imaginaire ; elles en qualifient la fluidité et accentuent la mobilité des traits noirs que la lumière saisit à revers. A moins que ce ne soit la lumière qui ne sillonne l'espace cernée par une ombre étroite et jaillissant au-dessus d'une frange d'éclairage plus diffus, de telle manière qu'entre ces deux zones aériennes, se crée un jeu d'ouvertures et de communications en profondeur. Plus détaché des éléments - air ou eau - l'espace de Degottex pourrait s'appeler «le vide »; un vide que le souffle - extase ou ivresse - parcourt et anime soudain d'un tracé presque fugitif, dans lequel le pinceau chargé de couleurs n'est plus que le véhicule de l'esprit. Chez Benrath, ce sont véritablement les valeurs picturales qui, en conférant à la toile son éclairage irréel, éveillent le sentiment d'un glissement de formes en puissance. Elles suggèrent un espace ouvert, un «milieu » dans lequel le signe pénètre, se développe en profondeur et s'épanouit.
Tout différent est l'espace suggéré par les peintres de « l'abstraction naturelle » (Henri Van Lier, « *Les Arts de l'Espace* ». Tournai, 1959, p. 143), tels Manessier et Singier en France, Van Lint et Jean Milo en Belgique. On a souligné maintes fois leur filiation impressionniste. En effet, sans se référer directement à des phénomènes de la nature, ils en rappellent, souvent par un essaim de taches, l'énergie, les mutations, la poétique. Ce mode d'expression de l'espace est lié à l'émotion que l'intimité avec la nature éveille au cœur de l'homme ; il qualifie les rapports de l'artiste avec le monde.
Déjà chez Poliakoff, la secrète dimension spatiale d'une composition qui, à première vue, s'inscrit rigoureusement dans le plan de la toile, tient à la matière picturale qui confère à la couleur une densité toute spéciale, autant qu'à l'ajustement rigoureux des formes. La matière, par la suite, se prendra à exister si impérieusement que la structure de l'œuvre sera déterminée par elle. Ces hautes pâtes semblent souvent, en effet, engendrer la forme. Elles détruisent elles aussi la notion traditionnelle de composition sur une surface à deux dimensions. La ride, le pli, l'entaille, la saillie, le creux se substituent au trait et à la touche.
L'espace réel du monde physique s'incorpore à l'œuvre après avoir été attaqué, provoqué, dévoré de diverses manières ; il se combine à l'espace imaginaire de la couleur pour créer un milieu neuf. Espace géologique, espace d'évasion vers les temps perdus des siècles écoulés, le tableau relief s'identifie parfois à un site de fouilles où s'opère la mise à jour d'empreintes magiques. Cependant, tout est possible dans le relief.
Guiette se sert de lui pour donner à la forme une impondérabilité qui rejoint l'espace de la méditation intérieure. « L'espace est dans mes yeux fermés » dit André Chamson (op. cit.). Il utilise en somme la matière pour la nier. Bram Bogart, en bâtisseur-né, trouve dans l'épaisseur de la pâte un moyen d'étayer le schéma simple d'une construction aux robustes assises.
Le vaste domaine des reliefs aux matériaux préexistants, dérivé des collages et assemblages dadaïstes, s'ouvre aux esprits inventifs et aux mains habiles. Pour peu que l'objet ou le fragment conserve son individualité, les frontières de l'art abstrait sont dépassées. Mais il arrive que le rôle assumé par l'objet soit essentiellement d'ordre plastique et pousse aussi loin que possible sa dépersonnalisation. Qui s'avise encore de situer dans l'anatomie d'un instrument de musique les éléments assemblés par Vic Gentils, que ceux-ci soient touches de piano, feutre ou bois ? Gentils dispose d'eux à la fois comme un peintre de ses couleurs et comme un sculpteur de ses matériaux, lorsque leurs qualités tactiles importent à ses yeux. Il ne respecte d'ailleurs les matières que pour mieux les intégrer clans une composition élaborée avec une rigueur où l'esprit de géométrie encourage la vocation monumentale. Quant au *Spacescape* et au *Planetstape* de Van Hoeydonck, la blancheur leur confère une sorte d'immatérialité. Même si leur dénomination trahit une intention figurative, l'espace représenté - et c'est bien l'espace qui est le sujet de l'œuvre - est fictif, indéfini, pluridimensionnel : c'est l'espace des possibles.
La sculpture abstraite des collections des Musées royaux est tellement loin d'indiquer l'extraordinaire variété des styles, les multiples moyens d'investigation, d'animation et d'appropriation de l'espace mis en œuvre au cours des quinze dernières années, que nous renonçons à analyser les vocations spatiales exprimées par cet art qui est, par définition, celui de l'espace, puisque la forme, ici, le crée nécessairement. Bornons-nous à signaler à quel point sur ce terrain, l'horizon s'est élargi et combien clairement se marque la rupture de toute dépendance à l'égard du classicisme et de la Renaissance. Les œuvres d'Adam, Arp, Lardera et Shemi se situent dans cette exposition, en dehors de tout contexte historique ou critique. Ne détruisons pas le plaisir esthétique qu'elles peuvent provoquer séparément par des considérations à bâtons rompus.
Comme on le dit pour un acteur à propos de cet art complet et collectif que pourrait être le théâtre, le « don de présence » l'emporte sur toute analyse du pourquoi et du comment, car c'est lui qui noue, d'homme à homme, à travers l'œuvre d'art, le dialogue parfait de la poésie.

(30/07-28/11/1965) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA/ Expositions « Musée de poche ».
Œuvres des XIXe et XXe siècles appartenant aux collections du musée d'art moderne.

* Catalogue stencilé

(04/12/1965-27/02/1966) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA/ Expositions « Musée de poche ». **Tradition et création. Leys, De Braekeleer et quelques artistes anversois**.
* Catalogue édité.

Bruxelles, Bibliothèque royale Albert 1e

(30/04-30/05/1965) Bruxelles, Bibliothèque royale Albert 1e . **Lemmen Georges. Centenaire**.
- X. « Centenaire de Georges Lemmen » in *Beaux-Arts n° 1089* Bruxelles, 29/4/1965 :
La Bibliothèque Albert 1e organise, du 30 avril au 30 mai, une exposition d'estampes et de dessins de Georges Lemmen à l'occasion du centenaire de sa naissance. On pourra s'y rendre compte de la variété des techniques utilisées par cet attachant artiste dont le talent s'épanouit dans le cadre du cercle des «XX» et de « La Libre Esthétique ». Lié avec des poètes et des écrivains, il illustra, notamment «La Nouvelle Carthage» de Georges Eekhoud et « Le Livre d'Images » de Gustave Kahn. Sous l'influence de Henry van de Velde, il se tourna vers les arts appliqués, l'ameublement, l'architecture même. Dans ses réalisations ornementales, il apparait comme un typique représentant de l'esthétique du Modern Style. Georges Lemmen mourut à Uccle en 1916, âgé de cinquante et un ans. Quelque quatre-vingts œuvres en évoqueront le souvenir à la Bibliothèque Albert I".

Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA

(08/01-19/01/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Shemi Yehiel**.

(08/01-28/01/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Cinquante ans d'amitié littéraires et artistiques franco-belge.**
* e. a. Baes Rachel, Van Anderlecht Englebert.

(14/01-07/02/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Les bijoux de Braque.**

(23/01-02/02/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Prix Jeune Peinture Belge 1964. [cf 1964 / Prix].**

(05/02-16/02/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA**. Filipovic.**

(05/02-01/03/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Pop Art, Nouveau Réalisme, etc ...**







* Cette exposition fut organisée sous sa forme par Mr Wijsenbeek (Den Haag, Stedelijk Museum); elle fut ensuite envoyée au Musée de Vienne et au Musée de Berlin. Au cours de son voyage, l'exposition s'est profondément transformée à cause de nécessités pratiques.
** Participants belges : Bogaert André, Broodthaers Marcel, Gentils Vic, Maeyer Marcel, Mara Pol, Van Hoeydonck Paul.
** Arman, Arroyo, Bacon, Baj, Bettencourt, Blake, Boshier, Bro, Cardenas, Cavaliere, Christo, Conner, Copley, Dado,



D'Arcangelo, De La Vega, De La Villeglé, De Saint-Phalle, G. Deschamps, Dine, Duchamp, Dufrêne, Gaul, Hains, Henderikse, Hockney, Hodgkin, Horst Antes, Indiana, Johns, King, Kitaj, Klein, Kudo, Lacey, Lichtenstein, Man Ray, Marisol, Maryan, Mooy, Noe, Sidney Nolan [sic], Oldenburg, Oliveira, Paolozzi, Phillips, Pistoletto, Pouget, Rauschenberg, Raysse, Recalcati, Rivers, Rosenquist, Rotella, Saul, Schippers, Segal, Smith, Spoerri, Stevenson, Telemaque, Thiebaud, Thompson, Tinguely, Van Amen, Van Eck, Van Genk, Warhol, Wesley, Wesselmann, Westerik, Westermann.
*** Catalogue: Préface de Jean Dypréau; texte de Pierre Restany, "Le Nouveau Réalisme: que faut-il en penser ?"
**** (12/03/1965) **Débat sur le pop** art avec Marcel Broothaers, Pierre Restany, Jean Dypréau et Bob Claessens.

(22/04/1965)"**Le Pop'Art**", débat public avec Marcel Broodthaers, Marcel Baugniet, Jean Dypréau, Jacques Meuris à l'occasion de l'exposition "Pop Art, Nouveau Réalisme, etc."

(19/02-02/03/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Notebaert Marcel**[2]

(06/03-21/03/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Les peintres de la Mer**

(19/03-30/03/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Mackowiack Erwin**

(20/03-01/04/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **L'Art naïf roumain**

(03/04-13/04/965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Baes Rachel**.
* Catalogue

(23/04-04/05/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Dendal André**

(24/04-16/05/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Muller André**.
- Roger Van Gindertael. “Robert Müller. Les œuvres d’un sculpteur-forgeron au Palais des Beaux-Arts in *Beaux-Arts n° 1089* Bruxelles, 29/4/1965 :
Depuis quelque quarante ans, à peine, la sculpture contemporaine s'est annexé un nouveau domaine, l'a occupé et l'a considérablement développé. Ce domaine s'est ouvert avec la conquête du métal, non pas le bronze ductile et docile, par l’intermédiaire du fondeur, à tous les moulages et d'un usage traditionnel, mais le fer qui a exigé que le sculpteur se fasse forgeron et batteur.
Sans doute a-t-on vu déjà proliférer les « ferrailleurs » et autres bricoleurs pour qui la récupération des débris et la soudure ont été des solutions de facilité, mais il ne faut retenir au bénéfice de l'art actuel que les qualités plastiques et expressives tirées du nouveau matériau par quelques vrais créateurs. Robert Muller est 1'un de ceux-ci.
Né à Zurich en 1920, Robert Muller est fixé à Paris depuis 1950. Pendant la guerre, il avait été l'élève de Germaine Richier qui résidait elle-même, alors, à Zurich, et il avait travaillé ensuite de 1947 à 1950, en Italie. En quinze années de travail à Paris, jalonnées par quelques expositions, Robert Muller a élaboré l'œuvre puissante et très personnelle que présente en ce moment le Palais des Beaux-Arts, nouvelle consécration internationale après celles des Biennales de Venise (1956) et de Sao Paulo (1957), de la Kunsthalle de Bâle, du Kunsthaus de Zurich, du Minneapolis Institute of Art et de la Documenta de Kassel (1959). A Paris même, deux importantes expositions personnelles à la Galerie de France (1960 et 1964) ont imposé 1'œuvre de Robert Muller.
Muller est aujourd’hui un des plus vigoureux forgerons de l'acier et du fer, a déclaré le critique Maria Netter (Quadrum, n° 7) qui a étudié la technique et l’esthétique de ce sculpteur : «Le fer avait été élevé à la dignité de servir l'art dès 1927 par Gonzalez, ensuite par Picasso, Calder et d’autres. Il devient aussi pour Muller le matériau de base, dur et rigide, de ses sculptures... R. Muller part de la vieille technique du maréchal-ferrant... (Bientôt) c’est la technique des armuriers du Moyen Age... pour produire des coquilles vigoureuses qui évoquent des carapaces d’animaux. Contrairement aux combinaisons de tiges des premières sculptures, ces œuvres sont closes... «
Le sculpteur-forgeron domine de plus en plus son matériau et «les magnifiques compositions de Muller ne trahissent pas leur origine matérielle. Ce qui compte c'est l’ensemble et sa vie plastique, les procédés ne jouent qu’un rôle secondaire... L’œuvre en fer de Muller; vous attire immédiatement par sa vivacité et sa vigueur. «

On ne manquera pas de remarquer qu'à l'opposé de la plupart des plasticiens du métal, Robert Muller se préoccupe moins, désormais, de l'ouverture sur l'espace et de la participation de cet élément naturel que l' usage du fer a permis d'envisager. Il s'attache au contraire à la densité et à la plénitude des formes. Bien plus, tirant parti de l'élasticité qui accompagne la fermeté du métal, il parvient à « passionner» celui-ci et, dans l'élan dynamique de l'acte fabricateur, à transmettre dans l'œuvre ses réactions tactiles les plus sensuelles et à faire de l'objet d'art une chose, charnelle. « Sensualité dirigée, contrôlée, qui parvient à convertir le métal, et les ajouts incorporés, en durable épiderme, en corps agis et agissants, a très justement précisé René de Solier qui, å plusieurs reprises, a percé, la signification de l'art de Müller qui donne forme à son rêve, aux souhaits, à l'autre sens. Seule une main sensuelle, virile, qui fut å bonne école : de la terre et du plâtre, du modelage et de la construction par plans ou facettes taillés, retaillés; seule l'alliance, ce couple main-œil, exigeant, sensuel, autoritaire, pouvait triompher des erreurs et monotonies de « la souderie» (maintenant aussi confuse et internationale que les tacheries-éclaboussis).
Solidement, massivement ordonnée et contenue, la violente puissance mentale de la sculpture de Robert Muller est plus que convaincante, elle fascine et exalte.

(28/04-20/06/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **L'Art Etrusque, sculptures et livre**.

(07/05-18/05/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Estampes japonaises des XIX^e^ et XX^e^ siècles**

(21/05-27/06/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Gorky Arshile**

(28/05-20/06/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Le verre demain**.

(16/09-28/09/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Ducoulombier**

(16/09-06/10/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Appel Karel**

(30/09-12/10/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Petlin**

(30/09-27/10/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Rauschenberg Robert**

(14/10-26/10/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Prix Olivetti**.
* Participants : ??????

(14/10-14/11/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Lumière, mouvement et optique** [cf. Esthétiques]

(28/10-09/11/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Vlerick Pierre**

(04/11-28/11/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Étienne-Martin**

(09/11-28/11/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Gravure vénézuélienne contemporaine**

(12/11-24/11/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Willequet André**

(18/11/-05/12/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Amlach**

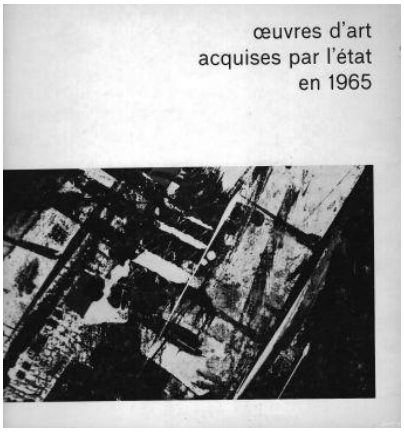
(10/12/-21/12/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Laenen Jean-Paul**

(25/11-02/12/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Lismonde Jules.**
- L. L. Sosset. « Lismonde au Palais des Beaux-Arts » in *Les Beaux-Arts n° 1107*. Bruxelles, 25 novembre 1965 :
Cet homme de mesure et de pondération voulait que le monde où il s'engageait fut prospecté avec une vigilance lucide. Il en résulta une suite de fusains où la fraîcheur de l'émotion plastique est comme en suspens dans un monde de stries et de poudroiements, d'accentuations linéaires et de modulations mouchetées. Or voilà qu'en 1960, séduit par les improvisations gestuelles de la calligraphie contemporaine et soucieux d'en

éprouver la portée, il s'abandonne aux vivacités de l'écriture spontanée. Sa passion s'ébroue, avec la complicité de l'encre de Chine, en signes brefs, tracés d'un élan rapide. Exercices d'assouplissement en fait, mais dont l'acquis ne tarda pas à se répercuter en de grands dessins zigzagués suggérant comme des chaînes de montagnes pointues, puis en compositions denses et expansives, animées de mouvements tourbillonnants ... Nous sommes là devant une recherche qui, de l'aveu même de Lismonde, revêt pour lui une grande importance et où se formule, dès à présent, conjointement aux autres domaines qu'il vient d'aborder les nouveaux horizons de son art.

(03/12/1964-26/12/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Twombly Cy.**

(11/12/-26/12/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Œuvres d'art acquises par l'Etat en 1965**.
* - Administration des Arts et Lettres.



Alexandre Emile, Anto-Carte, Arboleda / IT, Badin Liliane, Baes Rachel, Bailleux Beunckens Frédéric, César, Barbier Eliane, Berbé Guy, Bertrand Gaston, Bisschops Charles, Bitker Colette, Bninski Karol, Bonnet Anne, Boone Eric, Bosschaert Renaat, Bosschem Renaat, Boulanger Nicole, Boulez Jules, Bulthé raoul, Busine Zéphir, Buyle Robert, Caille Pierre, Canneel Jules-Marie, Canneel Marcel, Carlier Marie, Maurice, Charpentier Gaston, Chavepeyer Gomer, Chemay Jacques, Claeys Albert, Cobbaert Jan, Cockx Philibert, Collon Odette, Cortier Amédée, Coutellier Francis, Creuz Serge, Croux Roger, Debatty Georges, De Bie Eugène, De Bolle Francis, Debonnaire Fernand, De Clercq, Decock Gilbert, De Dobbeleer Jan, de Hemptinne Chantal, Dehoy Charles, De Kat Pierre-Anne, Denayer Colette, Dendale André, De Prêter Lodewijk, De Re Luc, De Roover Albert, De Roover Carlo, Dervichian Monique, Desaeger Yana, Destrebecq Monique, De Vinck Antoine, De Vogelaere Fons, De Vos Pierre, Dijckmans Bruno, Dodeigne Eugène, Donas Marthe, Dorchy Henri, Dries Jan, Drybergh Charles, Dubail Berthe, Dubrunfaut Admond, Du Chastel Simon, Dulieu Pierre, Dumont Marcel, Elström Harry, Englert Rudolf, Gailliard Jean-Jacques, Geurden Elisabeth, Goeyens Jacqueline, Geboers Jos, Godart Jean, Goyvaerts Vic, Graverol Jane, Grosemans Arthur, Guerrier Jean-Pierre, Guiette René, Haccuria Maurice, Halflants Vincent, Hamerlinck Irène, Harvent René, Heerbrandt Henri, Henon Maud, Hensen Stan, Herregodts Urbain, Herrera Raoul, Hoslet Jean-Joseph, Howet Marie, Iserbyt Georgette, Ivens Renaat, Jacques Claude, Jacques Noël, Jamart Michel, Jefferys Jack, Jespers Oscar, Joris Fernand, Kerels Henri, Kulche Gust, Laenen Jean-Paul, Lambrecht Arthur, Lambrecht Constant, Lampecco Antonio, Lapière André, Lavachery Michel, Lecossois Victor, Lenaerts Nardo, Leonard Jos, Lepage Lucien, Leplae Agnès, Leroy Christian, Leunens Christian, Liard Robert, Lismonde Jules, Lucas Richard, Lyr Claude, Macken Mark, Mackowiak Erwin, Maes jacques, Majerus Camille, Malfait Hubert, Mara Pol, Mathis Jean-Jacques, Meerbergen Rudolf, Michiels Léon, Middleton Samuel / NL, Minnaert Frans, Minner Herman, Moeschal Jacques, Molenaar Léonie, Mommaerts Geo, Monheim Luc, Mortier Antoine, Muller Jacques, Musin Maurice, Navez Léon, Notebaert Marcel, Nyns Jacqueline, Orlandini Mirko, Parent Roger, Pasque Aubin, Pasteels Pierre, Pauwels Achiel, Perceval Monique, Permeke Paul, Perot Luc, Point Jean-Pierre, Portenart Jeanne, Rabus Carl, Ramah Henri, Raty Albert, Rets Jean, Riedel Hélène, Roulin Félix, Salkin Emile, Scevenels Auguste, Sempels Geo, Silvin (Bronkart), Somers Francine, Spyropoulos / GR, Steinbach Alice, Steven Fernand, Stevo Jean, Stiévenart Michel, Strebelle Jean-Marie, Strebelle Olivier, Swimberghe Gilbert, Szabo André, Timmermans Jean, Todaro Enrique / AR, Van Aerden Willem, Van Anderlecht Englebert, Van Damme Suzanne, Vanderberghe Victor, Van den Eeckhoudt Jean, Van den Borght Jean, Vanderveken Jean, Van deun Charles, Van Driessche Marcel, Vandycke Yvon, Van Elzen Staf, Van Espen Jean-Marie, Van Hoorde Ernest, Van Horenbeek Herman, Van Lange Gisèle, Van Lierde Nadine, Van Nerom Robert, Van Omme Antoon, Van Overstraeten War, Van Severen Dan, Van Snick Walter, Verburgh Médard, Verdijk Gérard, Verhofstadt Marcel, Vervisch Godfried, Vervisch Jo, Vielfaure Jean-Pierre / FR, , Vierset Jacques, Vlado / MX, Vleri ck Pierre, Wallet Taf, Wanyek Tivader / YOUG., Warrand Marcel, Wart Gérard, Wéry Marthe, Willemsen Christiane, Willequet André, Willame Jean, Wils Lydia, Wittevrongel Roger.
(gravues, dessins, estampes) Alechinsky Pierre, Balhan Laurent, Baucher-Feron Sylvie, Baugniet Marcel-Louis, Carcan René, Chemay Jacques, Comhaire georges, Creuz Serge, De Coninck René, Del Aquila Pedro, Dubois Anne, Gaudaen Gérard, Gilles Ray, Goemare José, Goffaux Gilberte, Haccuria Maurice, Hendrickx Jos, Keunen Alexis, Lachapelle Max, Laffineur Marc, Lampaert Herman, Lismonde Jules, Marchoul Gustave, Milo Jean, Noël Victor, Schmetz Betty, Smolders Michel,Stevo Jean, Talamon Is. / FR, Tondeur Francis,

Toussaint André, Van Hirtum Marianne, Velle Marthe, Verlee Luc, Wad
- MRBA (peinture moderne) : Antes Horst / DE, Bertrand Gaston, Bury Pol, Dewasne Jean / FR, Ernst Max / DE, Jorn Asger / DK, Lemmen Georges, Mara Pol, Maeyer Marcel, Maas Paul, Van Damme Suzanne
- MRBA (sculpture) Anthoons Willy, Canneel Jean, Jespers Oscar, Lambeaux jef, Shemi Yehiel / IL
- KMSK (peinture moderne) de Saedeleer Valerius, Marino Marini / IT, Spilliaert Léon, Van Raemdonck Dis
- KMSK (sculpture) Benevelli Giacomo / IT, Bodini Floriano / IT, Seitz M. Eug., Spilliaert Pol, Verlee Luc.

(08/12-09/12/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Vente Fr. Franck**.

Bruxelles, Galerie Aujourd'hui

(06/01-23/01/1965) Bruxelles, Galerie Aujourd'hui. **Joostens Paul.**

(02/04-24/04/1965) Bruxelles, Galerie Aujourd'hui. **Broodthaers Marcel. Objets / Voorwerpen.**
* Au cours du vernissage eut lieu, dans la salle de la Rotonde, une projection de films suivie de "Une leçon de National Pop Art" par Marcel Broodthaers, Marcel Baugniet, Jean Dypréau et Jacques Meuris.
* "Des moules, des oeufs, des objets sans contenu autre que l'air et sans grâce. Seulement leurs coquilles exprimant le vide, forcément. En fait je vous livre de la réalité avec mes oeuvres.
(...) Il y a 18 mois que j'ai vu une exposition de moulages, ceux de Segal : ce fut le point de départ, le choc qui m'entraîna jusqu'à produire des oeuvres moi-même. Puis ce furent Lichtenstein, Jim Dine et Oldenburg, qui achevèrent la germination des graines qu'avait semées l'inimitable, le maladroit, René Magritte. Le Pop Art s'est inspiré de sa poésie et s'est approprié ses humeurs et sa sévérité. À mon tour, je ne pouvais qu'accepter le monde dans la forme des rapports sociaux et humains que suppose l'Art. (...)" (M. Broodthaers, « M. Broodthaers par Marcel Broodthaers » in *Journal des B.A.*, Bruxelles n° 1086, 1/4/1965, p. 5; texte intégral in catalogue *Broodthaers*, Paris, Jeu de Paume, 1991, p. 70)

(02/10-16/10/1965) Bruxelles, Galerie Aujourd'hui. **Leblanc Walter. Mobilo-static**.
* Cette exposition avait été montré préalablement en Allemagne à Krefeld / DE, Galerie 123 (11/06-10/07/1965).et à Esslingen / DE, Op Art Gallery (07/08-14/08/1965).

(13/11- / /1965) Bruxelles, Galerie Aujourd'hui. **Jeune peinture en Angleterre**.
* Panorama en 6 expositions : Patrick Caufield, Derek Boshier ; Blake, Hamilton, Haworth, Paolozzi, Riley, Self, Hockney, Kitaj, ...

MINISTERE (secrétariat d'Etat) DE LA CULTURE FRANÇAISE

(/ /1965) À partir de 1965, les Affaires culturelles sont scindées : on parle désormais de « Culture française » et de « Culture néerlandaise ». Ces deux portefeuilles sont gérés par un ministre francophone et par un ministre néerlandophone, respectivement.
(28/07/1965-19/03/1966) Paul de Stexhe (PSC), ministre-secrétaire d'Etat de la Culture française.

REGION BRUXELLOISE

(/ /1965) Destruction de la maison du Peuple de Victor Horta.
Inaugurée le 2 avril 1899 après trois ans de travaux menés avec l'aide de l'architecte Richard Pringiers, le bâtiment est démoli en 1965,sans beaucoup d'état d'âme. Les gestionnaires de la maison du peuple ne vont pas essayer de la défendre. "Non seulement, ils ne vont pas la défendre, mais c'est eux qui ont organisé la destruction : les coopératives socialistes propriétaires du bâtiment, le syndicat FGTB, le parti socialiste. Ils ont trouvé que ce bâtiment avaient fait son temps et que l'immeuble ne semble plus au goût du jour. Avec bien sûr l'alliance d'un promoteur immobilier (BLATON), c'est vraiment une intention délibérée de la part de ceux qui

l'avaient fait bâtir." (Nicole Malinconi)

(/ /1965) Intégration architecturale d'une œuvre de Walter Leblanc à la Résidence Vincennes de Bruxelles

IXELLES

Ixelles, Musée communal

(/ -30/04/1965) Ixelles, Musée communal. **Peinture luxembourgeoise contemporaine**.

(/ - / /1965) Ixelles, Musée communal. **Antoine Pompe et l'effort moderne**.
* e. a. Servranckx Victor

(/ - / /1965) Ixelles, Musée communal. **De Boeck Félix**.
* catalogue (164 n°)
La première grande rétrospective consacrée à l'œuvre de Felix De Boeck s'ouvrait, sous l'impulsion de Jan Walravens. En reflet de l'exposition *L'Art abstrait à vol d'oiseau*, nous présentons une sélection parmi les 167 œuvres de Félix De Boeck qui furent exposées au musée d'Ixelles. L'exposition retraçait les grandes étapes des recherches plastiques de l'artiste. Avec cette rétrospective, la popularité de Félix De Boeck ne cessa de croître. Il avait 67 ans.



(18/11-19/12/1965) Ixelles, Musée communal. **Servranckx Victor. Rétrospective**.
* Catalogue: Jacques Lacomblez et Maurits Bilcke.

JETTE

Jette, Hôtel communal

(27/03-11/04/1965) Jette, Hôtel communal. **De Muylder Pierre Willy**.

Jette, Parc Garcet

(/ -06/06/1965) Jette, Parc Garcet. **Lamberechts Frans**.

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE

Saint-Josse-ten-Noode, Musée Charlier

(11/03-10/04/1965) Saint-Josse-ten Noode, Musée Charlier. **Lynen Amédée**. Rétrospective.

SCHAERBEEK

Schaerbeek, Hôtel communal

(03/04-07/04/1965) Schaerbeek, Hôtel communal. **Prix Blanc et Noir 1965**.
* e. a. Wuidar Léon.

UCCLE

Uccle, Centre culturel (rue Rouge 37)

(03/05-15/05/1965) Uccle, Centre culturel. **Exposition folklorique, touristique, artisanale et culturelle tchécoslovaque**.

DIVERS (Bruxelles)

Bruxelles, Cercle gaulois (rue de la Loi)

(29/04-10/05/1965) Bruxelles, Cercle gaulois. **Bonnetain A.** Sculptures, médailles.

Bruxelles, Palais des Congrès

(/ - / /1965) Bruxelles, Palais des Congrès. **Exposition d'art de la Province de Brabant**.
* e. a. Counhaye Charles, Ghobert Bernard, Quinet Mig.

Bruxelles, Centre international Rogier

(/ - / /1965) Saint-Josse-ten-Noode, Centre international Rogier**. Les Arts en Europe.**
* e. a. Delmotte Marcel (qui obtient le prix Chapman).

(/ - / /1965) Saint-Josse-ten-Noode, Centre international Rogier / Théâtre national**. 100e anniversaire de l'école national des Beaux-Arts**.
* e. a. Van Anderlecht Englebert, Van Lange Gisèle.

(/ - / /1965) Bruxelles, **Exposition pour une Rencontre de poètes, Editions « Nouvelles à la Main ».**
* e. a. Dubail Berthe.

Bruxelles, Au Bon Marché (rue Neuve)

(04/05- / /1965) Bruxelles, Bon Marché. **Israël, pays des contrastes**.

ECOLES de Bruxelles

Bruxelles, La Cambre

(/ - / /1965) Bruxelles, La Cambre. Robert-Louis Delvoye, historien d'art, succède à Léon Stynen au poste de directeur qu'il occupe jusqu'en 1979
* Joseph Noiret reprend la charge.

ORGANISMES BANCAIRES

Bruxelles, Pro Civitate

(/ - / /1965) Le cinquième anniversaire de Pro Civitate in *Crédit communal de Belgique, 105e exercice*, 1965, ill.

GALERIES de Bruxelles

Bruxelles, Albert 1e (rue de la Madeleine 45)

(/ -05/05/1965) Bruxelles, Galerie Albert 1e. **Cambron Ghislaine**.

Bruxelles, Angle Aigu (avenue Louise 96)

(30/04-13/05/1965) Bruxelles, Galerie Angle Aigu. **Englert Rudolf**.
* Au studio : **Herbosch Pierre**.

(/ - / /1965) Bruxelles, Galerie de L'Angle Aigu. **Le charme de la femme**.
* e. a. Ghobert Bernard.

Bruxelles Galerie Atelier (rue du Commerce 51)

(01/05-12/05/1965) Bruxelles, Galerie Atelier. **Bastin Pierre, Hanrotte Danielle**

Bruxelles, Baron Steens (avenue Louise 461)

(/ -06/05/1965) Bruxelles, Galerie Baron Steens. **Lebel Raoul**.

Bruxelles, Galerie Cardell (rue du Bailli 61)

(/ -08/05/1965) Bruxelles, Galerie Cardell. **De Taeye Camille.** Première exposition personnelle de l'artiste.

(30/11-23/12/1965) Bruxelles, Galerie Cardell. **Soos Joska**.

Bruxelles, Cercle des Arts plastiques (chaussée de Charleroi 157)

(/ -08/05/1965) Bruxelles, Cercle des Arts plastiques. **Vlady**

Bruxelles, Galerie Cogeime

(/ /1965) ***Galerie Cogeime.- Livre d'or pour les années 1965 à 1967***
Galerie Cogeime.- *Livre d'or pour les années 1965 à 1967* de la galerie bruxelloise dirigée par Ivan Lechien, qui occupa une place de choix dans le marché de l'art contemporain à Bruxelles dès 1964. Ce livre d'or évoque les expositions personnelles de Marcel Broodthaers, André Beullens, Peter Brüning, Jean Degottex, les expositions collectives "Hommage à Nicephore Niépce" (avec Beguier, Bertini, Bury, Jacquet, Nikos et Rotella), "Le Papier" (avec César, Debré, Degottex, Fautrier, Verheyen...), ainsi que les accrochages de Baj, Broodthaers, Degottex, Fontana, Mathieu, Rotella, Van Hoeydonck, etc. Ce livre d'or est truffé d'articles de

journaux, de cartons d'invitation (dont la belle invitation de l'exposition Marcel Broodthaers en octobre 1966 sous forme de 9 vignettes à découper), des bulletins d'information ainsi qu'une photographie d'une œuvre de Baj. Signatures (et/ou dessins) de Umberto Beni, Marcel Broodthaers (à plusieurs reprises), Lou Cosyn, Herman Daled, Jo Delahaut, Henri Gabriel, Alla et Bénédict Goldschmidt, le baron Lambert, Marcel Lecomte, Jules Lismonde, Richard Lucas, Olga Morano, Jacques Muller, Pierre Restany, Emile Salkin, André Souris, Marcel Stal, Robert Stenne, Gisèle van Lange, Amand Vereecke, Mark Verstockt, Bernard Villers, et bien d'autres. 1 cahier 4° oblong en demi-toile grège (certains feuillets se détachent). Beau et rare témoignage de l'effervescence artistique des années 60 à Bruxelles.

Bruxelles, Galerie Contour (Mont-des-Arts 9)

(/ -03/05/1965) Bruxelles, Galerie Contour. **Kobo Akira, peintre japonais**.
- Léon-Louis Sosset. « Akira Kubo à la galerie Contour » in *Beaux-Arts n° 1089* Bruxelles, 29/4/1965 :
De son côté, la galerie « Contour » abrite la première exposition en Europe du peintre japonais Akira Kubo, né en 1926, dont les expositions précédentes eurent lieu à Osaka et à Tokyo, et qui vient de débarquer à Paris. On peut déceler dans son origine la source de l'extrême raffinement de son art, tout en tonalités légères et frémissantes, en subtiles modulations de matières et de textures, en signes graphiques flottants et ténus.
On pense volontiers ici à ces graffiti muraux qui ont servi de thème a beaucoup d'artistes contemporains. Mais un jeu enchanteur se substitue, en l'occurrence, aux matières salies ou mutilées auxquelles ceux-ci se réfèrent. Ce qui frappe surtout dans les peintures sur toile et sur papier d'Akira Kubo, ce sont les rapports nuancés qui s'y créent à partir de tons bleutés et rosés entre la substance onctueuse des taches colorées et la fluidité de tracés linéaires indépendants qu'accompagnent parfois des collages sous-jacents intégrés avec une étonnante délicatesse dans l'animation chromatique.
Cette poésie intimiste de la couleur et de la matière s'entoure souvent de grandes marges blanches dont le rôle est de ménager à l'épanouissement de ces arguments de pure sensibilité un espace de concentration issu du tableau même. Partout la fraîcheur domine en ces œuvres légères, précieuses, vibrantes, où les vertus d'un métier très sûr contrôlent discrètement les libertés de l'inspiration.

Bruxelles, Galerie Defacqz (rue Defacqz 19)

(05/02-20/02/1965) Bruxelles, Galerie Defacqz. **Velikovic. Cycle des dessins « Les apparences de la peur »**

(/ - / /1965) Bruxelles, Galerie Defacqz. **Leclerc Hervé**.

(/ - / /1965) Bruxelles, Galerie Defacqz. **Carlier Marie.**
* Catalogue : texte de Pierre Dhainaut.

Bruxelles, Galerie d'Egmont (Petit Sablon 11)

(12/03-24/03/1965) Bruxelles, Galerie d'Egmont. **Swyngedau Igor-A.**

(26/03-07/04/1965) Bruxelles, Galerie d'Egmont. **Delescluze E.**

(/ -05/05/1965) Bruxelles, Galerie d'Egmont. **Swinnene Tinneke,** peinture **: Van Cauter Veerle,** sculpture**.**

Bruxelles, Galerie Espace (Mont-des-Arts 18)

(/ -30/04/1965) Bruxelles, Galerie Espace. **Orlandini Mirko**.

(/ - / /1965) Bruxelles, Galerie Espace. **Meuris Jacques**.

Bruxelles, Galerie Geo Michel (Mont-des-Arts 19)

(/ -30/04/1965) Bruxelles, Galerie Geo Michel. **Preyer Robert.**

Bruxelles, Galerie Ghysens (rue Saint-Jean 31)

(/ - / /1965) Bruxelles, Galerie Ghysens. **Peintres belges contemporains**.

Bruxelles, Galerie Isy Brachot (av. Louise 62a)

(10/03-23/03/1965) Bruxelles, Galerie Isy Brachot. **Labisse Félix**.

(01/07-28/08/1965) Bruxelles, Galerie Isy Brachot. **Ecole de Paris, de Seurat à Buffet**.
* Adnet, Andreo, Bellis, Bonnard, Brayer, Buffet Bernard, Cara-Costea, Carzou, Chagall Marc, Ciry, Dali Salvador, Delaunay, Delmotte Marcel, Derain André, Dufresne, Dufy Raoul, Dunoyer de Segonzac, Fautrier jean, Foujita, Galliard, Genis, Goerg, Guillaumin, Guys, Jansem, Klumb, Labisse, Laprade, Letellier, Lorjou, Luce Maximilien, Marchand André, Marcon, Marquet, Morisot Berthe, Moret-Sir, Muhl, Pascin, Picasso Pablo, Rouault, Sebire, Seurat Geoges, Signac, Sinko, Taylor, Utrillo Maurice, Valodon Suzanne, Valtat, Van den Bossche, Van dongen, Venard, Vlaminck Maurice, Vuillard, Zingg

Bruxelles, Galerie La Balance (avenue Louise 168)

(/ -15/05/1965) Bruxelles, Galerie La Balance. **Miro Joan**. Gouaches, lithos.
- Léon-Louis Sosset « Présence de Miro à la galerie La Balance » in *Beaux-Arts n° 1089* Bruxelles, 29/4/1965 :
Pour rehausser l'inauguration de ses locaux, 'la librairie « La Balance », avenue Louise, a fait appel à des lithographies récentes du célèbre maître catalan Joan Miro. Emblèmes de liberté spirituelle et de radieuse exaltation vitale, nous l'entendons ainsi.
Ayant atteint la notoriété dans les perspectives du Surréalisme, Miro a pour lui une vaste littérature qui nous fait connaitre la fantaisie ironique et désinvolte en laquelle se déploie son pouvoir d'expression. Il a tant devancé, tant influencé l'art moderne qu'il est à l'aise dans tous les signes qu'il crée. Dessin jovial et primesautier, teintes éclatantes, compositions équilibrées avec souplesse dans leur teneur et leur animation lyrique, ses œuvres sont éminemment attrayantes pour la sensibilité et stimulantes pour l'imagination. Au cours de sa carrière, il sut constamment se renouveler sans jamais se trahir.
De la lithographie -- qui a un autre registre tonal, une autre dimension et, pour tout dire, une autre présence que la peinture - il sut en exploiter les ressources particulières au profit d'une interprétation chaleureuse et synthétique, façonnée par l'irréalisme. Les gravures que l'on rencontre à l'enseigne de «La Balance» (où, soit dit en passant, les livres d'art s'arrogent la meilleure part) en font généreusement état. On pourra s'en rendre compte, tout autant, en la galerie « Aujourd'hui », au Palais des Beaux-Arts, où sont présentés jusqu'au 15 mai deux somptueux recueils de lithographies en couleurs - *Quelques Fleurs pour des Amis* et *Je travaille comme un jardinier* - ouvrages d'une haute et très significative qualité, destinés aux bibliophiles.

Bruxelles, Galerie La Madeleine (rue Saint-Jean, 44)

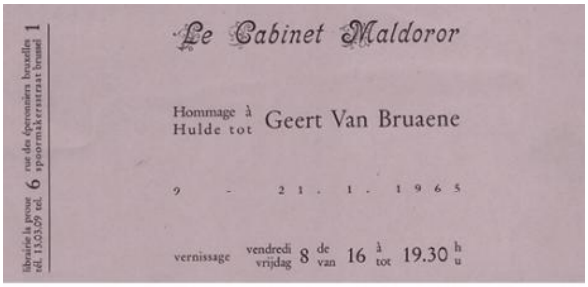
(/ -05/05/1965) Bruxelles, Galerie La Madeleine. **Quevy Gislain**.
- Léon-Louis Sosset. « Guislain Quevy à la galerie La Madeleine » in *Beaux-Arts n° 1089* Bruxelles, 29/4/1965 :
En 1958, âgé de dix-huit ans à peine, le Hennuyer Quévy se fit remarquer dans le cadre du Prix «JeunePeinture Belge» et se maintint régulièrement, par la suite, au rang des « distingués». Dans ses tableaux d'alors, il accommodait d'étranges efflorescences concrètes au registre quasi obsessionnel du noir et du blanc,

traité en une facture lisse et brillante.
Si les toiles qu'il nous propose en ce moment à « La Madeleine» attestent une évolution décisive vers un langage d'allure plus abstraite, il ne s'y laisse toutefois pas distraire de l'action quasi lancinante de la manière noire, dont l'ascèse contraste avec le mouvement rayonnant qu'i1 impose au contexte plastique. « Je m'applique à fixer la fausse photographie des secrètes images mûries au point vital de la mémoire », dit-il, pour souligner le sens particulier de sa démarche.
Une personnalité authentique se dégage de ces visions où l'anéantissement systématique de la couleur accuse les préoccupations de l'artiste et situe son sentiment du mystère dans une zone à laquelle le regard n'est pas accoutumé.

(/ - / /1965) Bruxelles, Galerie La Madeleine. **Vinche Lionel.** Première exposition personnelle.

Bruxelles, Galerie La Proue (rue des Eperonniers 6. 1000)

(09/01-21/01/1965) Bruxelles, La Proue. **Hommage à Geert Van Bruaene**.



(13/03-25/03/1965) Bruxelles, Galerie La Proue. **Zechowski**.

(/ -13/05/1965) Bruxelles, Galerie La Proue. **Baucher-Feron Sylvie.** Gravures.

Bruxelles, Galerie La Rose des Vents (rue de l'Esplanade 8)

(22/01-04/02/1965) Bruxelles, Galerie La Rose des Vents. **Benoit Norbert**.

(05/02-18/02/1965) Bruxelles, Galerie La Rose des Vents. **[Sans titre]**
* Groeninger Van der EB G, Haus Rudolph, Plontke Helmut, Rauh Walter,

(19/02-04/03/1965) Bruxelles, Galerie La Rose des Vents. **Dufrane Paul**.

(05/03-18/03/1965) Bruxelles, Galerie La Rose des Vents. **Graverol Jane**.

(/ - / /1965) Bruxelles, Galerie La Rose des Vents. **Vanderborght Marc**.

Bruxelles, Galerie Le Cheval de Verre (rue Ravenstein 5)

(/ -05/05/1965) Bruxelles, Le Cheval de Verre. **Fullà Prim**

Bruxelles, Galerie Le Creuset (rue Watteau 14)

(01/05-21/05/1965) Bruxelles, Galerie Le Creuset**. Malkowski Romuald.**

(/ - / /1965) Bruxelles, Galerie Le Creuset**. Madlener Jörg.** Première exposition personnelle.

(/ - / /1965) Bruxelles, Galerie Le Creuset**. Herregodts Urbain.**

Bruxelles, GalriL'Escalier (rue de l'Escalier 7)

(30/04-12/05/1965) Bruxelles, Galerie L'Escalier. **Suy François**

(/ - / / /1965) Bruxelles, Galerie L'Escalier. **Paysages et Peintres brabançons**.
* e. a. Ghobert Bernard.

Bruxelle, Le Disque Rouge (rue de Rollebeek 2)

(/ -06/05/1965) Bruxelles, Galerie Le Disque Rouge. **Daskaloff.**

(/ - / /1965) Bruxelles, Galerie Le Disque Rouge. **Delahaut Jo. Reliefs**.

(/ - / /1965) Bruxelles, Galerie Le Disque Rouge. **Blank André, Courtois Albin**.

(/ - / /1965) Bruxelles, Galerie Le Disque Rouge. **Contact 1965**.
* e. a. Blank André, Bertrand Gaston, Courtois Albin, Delahaut Jo.

Bruxelles, Galerie Le Rouge et le Noir (rue Saint-Jean, 53)

(26/02-10/03/1965) Bruxelles, Galerie Le Rouge et le Noir. **Pasque Aubin. Paysages anthropomorphes. 15 collages**.

(12/03-24/03/1965) Bruxelles, Galerie Le Rouge et le Noir. **Navez Robert**.

Bruxelles, Galerie Les Bateliers

(07/10-31/10/1965) Bruxelles, Galerie Les Bateliers. **Aspects de l'art belge contemporain**.
* e. a. Van Anderlecht Englebert.

(05/11-20/11/1965) Bruxelles, Galerie Les Bateliers. **Van Anderlecht Englebert (1918-1961).** Encres, lavis, pastels, aquarelles de 1950 à 1961.

Bruxelles, Galerie Les Contemporains

(08/01-21/01/1965) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Les Arts d'Extrême-Occident** [cf. supra, 1964: esthétiques]

(05/02-17/02/1965) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Drybergh Charles**.

(19/02-03/03/1965) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Lichtman René**.

(02/04-14/04/1965) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Stevo Jean**.

(23/04-05/05/1965) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Berndston Per. Peintures suédoises.**
- Léon-Louis Sosset. « Per Berndtson à la galerie Les Contemporains » in *Beaux-Arts n° 1089* Bruxelles, 29/4/1965 :
Etabli depuis peu à Bruxelles, le Suédois Berndtson affronte pour la première fois les cimaises, à l'âge de quarante ans. C'est à la galerie «Les Contemporains ›> que nous le rencontrons. Guidé par une palette généreuse, il laisse éclater avec violence sur la toile la passion qui guide sa main. Faut-il attribuer à l'échelonnement chronologique la variété composite de l'ensemble ? Partagé entre la profusion et le sommaire, procédant tantôt par larges touches heurtées stabilisées dans une structure horizontale, tantôt par gerbes tourbillonnantes, Berndtson démontre que rien chez lui n'est fixé et qu'il cherche encore sa voie parmi des démarches déjà vulgarisées. Mais la turbulence expressionniste de la couleur traduit un élan sans ruse où se reflètent des impulsions impatientes et une fougue effusive qui semblent marquer l'orientation générale de sa peinture.

(21/5-02/06/1965) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Locoge Hélène.**
* Catalogue (1 feuillet, 12 x 15) :
- Texte d'Achille Chavée daté du 29 avril 1965, au catalogue :
Hélène Locoge fut un peintre figuratif d'une extrême, d'une étonnante sensibilité où toute sa féminité s'exprimait dans sa manière délicate d'atteindre dans le portrait à l'essentiel de l'âme du sujet lui proposant son mystère qu'il se soit agi d'un enfant, d'un couple de fiancés ou d'écolières dans la cour de leur école, dans le secret de leur émouvante adolescence.
Mais la maturité intervenant elle ne peut échapper à la fascination qu'exerçait sur elle la sévère, la haute discipline de l'abstrait.
Elle s'y est donné à corps perdu soupçonnant j'imagine qu'elle était susceptible d'en recueillir des signes bouleversants en liaison avec son rêve intérieur.
J'emporte le sentiment que son souci profond s'est heureusement concrétisé et c'est en toute spontanéité qu'elle vous propose aujourd'hui la transcription spirituelle de ce combat avec la matière, les volumes et les formes qui se sont inclinés avec élégance devant ses exigences secrètes, devant les tableaux psychiques d'une prospection infiniment minutieuse.
Il faut penser qu'il est difficile de peindre une larme quand le visage de l'être qui l'a consentie s'est effacé à jamais.
Il faut penser qu'il est difficile de suivre la trajectoire mentale de la pierre qui doit briser le front de Goliath.
Il faut penser qu'il est délicat de poser sa main sur la rose d'irrémédiable qui vient d'éclore. Et cependant la peinture d'Hélène Locoge, irrécusablement, vous suggère d'aller cueillir un édelweiss, singulière aventure, sur l'un de votre itinéraire, dans une anfractuosité du message éternel. (A. Chavée, 29 avril 1965).

(25/09-14/10/1965) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Raine Jean**.

(14/10-04/11/1965) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Cornerotte Remy**.

(05/11-24/11/1965) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Ilik.**

(26/11-08/12/1965) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Pomeroy Ralph**.

(10/12-22/12/1965) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Miguel Cécile.**

Bruxelles, Maison des Architectes (rue E. Allard 21)

(/ -06/05/1965) Bruxelles, Maison des Architectes. **Rayez Pierre**.

(/ - / /1965) Bruxelles, dans son atelier. **Antoine Paul.**

Bruxelles, Galerie Maya (rue Notre-Seigneur 10)

(/ - / /1965) Bruxelles, Galerie Maya. **Accrochage.**

Bruxelles, Galerie du Mont-des-Arts (Montagne de la Cour 87)

(/ -06/05/1965) Bruxelles, Galerie du Mont des Arts. **Stiennon Jean.**

Bruxelles, Galerie Montjoie

(/ - / /1965) Bruxelles, Galerie Montjoie. **Salon Noir et Blanc**.
* e. a. Ghobert Bernard.

Bruxelles, Galerie Plans (avenue Molière 225)

(06/05-20/05/1965) Bruxelles, Galerie Plans. **Fontana. Concepts spatiaux**.

Bruxelles, Galerie Portenart (rue de Namur 47)

(/ -06/05/1965) Bruxelles, Galerie Portenart. **Groupe Le Roseau Vert**.

Bruxelles, Galerie Racines (rue Ravenstein 34)

(30/04-12/05/1965) Bruxelles, Galerie Racines. **Van Golen Tony**.

Bruxelles, Galerie Reding (avenue de la Toison d'Or 18)

(/ -30/04/1965) Bruxelles, Galerie Reding. **Hoewaer Lidy 3**

Bruxelles, Galerie Reflets (rue Saint-Jean 14)

(/ -05/05/1965) Bruxelles, Galerie Reflets. **Akarova**

Bruxelles, Galerie Régent (boulevard du Régent 3)

(/ -30/04/1965) Bruxelles, Galerie Régent. **Jacques Anne**.

Bruxelles, Galerie Romain Louis

(22/10-03/11/1965) Bruxelles, Galerie Romain Louis. **Lewy Kurt, 1898-1965**. Aquarelles, collages, toiles, émaux.

Bruxelles, Galerie Rubens (rue de Namur 88)

Bruxelles, Galerie Saint-Laurent (rue Duquesnoy, 41)

(03/04-22/04/1965) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Herregodts Urbain**.
* Catalogue : texte de présentation : Jacques Matton et reproduction du manuscrit d'un poème d'Achille Chavé, "Non coupable...".

(/ - / /1965) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Wéry Marthe**. PREMIERE EXPOSITION PERSONNELLE.

(14/07-04/09/1965) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Groupe 4 D**
* Catalogue : introduction J. Coquelet [repris dans le catalogue Gabriel, Quadri, 1991] ; textes (bilingues) d'Emiel Bergen sur Victor Noël et de Victor Noël sur E. Bergen.

(25/09-14/10/1965) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Raine Jean**.

(18/12/1965-15/01/1966) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Martini Remo**
* Catalogue : 4 p., 20,5 x 14,5 cm, 1 ill. ; texte de Jacques Lacomblez.

Bruxelles, Galerie Smith (rue Van Eyck 42)

Bruxelles, Studio 65 (rue Joseph Stevens, 23a-25)

(10/09-29/10/1965) Bruxelles, Studio 65. **Le Fantastique ; 17 peintres fanstastiques belges**.

Bruxelles, Galerie Zodiaque

(19/03-31/03/1965) Bruxelles, Galerie Le Zodiaque. **Helleweegen Willy. De la nature et des hommes**.

(28/10-16/11/195) Bruxelles, Galerie le Zodiaque. **Mortier Antoine**.

(/ - / /1965) Bruxelles, Galerie Le Zodiaque. [**Sans titre**]
* e. a. Swimberghe Gilbert

RÉGION WALLONNE

(/ /1965) **Relance de la Société des Amis de l'Art Wallon (1965).**
- cf. Paul Delforge in http://www.wallonie-en-ligne.net/Encyclopedie/Congres/Notices/Societe-amis-art-W.htm :
La démarche paraît étrange de la part de l'auteur [André Piron] d'une *Histoire de la peinture en Wallonie*, publiée à l'Institut Jules Destrée, asbl récemment relancée par les époux Bologne-Lemaire et dont les statuts prévoient le même type d'objectifs que la nouvelle association. Les membres-fondateurs ne paraissent pas s'apercevoir de cette concurrence. À moins, bien sûr, qu'ils ne la souhaitent. On observera simplement qu'à la même époque André Piron remplace Maurice Bologne (démissionnaire) au comité directeur de *La Nouvelle Revue wallonne* (1965), et que la Société des Amis de l'Art wallon se (re)constitue alors que l'Association pour le Progrès intellectuel et artistique de la Wallonie s'éteint progressivement après une période de très riches et nombreuses manifestations. Le 6 juin 1965, se tient une réunion liminaire à Bruxelles. Dans le même temps, une exposition Jean Gossart se tient à Bruges et un catalogue est édité exclusivement en néerlandais et en anglais.
C'est dans ce contexte et en réaction à cette situation que se reconstitue la Société des Amis de l'Art wallon. Elle sollicite les villes du Hainaut pour que l'une d'entre elles entreprenne la présentation des œuvres de Jean Gossart dans ses murs et, parallèlement, elle publie une brochure sur l'artiste. À ce moment, le bureau exécutif de la Société des Amis de l'Art wallon est composé de Julien Vanhove, André Piron (président fédéral) et Félix Rousseau. Le 9 octobre, l'assemblée constitutive réunit, notamment, la quasi-totalité des survivants de la société initiale : Félix Rousseau, André Piron, Albert Calay, Maurice Kunel, Jean Lalière, Ernest Montellier, Fernand Pieltain, Joseph Joset et Fernand Verhaegen. C'est ce jour-là que la Société des Amis de l'Art en Wallonie est constituée officiellement. Portant les mêmes initiales que la Société des Amis de l'Art wallon, elle a aussi des buts identiques mais établit une distinction importante entre l'Art wallon et l'art en Wallonie. Le siège de la Société des Amis de l'Art wallon se situe à Namur (rue Saintraint 3). Parmi les fondateurs, on trouve Isabelle Blomme-Grafé, Juliette Dargent, Louis Philippart, Albert Calay, Cyrille Collignon, Jean Lejeune, Félix Rousseau, Julien Vanhove, Maurice Destenay, Robert Grafé, Roger Pinon, Fernand Schreurs, André Wautier et Antoine Ysaye. Le but de la Société des Amis de l'Art en Wallonie est d'exalter la fierté et encourager la vitalité wallonne. En 1966, la Société des Amis de l'Art wallon entreprend de célébrer Eugène Ysaye, Albert Mockel et Lambert Lombard. Le 15 janvier, résurgence de la section liégeoise de la Société des Amis de l'Art wallon, la section régionale liégeoise de la Société de l'art en Wallonie se constitue avec, à sa tête, Georges Gabriel (président), Roger Pinon et Edmond Godefroid (vice-présidents), Willy Lemoine (secrétaire).
Dès janvier 1966, sur une idée d'Isabelle Blomme-Grafé, la Société devient la Commission des Arts et des Lettres de la Fondation Plisnier, tout en gardant son autonomie et son intitulé. Chacune des deux associations garde son schéma d'organisation et sa trésorerie. La Société des Amis de l'Art wallon dispose ainsi de plusieurs pages dans le bulletin de la Fondation Plisnier. Après une année de féconde collaboration autour d'une activité majeure, en l'occurrence la commémoration Albert Mockel, Société des Amis de l'Art en Wallonie et Fondation Plisnier décident une fusion complète. Aux termes de cette fusion, la Société a pour mission de fournir à l'*Ethnie française* ses pages littéraires et artistiques.
Pendant de nombreuses années, la Société mène des actions ponctuelles, axées sur des auteurs et artistes de Wallonie : après l'édition de la plaquette dédiée à Jean Gossart qui lui restitue son lieu de naissance à Maubeuge, la Société des Amis de l'Art en Wallonie consacre les années 1966 et 1967 à honorer Albert Mockel, 1968 à un hommage à Georges Antoine et Louis Boumal. En 1970, la Société rend hommage à son vice-président Georges Linze à l'occasion de ses 70 ans, puis, l'année suivante, un hommage à Géo Libbrecht, qui a 80 ans en 1971. L'organisation de " Journées liégeoises des écrivains de Wallonie " en avril 1972 correspond à la volonté de célébrer le 60e anniversaire de la première Société. Ensuite, se tiennent un colloque sur l'enseignement des arts graphiques en Communauté française (1973), un hommage à Guillaume Dufay et Joachim le Patinier (1974), l'édition de timbres-poste (1976), et l'organisation d'une année Désiré Pâque. En août 1974, la Société et la section liégeoise de la Fondation Plisnier demandent que l'orthographe des noms des peintres wallons (Roger de le Pasture, Jean Prévost ou Prévôt, Jean Gossart, Joachim le Patinier, Henry Blès) soit respectée par les services dépendant du ministère de la Culture française. Une autre demande est introduite afin qu'un timbre commémore le 450e anniversaire du décès de Patinier et le 500e du décès de Dufay.

De façon très étonnante dans la mesure où elle ne s'était jamais immiscée sur le terrain politique, la Société des Amis de l'Art en Wallonie adopte une motion très politique en 1971, estimant indispensable que tous les citoyens belges soient tenus de choisir entre les deux nationalités : flamande (ou néerlandaise) ou wallonne (ou romane).
Administratrice de la fondation en tant que représentante de la Société des Amis de l'Art en Wallonie, Isabelle Blomme démissionne en 1973 et elle n'est pas remplacée. Après dix années de collaboration fructueuse, des divergences de vue surgissent entre la Société et la Fondation Plisnier, à propos de la composition de la rubrique Arts et Lettres de la revue. La Société retire alors son adhésion et sa collaboration. En 1975, la SADAW est présidée par André Piron ; Georges Linze et Albert Lovegnée en sont les vice-présidents, Robert Crismer le trésorier, Étienne Chartier le secrétaire et Félix Rousseau le président d'honneur.
La Société des Amis continue son existence, discrète. Mais au moment où, par un Manifeste, Follon, Alechinsky, Conrad Detrez et *tutti quanti* proclament leur belgitude, s'interrogeant sur l'utilité des problèmes communautaires belges et de l'ouverture d'une maison de la Communauté française Wallonie-Bruxelles à Paris, André Piron, Albert Lovegnée et Dieudonné Boverie, respectivement président et vice-président de la Société des Amis de l'Art en Wallonie, et président de la section de Liège de l'Institut Jules Destrée, répliquent, eux aussi par voie de manifeste (15 décembre 1979), dans lequel ils affirment leur droit de posséder leur Art wallon, à côté de l'Art flamand.

Province du Brabant [wallon]

(/03- / /1965) Bruxelles, Province du Brabant. **Collection du docteur Jean Mage**.
* e. a. Counhaye Charles.
- M. D. F. » La collection du docteur Jean Mage ou un enrichissement d'une qualité exceptionnelle pour le patrimoine artistique du Brabant » in *Brabant Tourisme n° 3*. Bruxelles, mars 1935.

(/ - / /1965) Bruxelles, . **Le Dessin en Brabant**.
* e. a. Antoine Paul.

Lasne (Ohain) Val du Chêne (place communal 8)

(/ -03/05/1965) Lasne (Ohain), Val du Chêne. **Duchêne Ed., Vanderborght Reine**, peintures ; **Fontaine Cl., Ghenquière B., Parisot M**., céramiques.

Tourinnes-La Grosse. Les Fêtes de la Saint-Martin

(/ - / /1965) Les Fêtes de la Saint-Martin ont été créées en 1965 par **Max van der Linden (décédé en 1999)**, un céramiste de Tourinnes-la-Grosse. L'idée initiale était d'organiser un concert de musique sacrée pour célébrer les travaux de rénovation de l'église Saint-Martin de Tourinnes-la-Grosse. Max van der Linden était inspiré par Saint François d'Assise et avait pour objectif de provoquer des rencontres, des échanges et de sortir les habitants de la région de l'isolement, en partageant l'art et la culture.
Évolution vers un festival multiculturel : Au fil des ans, les Fêtes se sont développées pour devenir un véritable festival multiculturel. Elles s'articulent aujourd'hui principalement autour de deux axes :
- Le parcours officiel d'art contemporain : Pour lequel un commissaire d'exposition est choisi chaque année par l'ASBL organisatrice.
- Le parcours d'artistes : C'est l'un des plus grands de Belgique, accueillant plus de 200 artistes dans plus de 90 lieux, presque tous privés (maisons, granges, jardins, etc.), dans les villages de Tourinnes, Nodebais, Hamme-Mille, Beauvechain, Néthen et La Bruyère. Ce parcours met en avant des peintres, sculpteurs, céramistes, et bien d'autres.
Philosophie et objectifs : Les organisateurs, tous bénévoles, visent à :
Promouvoir le rayonnement culturel et artistique des Fêtes.

Perpétuer l'esprit de Max van der Linden, basé sur la convivialité, le partage, et les rencontres artistiques et intergénérationnelles.
Offrir un moment de découvertes, de rencontres, de partage et de convivialité, où l'art devient un refuge et une quête de sens.
Période et déroulement : Les Fêtes de la Saint-Martin ont lieu chaque année au mois de novembre, généralement du premier au dernier dimanche du mois. Elles débutent avec un vernissage du parcours officiel d'art contemporain et un grand concert d'ouverture. Les expositions sont ensuite ouvertes au public les samedis et dimanches.

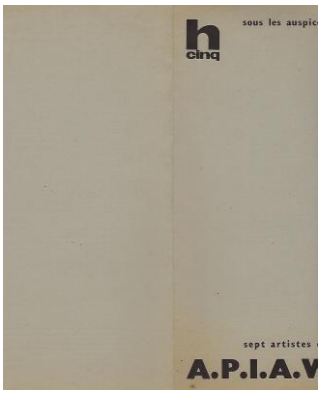
Province du Hainaut

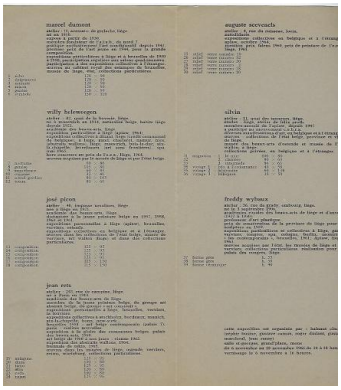
(/ - / /1965) **Prix du Hainaut des Arts plastiques** : Belgeonne Gabriel.

MONS

Mons, Hôtel de Ville

(06/11-18/11/1965) Mons, Hôtel de Ville / Salle Saint-Georges. **7 peintres de l'Apiaw**.
* Sous les auspices de Hainaut 5.
** Dumont Marcel, Helleweegen Willy, Picon José, Rets Jean, Scevenels Auguste, Silvin, Wybaux Freddy.





Mons, Musée des Beaux-Arts

(13/03-28/03/1965) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Salon d'ensemble. Hommages à Caille Pierre, et à Delvaux Paul**.
* Organisation : Hainaut 5.
Hommages : Caille Pierre, Delvaux Pierre.
Salon d'ensemble Hommage à Paul Delvaux Du 13 au 28 mars 1965 Musée des Beaux-Arts, Mons Comité de patronage Léo Collard, ministre d'état, bourgmestre de la ville de Mons Henri Janne, ministre de l'éducation et de la culture Georges Bohy, ministre des tavaux publics Henri Desruelles, ministre-adjoint aux finances Emile Cornez, gouverneur de la province de Hainaut Alexandre André, président du conseil provincial Jean Remiche, administrateur général des affaires culturelles Abel Dubois, échevin de l'éducation et de la culture de la ville de Mons Sous les auspices Du ministère de l'éducation nationale et de la culture De la ville de Mons De l'asbl Les artistes du Hainaut H cinq Paul-François Ghorain, président d'honneur G. Camus : président Jean Pigeon : secrétaire Z. Busine, R. Dudant, G. Marchoul, J. Ransy : membres 15



* Paul Delvaux (18 œuvres) Pierre Caille (16 œuvres)
- Gustave Marchoul (6 œuvres), Zéphir Busine (7 œuvres), Gustave Camus (7 œuvres), Roger Dudant (7

œuvres), Jean Ransy (9 œuvres) Gabriel Belgeonne (3 œuvres), Gomer Chavepeyer (2 œuvres), Charles De Rouck (2 œuvres), Serge Dutriaux (2 œuvres), Fernande Massart (3 œuvres), Jean-Louis Pion (1 œuvre), Yvon Vandycke (3 œuvres), Gérard Wart (3 œuvres)
** Catalogue. llustré d'œuvres des artistes (mise en page : Zéphir Busine) ***h cinq***
- Texte à propos de Paul Delvaux, signé P-A. de Bock. Pierre Caille est présenté par l'américain J. W. Laurer. Outre les deux invités et les cinq membres de Hainaut 5, exposent également des artistes plus jeunes, parfois élèves de l'un ou l'autre des membres du groupe (comme l'est Yvon Vandycke de Gustave Camus).
- Pigeon Jean, « Mieux encore que l'an dernier : Hainaut Cinq et ses vedettes (dont Delvaux) au Musée des Beaux-Arts de Mons », Journal de Charleroi, mercredi 17 mars 1965.
Article exhaustif, assez dithyrambique, à propos d'un « Salon éclectique à voir toutes affaires cessantes ». Seule déception du critique, le tournaisien Jean-Louis Pion dément l'aiguë sélection dont ont fait preuve les promoteurs, à propos desquels sont loués « le dynamisme permanent, l'optique progressiste et le goût infaillible ». Pour l'auteur, non seulement le nombre d'exposants a augmenté, mais les qualités de la présentation se sont accrues.
Parmi les membres du groupe, Zéphir Busine est distingué, 1965 marquant la pleine et autonome accession de l'artiste au « club » des « grands ».

(14/04-09/05/1965) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Art d'aujourd'hui en Belgique organisé par « Pro Civitate »** [cf. 1964 / Anvers / Hessenhuis]

(10/10-31/10/1965) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Salon du Bon Vouloir (67^{e}). 70ème anniversaire**
Primé : Gustave Camus.
* - Invité d'honneur Pierre Devos (cinq peintures et trois sculptures)
- 37 artistes, 108 œuvres Gabriel Belgeonne, J. Bielmair, J. Brison, Z. Busine, G. Camus, Milie Clercq, F. Depooter, C. Detroux, A. Detry, L. Devos, P. Devos (S), B. Dubail, H. Dubois, F. Gommaerts, R. Harvent (S), Jean-Jacques Hervy, Micheline Latinis, Simone Leroy, R. Liard, H. Locoge, Thérèse Malghem, F. Maron, Willy Matthys, E. Misonne, Marie Moreau, L. Navez, Claudine Paquet, C. Peretti, M. Renard (S), C. Spinette, L. Staquet, M. Stievenart (S), P. Tondreau, A. Van Den Brandt, Y. Vandycke, E. Van Hoorde, T. Wallet.
- . Presse :
- P. R. I., « Un septantième anniversaire, Le vernissage du 67ème Salon du Cercle d'Art Bon Vouloir à Mons », in *La Province*, lundi 11 octobre 1965 :
Commentaires presse 11 octobre : l'article est consacré au vernissage, notamment à la présentation de l'invité d'honneur Pierre Devos, un artiste du nord du pays, né en 1917, ancien élève de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, peintre et sculpteur. Le bourgmestre Léo Collard rend hommage aux fondateurs du Cercle, qui voulaient simplement « créer, sans aucune espèce de groupement, d'école ou de tendance, un endroit où les artistes peintres, sculpteurs, pouvaient se rencontrer, prendre contact, mieux se connaître et se mieux faire connaître, tout en participant au rayonnement artistique de leur région », constatant que « cette mission a été jusqu'ici merveilleusement remplie ».

(06/11-26/11/1965) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Cap d'Encre**.
* - Invité d'honneur Paul Wunderlich
- Cap d'Encre : Alechinsky Pierre, Belgeonne Gabriel, Carcan René, De Bolle Francis, Laffineur Marc, Marchoul Gustave, Lismonde, Toussaint André.
** Affiche de l'exposition : « Huit graveurs belges et Paul Wunderlich au Musée des Beaux-Arts de Mons, Rue Neuve ».

(/ -31/10/1965) Mons, . **Salon de Hainaut Tourisme**.
* Exposition commémorative pour le centenaire de la naissance de Victor Rousseau.

Mons, Galerie Lucidel (rue des Clercs 22)

(/ -05/02/1965) Mons, Galerie Lucidel. **Magis Marco**.

CHARLEROI

Charleroi, Palais des Beaux-Arts

(09/01-09/02/1965) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Van Gogh Vincent**.

(16/01-07/02/1965) Charleroi Palais des Beaux-Arts. **Groupe Sextant.**
* . Invité d'honneur Claude Lyr (Bruxelles)
- 7 artistes, nonante (90) œuvres
Peinture : Gomer Chavepeyer, Christiane Loriaux, Noëlle Verheggen.
Sculpture ; Christian Leroy, Charles De Rouck, Emma Delfosse.
* Catalogue.
- J. P., « Brillant vernissage de l'exposition du nouveau groupe Sextant au P.B.A de Charleroi », in *Journal de Charleroi*, lundi 18 janvier 1965.
- Pigeon Jean, « Vincent Van Gogh, pèlerin de l'absolu », in *Journal de Charleroi*, samedi 23 et dimanche 24 janvier 1965.
- Pigeon Jean, « Le groupe Sextant et Claude Lyr au P.B.A de Charleroi », in *Journal de Charleroi*, jeudi 28 janvier 1965 :
- 18 janvier : Article élogieux, présentant le nouveau groupe Sextant, tenu « sur ses fronts baptismaux » en ce samedi 16 janvier 1965, jour du vernissage, accueilli avec « curiosité, sympathie et plaisir » par une « foule énorme ayant tenu à prendre part à l'événement ». En réalité, ces six artistes ont compris la nécessité d'œuvrer en commun, donnant ainsi au Pays Noir une « équipe » de classe, composée de trois hommes et trois femmes mais aussi, selon une autre classification, de trois peintres et trois sculpteurs, ces artistes bénéficiant indéniablement « de belles affinités de goût et d'inspiration ».
Les personnalités présentes à ce « brillant vernissage » sont largement citées, parmi lesquelles on trouve trois échevins, notamment Hubaux, successeur de Hanquinet au département des Beaux-Arts, Rassel, le directeur du P.B.A, Robert Rousseau, directeur culturel, Roger Foulon, des Artistes de Thudinie, auteur de la préface du catalogue de l'exposition, Eustace, secrétaire des Artistes du Hainaut, Fernand André, conservateur du Musée de Charleroi, Dourlet, le secrétaire du groupe, et bon nombre d'artistes : Hainaut 5 presque au complet, avec Gustave Camus, Zéphir Busine, Jean Ransy et Gustave Marchoul, Fernand Joris, Marguerite Martin, Luc Pérot et sa compagne Jeanne Salentiny, Gérard Wart, Arsène Detry, Alphonse Darville et Pierre d'Harville, Pierre Buisseret (un graveur), Bernard Heureaux, les architectes André et Baeyens, le collectionneur Van Gelder, bien d'autres encore … Cette assistance prestigieuse, composée d'acteurs influents de la vie artistique et culturelle carolorégienne, témoigne de la bienveillance et du vif intérêt porté à Sextant, au moment de sa création.
Le journaliste cite Alphonse Darville, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Charleroi dont plusieurs de ses élèves font partie du groupe et qui, preuve de l'importance à ses yeux de la nouvelle association, établit dans son allocution d'ouverture un parallèle avec Nervia, avant d'évoquer Hainaut 5 fondé un an auparavant par des artistes de renom. Avant de déclarer ouverte l'exposition, le sculpteur ne manque pas d'insister sur l'importance de cette journée, sous le rapport de la défense d'une identité wallonne dans les mouvements des arts plastiques.
23 et 24 janvier : L'exposition Sextant se tient dans les mêmes lieux qu'une importante exposition Van Gogh, visitée par le critique Jean Pigeon.
28 janvier : Article très bienveillant, présentant d'abord le groupe avant de s'intéresser successivement à chacun de ses six membres : Gomer Chavepeyer, Charles De Rouck, Christiane Loriaux, Emma Delfosse, Christian Leroy, Noëlle Verheggen, ainsi qu'à l'invité d'honneur du Salon, le surréaliste Claude Lyr.
Quelques œuvres exposées sont explicitement nommées : Gomer Chavepeyer : Les toits blancs et L'abri dans la cité. Charles De Rouck : Chouette argentée. Emma Delfosse (S) : Poissons. Noëlle Verheggen : En attente, La boîte de plumes. Claude Lyr : Les fuseaux.

(13/02-06/03/1965) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **L'Ecole lyonnaise du XIXe siècle**.

(13/02-07/03/1965) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Cercle artistique et littéraire. Salon (38e)**



Conseil général de l'a.s.b.l Président Pierre Crowet, docteur en droit Vice-Présidents Simon Brigode Docteur en archéologie et Histoire de l'Art M Le Baron Drion du Chapois Docteur en droit Secrétaire-Trésorier Fernand Thon Artiste-peintre Administrateurs Robert Rousseau Licencié en Philosophie et Lettres Gérard De Brigode Architecte Commissaire Charles Jacquet Docteur en droit Comité de Patronage Georges Bohy, Maurice Brasseur, Emile Cornez, Alexandre André, Marcel Le Borne, Emile Langui, Administrateur général des Affaires Culturelles, Jean Remiche, Administrateur général des Affaires Culturelles.
Comité d'honneur 27 membres 151 membres protecteurs Comité des membres artistes de la section Beaux-Arts du Cercle Président : P-E. Crowet Vice-Présidents Simon Brigode, Robert Rousseau Secrétaire : Fernand Thon Membres Zéphir Busine, Gustave Camus, Gomer Chavepeyer, Alphonse Darville, Charles De Rouck, Marcel Gibon, Jos Grégoire, Andrée Heupgen, Gustave Marchoul, Jean Ransy.
Jury d'admission et de placement Président Pierre Crowet Secrétaire Fernand Thon Membres Robert Rousseau, Gustave Camus, Charles De Rouck, Jean Ransy.
* Peintures 24 artistes, 56 œuvres
- Membre d'honneur René Magritte : 1 œuvre
- Membres, artistes du Cercle 23 artistes, 55 œuvres : Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Deneumoustier Noëlla, Grégoire Jos, Haumont Claude, Heupgen Andrée, Loriaux Christiane, Martin Marguerite, Maucourant Jean, Navarre Marcel, Quinet Mig, Ransy Jean, Servais Franz, Soos Joska, Tainmont Emile, Tillier Jacques, Vandenbosch Georges, Vandycke Yvon, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle.
-Gravures, dessins (10 artistes, 31 œuvres) : Belgeonne Gabriel, Chavepeyer Gomer, Darville Alphonse, Deneumoustier Noëlla, De Rouck Charles, Leroy Christian, Marchoul Gustave, Paquet Claudine, Vandycke Yvon, Wauthion Marcel.
- Sculptures (7 artistes, 19 œuvres) : Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Rouck Charles, Guyaux Martin, Leroy Christian, Perugini Mario, Wart Gérard.
** Catalogue
1921-1971, 50 ans de présence. Il eut pourtant bien lieu, et ne fut consacré, une fois n'est pas coutume, qu'aux seuls membres artistes du Cercle.
Légère baisse du nombre de peintres (24 contre 29 en 1962) et de sculpteurs (7, contre 8 artistes en 1962), ainsi que du nombre de peintures (56 contre 75 en 1962) et de sculptures (19 œuvres, 22 en 1962).
En revanche, une section est exclusivement réservée à la gravure et aux dessins (10 artistes, 31 œuvres).
Quelques changements dans la liste des exposants annuels : si l'on compare avec le Salon de 1962, on relève un certain nombre d'absences (celles de Jacques Alsteen, Marcel Gibon, Marthe Guillain, Albert Mascaux, Auguste Mulliez, Claudine Paquet, Raymond Sterk, Fernand Thon, Rémy Van den Abeele), mais aussi la présence de Fernand Carette, Claude Haumont, Marguerite Martin, Jean Maucourant, Marcel Navarre, Jacques Tillier, Georges Vandenbosch.

(03/04-18/04/1965) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Prix de la critique 1962-63 et 1963-64**.
* a. a. Van Breedam Camiel.

(/ -31/05/1965) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Lumière et santé**.

(18/09-24/10/1965) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Pignon Edouard**.

(04/12-26/12/1965) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Dodeigne Eugène**.

Charleroi, Cercle des Arts Plastiques (chaussée de Charleroi 157)

(19/02-03/03) Charleroi, Cercle des Arts Plastiques. **Geurden Elisabeth**.

Châtelet, Cercle d'art et de littérature du Canton de Châtelet

(/ - / /1965) Châtelet, Cercle d'art et de littérature du Canton de Châtelet. Prime : « *Les Arts en Wallonie* », édition des Cahiers du Nord.
(13/06/1965) Participation à la journée **Auguste Marin**, organisée à Oolgem.
(30/10-07/1/1965) Rétrospective **Louis Wuillem**, à Loverval, en collaboration avec M. R. Brimant, bourgmestre.
(02/11/1965) à Loverval, récital littéraire et chant choral (La Girolle) dans le cadre de cette exposition. Thème : Loverval (textes de dom Bruno Destrée, Paul Champagne, Marc Boudart, Louis Lecomte, Cl. Lyon).
- Edition : Bulletin.

DOUR

(/ /1965) Fondation du groupe **PRÉSENCE MURALE**
*En 1965, alors qu'il étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Mons auprès d'Edmond Dubrunfaut, Alain Rousseau fonde, en compagnie de deux autres élèves, Jean-Claude Faidherbe et Charly Vienne, le groupe **Présence Murale**. Les trois artistes réalisent alors la décoration du temple protestant de Dour, un ensemble constitué de toiles peintes dans le hall de l'Académie

LA LOUVIERE

La Louvière, Musée communal

(30/01-14/02/1965) La Louvière, Maison communal. **Soos Joska**.

(07/11-21/11/1965) La Louvière, Musée communal. **Cercle Les amis de l'art. Salon (49e).**
Jury de placement Victor Decroyère, Président du Cercle, Critique d'art Membres Gustave Camus (peintre, de l'Académie Royale de Belgique, Prix du Hainaut) Désiré Haine (peintre, Prix Baron Steens 1965) Albert Jacquemotte (peintre) Secrétaire du Jury : Fernand Liénaux Secrétaire général.
* - Invité d'honneur Gustave Camus (5 œuvres ! Christian Leroy, sculpteur (4 œuvres)
- Membres associés Billot Ghislain, Delvaux Maurice, Depasse Jany, Dubois André, Elsdorf Michel, Gaudy Michel, Haine Désiré, Hancart Alex, Hanssens Gaston, Hennaux Liliane, Huysmans Guy, Legout Claude, Legout Max, Leroy Simone, Liard Robert, Liénaux Fernand, Mallet-Hecq Liliane, Maron Fernand, Nopère Louise, Pecriaux-Carpentier Ninette, Riche Jean, Wallet Taf.
- Thomas L., « Le 49ème Salon Annuel du Cercle royal Les Amis de l'Art », in *Indépendance*, 11 novembre 1965.
- E. H., « La vie artistique, Le quarante-neuvième Salon du C.R Les Amis de l'Art », in *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, jeudi 18 novembre 1965.
Commentaires presse 11 novembre, Indépendance : Lina Thomas évoque d'abord les deux invités d'honneur (Camus et Leroy, le seul sculpteur du Salon), avant de rencontrer (dans l'ordre alphabétique) les 22 membres associés. Généralement clémente dans ses commentaires, seule Jany Depasse suscite quelques réserves, avec une demi-pénombre assez pénible, et des couleurs qui participent à l'évocation de ce climat par des voisinages et des mariages de tons peu agréables. 18 novembre, La Nouvelle Gazette : article intéressant, décrivant les œuvres de Gustave Camus et de Christian Leroy, mentionnant les artistes régionaux (« la plupart de ces participants sont des paysagistes »), et distinguant « […] un seul aquarelliste, l'excellent Alex Hancart, dont on doit lancer les débuts d'autodidacte […] ». À propos de Christian Leroy, l'auteur retrouve dans ses œuvres « son amour de la forme, sa science du modelé et particulièrement son souci de l'expression ». Après avoir

cité le peintre Désiré Haine, il évoque les vingt peintres régionaux qui « complètent heureusement cet ensemble, voué à la peinture figurative », énumérant leurs noms – souvent écorchés – dans l'ordre du catalogue. Si la plupart d'entre eux sont des paysagistes, avec des conceptions et une sensibilité personnelle diverses, il y a peu de surréalisme, encore moins d'expressionnisme. Mais l'ensemble est de belle tenue. Pour conclure, le critique se réjouit du changement radical constaté dans l'organisation des expositions, évoquant la politique de l'an passé qui « avait fait une place trop grande à de nombreuses insuffisances » et qui, si on l'avait poursuivie, aurait éloigné les meilleurs artistes et aussi le public. Pour illustrer le redressement opéré,

(28/11-12/12/1965) La Louvière, Musée communal. **Salon Nouvelle Tendances (04e).**
Jury de placement Roger Dudant (invité d'honneur, peintre) Frans Lamberechts (invité d'honneur, sculpteur) Achille Bechet (adjoint culturel à la direction du Centre Culturel du Hainaut de l'IPEL) Marcel Bougard (Inspecteur de l'enseignement moyen et normal, critique d'art) Achille Chavée (avocat, homme de lettres) François Heyvaert (directeur du matériel AA, peintre) Marcel Roy (secrétaire communal honoraire)
* - Invités d'honneur Dudant Roger (9 œuvres) Lamberechts Frans (5 œuvres)
- Peintres, sculpteurs et céramistes (78 œuvres) : Auquière Gilbert, Billot Ghislain, Brebant Robert (S), Brichet Francis, Brichet Jean-Pierre, Declercq Léon, Darquenne Jenny, Delvaux Maurice, Denayer Philippe, Dubail Berthe, Dufaut Alix, Dutilleux Zéphirin, Empein Léon (céramique), Félix JeanPierre, Glotz Albert, Glotz Roger, Godefroid-Velinaire Claudine, Heyvaert François, Hoste Geert, Lapierre André, Lebon Lucien, Legout Claude (sculpture), Mackowiak Erwin, Stiévenart Michel, Rochez, Vigneron Marcel.
** Catalogue
On peut lire dans le livret qu'une réunion des artistes est prévue le dimanche 12 décembre, avec pour ordre du jour : 1 Projet d'une Association des artistes. 2 Organisation des futures manifestations. D'autre part, le Comité des Amis de l'Art remercie personnes et organismes ayant permis l'organisation des cinq manifestations artistiques de l'année. Petits textes de présentation des invités d'honneur.
-E. H., « La vie artistique, Le groupe Tendances Nouvelles des A.A au musée communal », in *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, mercredi 1er décembre 1965.
Commentaires presse : L'article passe en revue les œuvres et artistes exposés. À noter Modulation d'ocres de Berthe Dubail. Le critique fait allusion à la sollicitude affirmée des pouvoirs locaux, et cite les propos de l'échevin Oscar Roland, à propos d'Alexandre André, promoteur du soutien des artistes. Ernest Haucotte décrit ensuite l'exposition, reliant la sévérité du jury à l'impression d'équilibre, mais aussi de variété et de qualité, de l'ensemble. Brillante place de l'invité d'honneur Roger Dudant (espace vaste et silencieux où l'homme a pourtant sa place, sobriété chromatique), évocation du sculpteur Frans Lamberechts, mention particulière pour Berthe Dubail (avec une palette qui s'est éclairée), Erwin Mackowiak, maître de la matière, Michel Stiévenart, puis Maurice Delvaux (technique précieuse au service d'un surréalisme à la poésie d'une très attachante pureté), François Heyvaert, et enfin tous les autres : Gilbert Auquière (qui expérimente, mais a peu de pouvoir de conviction), le sculpteur Robert Brébant, les peintres Ghislain Billot, Jean-Pierre et Francis Brichet, Léon Declercq, Jenny Darquenne, Philippe Denayer, Alix Dufaut, Zéphirin Dutilleul, Jean-Pierre Félix, Albert et Roger Glotz, Claudine Vélinaire, Geert Hoste, André Lapierre, Lucien Lebon, Rochez et Marcel Vigneron. Citant pour finir le céramiste Léon Empein et le « débutant » Claude Legout, Ernest Haucotte considère ce Salon comme un reflet des « Tendances nouvelles », et une démonstration didactique, pour « quiconque veut s'instruire et s'informer, à propos des courants actuels de l'art contemporain ».

(13/12/1965-21/01/1966) La Louvière, Musée communal. **Chavepeyer Albert.**

Morlanwelz / Mariemont

(/ - / /1965) Morlanwelz / Mariemont. **Exposition anniversaire Lycée Warocqué**.
* e. a. Dubail Berthe.

Mouscron, Hôtel de Ville. Cercle artistique mouscronnois / CAM

(/ - / /1965) Mouscron, **Cercle artistique mouscronnois.** Sous les auspices de L'administration communale Cercle Artistique Mouscronnois Comité organisateur du CAM Président d'honneur : Lucien Fache Vice-Président d'honneur : Jacques Jadot Président : Georges Derycker Vice-Président : Albert

Waelkens Secrétaire : Robert Grégoire Secrétaire-adjoint : Paul Verschoore Trésorier : Charly Derbaudrenghien Commissaires : Albert Delescluse, Léon Haegeman, Gustave Huysentruyt, Jean Quairiat Comité organisateur des Beaux-Arts Président d'honneur : Max Lessines, échevin des Beaux-Arts Membres d'honneur : Mme A. Cracco, Ernest Coulon Président : Georges Derycker Vice-président : Georges Duvivier Secrétaire-Trésorier : André Demeyere Membres.
(/ - / /1965) Admissions 1965 Jeanine Carette, Albert Delescluse, Albert Delmotte, Florette Delobelle, Gérard Demullier, Marius Staquet, Janine Stricanne, André Surmont, Lucien Vanderdonckt, Francis Vantieghem, Maurice Waha.

(/ 05 -30/05/1965) Mouscron, Hôtel de Ville. **Cercle artistique mouscronnois. Salon de Printemps**.
- « Trente-quatre artistes exposent au « Salon du Printemps », in *Nord-Eclair, mai 1965* :
Evocation de la diversité de l'ensemble (Paul Dedeurwaerder pour des cuivres repoussés, et trente-trois peintres de la région), où « tous les styles, toutes les écoles sont représentées », avec une sélection des œuvres telle que la facture d'ensemble de cette exposition est « nettement supérieure à ses devancières ». Compte rendu du vernissage, en présence de la veuve d'Abel Cracco, président du CAM pendant de longues années. Évocation par le président intérimaire Georges Derycker du « niveau artistique indéniable » de l'exposition. L'article cite l'initiative de Max Lessines, échevin des Beaux-Arts, qui a obtenu que le prochain Salon Triennal des Artistes du Hainaut se tienne à Mouscron en 1966, ce qui permettra aux Mouscronnois de se faire connaître dans la « vaste province hennuyère, si accueillante à tout ce qui touche à l'art et à la culture ». Enfin, la date de fermeture du Salon (le 30 mai 1965) est rappelée.
** Catalogue.
Décès du Président Cracco. Georges Derycker le remplace (élection à l'unanimité sans vote, lors de la réunion générale du 19 juin 1965). Invitation des cercles Tourquennois, de la Gilde de Saint-Luc de Courtrai et de L'Emulation de Dottignies au Salon d'Automne (avec exposition de 4 toiles par société). Organisation d'un concours de dessin, les œuvres primées (par le Comité des Beaux-Arts et l'administration communale) étant exposées au Salon d'Automne.

(24/10-07/11/1965) Mouscron, Hôtel de Ville. **Cercle artistique mouscronnois. Salon d'Automne**.
Exposition de peintures, sculptures, photographies et arts appliqués,
* 42 exposants, 85 œuvres Peintures
- Les Amis de Tourcoing Olivier-Tiberghien Claire, Mme Capitaine, Mme Cailleau-Ketels, Deschamps Michel.
- St-Lucas Gilde, Courtrai Brabant Albert, Deleu André, Deprez Léo, Declercq Georges.
- Cercle L'Emulation de Dottignies Schot Arthur, Delmotte Albert.
- CAM : Bauwens Francine, Beaucarne Roger, Delannoy Albert, Delarue Francis, Delescluse Albert, Delobelle Florette, Deltour Arthur, De Mullier Gérard, Deprez Julien, Derbaudrenghien Charly, Deroubaix Jean, Derycker Georges, D'Hulst Rémi, Dupont Jean, Grégoire Robert, Huysentruyt Gustave, Kesteloot Charline (Mme Coppens), Leplae René, Marey Raymond, Meyfroodt Roger, Pinot Victor, Quairiat Jean, Schot Arthur, Surmont André, Varrasse Gilbert, Mme Vernier Dominique, Verschoore Paul, Waelkens Albert.
- Sculptures : Vantieghem Francis, Pinot Victor, Dornez Magloire, Dutrieux Albert.
- Emaux : Waha Maurice.
- Céramique : Vantieghem Francis
-Photographie d'amateurs : 5 exposants Dessins (catégories 16-18 ans et 19 ans et plus) 4 exposants.
- « Le ″Salon d'automne″ du Cercle Artistique Mouscronnois, Nombreuses œuvres d'artistes de la région franco-belge », in *Nord-Eclair*, mercredi 27 octobre 1965 :
Par déduction de la date de l'article (illustré d'une photo du vernissage), on peut donner celles du Salon, ouvert du 24 octobre au 7 novembre 1965. Selon Georges Derycker, l'éclectisme de la manifestation et le « jumelage de clubs régionaux » qu'elle met en évidence (avec présence d'artistes de Tourcoing, Courtrai, Dottignies, d'autres localités proches) augmentent encore « l'intérêt manifesté par la population à l'endroit de la peinture, de la sculpture, de la photographie et des arts appliqués ». L'exposition est ensuite décrite : 53 exposants, 190 œuvres diverses, avec 76 toiles, 7 sculptures, 2 émaux et céramiques, 87 photographies, 7 dessins. La liste des artistes exposants est donnée : avec pour la « Gilde Saint-Luc » de Courtrai: André Deleu, Léo Deprez, Georges Declercq, pour L'Emulation de Dottignies : Arthur Schot et Albert Delmotte, et pour le CAM, pour la peinture : Francine Bauwens, Roger Beaucarne, Francis Delarue, Albert Delannoy, Albert Delescluse, Florette Delobelle, Arthur Deltour, Gérard De Mullier, Julien Deprez, Charly Derbaudrenghien, Jean Deroubaix, Georges Derycker, Rémy D'Hulst, Jean Dupont, Robert Grégoire, Gustave Huysentruyt,

Charline Kesteloot (Mme Coppens), René Leplae, Raymond Marey, Roger Meyfroodt, Victor Pinot (Fr, Tourcoing), Jean Quairiat, Arthur Schot, André Surmont (Fr, Roubaix), Gilbert Varrasse, Mme Dominique Vernier, Paul Verschoore, Albert Waelkens ; pour la sculpture : Francis Vantieghem, Victor Pinot, Magloire Dornez, Albert Dutrieux ; pour les émaux : Maurice Waha ; pour la céramique : Francis Vantieghem ; pour la photographie d'amateurs : Francis Delarue, Jean-Pierre Hennion, Joseph Kaminski, Léon Vanbellaiengh, Maurice Waha ; pour le dessin : Jean-Luc Dassonville, Robert Devoldere, Marie-Jeanne Pycke, Mme Coppens (Charline Kesteloot).
(07/11/1965) Gala des Beaux-Arts.

Thuin, Les artistes de Thudinie.

(/ - / /1965) En 1965, Josiane Lalot (de Thuin) est accueillie dans le groupe.
(/04/1965) Conférence (Paul Bourguignon) : « la photographie, art du XXe siècle ».
(08/-17/05/1965) Thuin Salons de l'Hôtel de Ville. **Les Artistes de Thudinie (10e)**
* Exposants Invités d'honneur Gustave Camus (membre de Hainaut 5) Roger Dudant (membre de Hainaut 5) Récital de poésie (France Molle).
(09/05/1965) Récital d'orgue (Claude Roland).
(02/07-15/07/1965) Exposition des Artistes de Thudinie à l'abbaye d'Aulne.
(10/07/1965) Récital de poésie d'écrivains de la région, présenté par F. Molle.
(17/07-29/07/1965) Photographies d'art de Jean Rolland, à Aulne (exposition patronnée par le groupe).
(31/07-16/08/1965) Peintures de Stany Holda, à Aulne (exposition patronnée par le groupe).
(24/07/1965) Aulne : concert de carillon par G. Cuisenaire.
(31/07/1965) Aulne : conférence (Serge Mayence) à propos du folklore dans l'œuvre de S. Holda.
(07/08-17/08/1965) Nouvelle exposition à Olloy-sur-Viroin, à l'invitation de l'administration communale et du syndicat d'initiative.
(15/10/1965) Thuin : conférence (Georges Dopagne), « les charmes de la Savoie ».
(19/11/1965) Séance des Jeunesses poétiques (Poésie de quat'sous).

TOURNAI

Tournai, Cercle artistique (rue des Clairesses 13)

(05/09-26/09/1965) Tournai. **Cercle artistique. Salon d'Automne (74e)**
- Hommage à Jean-Jacques Gailliard Groupe (belge) « Fantasmagie » (fondé en 1958 par Aubin Pasque) Max Bucaille, Richard Dandoy, Jean-Jacques Gailliard, Robert Geenens, Aubin Pasque, Plontke. Artistes tournaisiens Edmond Defroyennes, Delgrange, Gustave Fack, J-L. Pion, Stiénon de Pré C., … (Les noms des artistes sont extraits de l'article en date des 6 et 7 septembre 1965)
- « ″Fantasmagie″ et ″Pop-Art″ vedettes du Salon d'Automne 1965 du Cercle Artistique », Le Courrier de l'Escaut, lundi 6 et mardi 7 septembre 1965.

(/10- /11/1965) Tournai. **Cercle artistique. Gailliard Jean-Jacques**. Hommage à
* Avec la participation de Fantasmagie et le concours de Flouquet Pierre-Louis.
- Participation fantasmagie : Baele Willy, Bucaille Max, Dandoy Richard, Eemans Marc, Flouquet Pierre-Louis, Geenens Robert, Geurden Elisabeth, Haus Rudolf, Leherb Helmut, Mesens ELT, Navez Robert, Pasque Aubin, Plontke Helmut, Portenart Jeanne, Stancic Miljenko.

Province de Liège

Financement : Communauté française

Esneux (Avionpuis), Centre culturel et artistique d'Avionpuits

(10/04-30/05/1965) Esneux, Centre culturel et artistique d'Avionpuits. **Artistes belges contemporains**.
* e. a. Collignon Georges, Van Lange Gisèle.
* Sculpteurs : Hardy André, Laenen Jean-Paul, Larose Laurent, Pirlot A., Snoeck Alphonse.
** Ensuite : Stavelot

(/07- /08/1965) Esneux, Centre culturel et artistique d'Avionpuits. **Art allemand contemporain. Région de Cologne – Aix-la-Chapelle**.
* Peintres : Berke Hubert, Brunkow Willi, Fassbender Joseph, Flecken Emile , Herkenrath Peter, Küpper Jo Hanns, Lacroix Peter, Lindgens Walter, Mainzer Engelbert, Martin Friedrich, Meistermann Georg, Möllendorf Rolf, Nay Ernest Wilhelm, Ritz Wolf, Sanke Josef, Schaffrath Ludwig, Schneiders Carl, Trier Hann, Vordemberge Fridrich.
* Sculpteurs : Jaekel Josef, Marcks Gerhard, Mataré Ewald, Pastor Hanna, Tobolla Heinz, von Borries Kurt Wolf, Werth Bruno.
* Catalogue.

(12/06-29/08/1965) Esneux, Centre culturel et artistique d'Avionpuits. **Cap d'Encre**.
* Document de sept pages dactylographiées.
Bilan des activités de l'asbl Cap d'Encre pour la période 1964-1970
Recensement des expositions, dans le livret de l'exposition de Tournai (octobre 1968) et de Huy (janvier 1969).
** Invitation de M. et Mme Pulinx.

LIÈGE

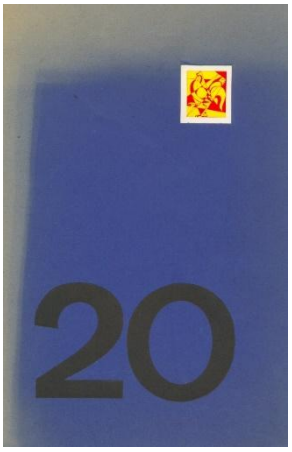
(/ - / /1965) Georges Collignon exécute des panneaux muraux pour la salle du conseil de l'Hôtel de Ville d'Ougrée construit par l'architecte Jules Mozin.

(/ - / /1965) Jean-Claude Van Dormael : **Prix Marie** (dessin) et **Bourse de la Fondation Darchis** qu'il reçoit aussi en 1966, 1968, 1970, 1973 et 1974.

Liège, Musée des Beaux-Arts

(26/11/1965-02/01/1966) Liège, Musée des Beaux-Arts. **20 ans d'Apiaw.**
* Comité exécutif : Marcel Florkin, Fernand Graindorge, Léon Koenig, Jacques Parisse, Jean Rets, Guy Vandeloise
** (en gras, ayant faits partie de la collection Graindorge)
Belges: **Alechinsky Pierre**, Anthoons Willy, Antoine Paul, **Bertrand Gaston**, Blank André, Boel Maurice, **Bonnet Anne**, Bonvoisin Joseph, Braconier Frédéric, Brasseur Henri, **Burssens Jan**, **Bury Pol**, Camus Gustave, Carette Fernand, Caron Constant, **Caron Marcel**, Carrey Georges, Cobbaert Jan, **Collignon Georges**, Comhaire Georges, Counhaye Charles, **Daxhelet Paul**, Debattice Jean, Debie Annie, Delahaut Jo, Delhaye José, Delperée France, **Delvaux Paul**, Donnay Jean, Dubrunfaut Edmond, Dumont Marcel, Engel-Pak Ernest, Forgeur Ernest, Franck Paul, Georjans, Gillard Marceau, Grard Georges, Graverol Jane, Guillaume Maurice, Gueury, Guiette René, Hauben René, **Heintz Richard**, Helleweegen Willy, Henrard





Paul, Herbiet Eva, Heuzé Fernand, Hoeboer Wout, **Holley-Trasenster Francine**, Hougardy Emile, Jacob Roger, Jacquet Hélène, Jamar Albert, Julin Raymond, Keunen Alexis, Koenig Joseph, Lacomblez Jacque**, Lacour Simone**, Lahaut Pierre, Lambilliotte Françoise, Lardinois Walthère, Larose Laurent, **Leblanc Walter**, Lemaitre Albert, Léonard Maurice, Lewy Kurt, Lismonde Jules, **Magritte René**, **Mambour Auguste**, Mara Pol, Marchoul Gustave, **Martinet Milo**, Mathieu Pol, Mendelson Marc, Meuris Emmanuel, Meysmans Willy, Motte René, **Moyano Louis**, Musin Maurice, Nibes Robert, Nollet Paul, Paredis Gustave, Pavlowsky Jacqueline, **Peire Luc**, **Permeke Constant**, **Picon José**, **Plomteux Léopold**, Renotte Paul, Résimont Marcel, **Rets Jean**, Roland Flory, Roulin Félix, Rulmont Antoine, **Scauflaire Edgar**, **Scevenels Auguste**, Schoffeniels Ernest, **Silvestre Armand**, **Silvin (Bronkart)**, **Steven Fernand**, Stroobants Ernest, **Sylwan Suzanne**, Thisens Robert Thomas, Roger, **Ubac Raoul**, Van Breedam Camiel, Van de Spiegele Louis, Van Hoeydonck Paul, **Van Lint Louis**, Verdren Marcel, Vetcour Fernand, Warrand Marcel, Wathieu André, Wéry Maurice, Wuidar Léon, **Wybaux Freddy**, Zabeau Joseph.
*** Étrangers: **K. Appel**, **J. Arp**, Fr. Avray-Wilson, M. Barré, **A. Bauchant**, A. Bloc, **Silvano Bozzolini**, **Georges Braque**, **Aristide Caillaud**, Alexandre Calder, **Marc Chagall**, **Robert Delaunay**, **Sonia Delaunay**, **Jean Dewasne**, **Jean Deyrolle**, Oscar Dominguez, Christian D'Orgeix, **Raoul Dufy**, Albert Dürer, **Max Ernst**, Robert Fachard, **Ettore Falchi**, Adolf Fleischmann, **William Gear**, Gilioli, Léon Gischia, **Jean Gorin**, **Juan Gris**, **Hans Hartung**, **Stanley Hayter**, **Auguste Herbin**, Pierre Igon, **Robert Jacobsen**, **Wassily Kandinsky**, **Paul Klee**, **Fernand Léger**, Jean Leppien, André Lhote, Kurt Link, **Jean Lurçat**, **Alberto Magnelli**, **Alfred Manessier**, **André Marchand**, **André Masson**, **Georges Mathieu**, **Henri Matisse**, **Joan Miro**, **Richard Mortensen**, Heinz Nasner, **Pablo Picasso**, James Pichette, **Edouard Pignon**, **Serge Poliakoff**, Rembrandt, **Jean-Paul Riopelle**, **Georges Rouault**, Alexandre Rutsch, Roger Selchow, Isabelle Talamon, **Sophie Taueber-Arp**, **Victor Vasarely**, **Jacques Villon**, Manuel Viola, **John Von Wicht**.
**** Catalogue (ill. n/bl) conçu par Guy Vandeloise : textes de Léon Koenig ; de Jean Cassou, conservateur honoraire du Musée d'Art Moderne de Paris ; E. De Wilde, directeur des Musées municipaux d'Amsterdam ; de Knud W. Jensen, directeur du Musée Louisiana à Copenhague ; de Franz Meyer, directeur du Kunstmuseum de Bâle. Chronologie des expositions de l'Apiaw ; liste d'œuvres ; très courtes notices biographiques.
- Léon Koenig :
Vingt-ans, est-ce l'heure de l'histoire, déjà ? Oui, sans doute. On lira par ailleurs bilans et palmarès. On relira le manifeste de 1945 et on pourra juger sur ses actes la Commission des Beaux-Arts de l'A. P. I. A. W. Je les crois prestigieux.
Ce salon fait la preuve que le travail fut immense et l'esprit constructif, tolérant, courageux. Constructif, les manifestations de l'A. P. I. A. W. ont distillé, en action et en réaction, un brassage d'idées des plus fertiles. Tolérant, toutes les tendances ont été défendues qui répondaient à un désir sincère "de recherche sans concession au succès vulgaire". Courageux, l'information objective relève de cet esprit scientifique qui se veut indifférent à tout sauf au fait qui induit à quelque part celle de vérité, cette vérité qui ne plait pas à tout le monde. Grâce à l'A.P.I.A.W., la vérité est en marche en Wallonie. J'entends, pour sûr, la vérité plastique, et on voudra bien l'entendre ainsi.
Paul Fierens disait, en 1956 (catalogue du 10e anniversaire), avec cette exquise gentillesse dont il ne se départit jamais à l'égard des Liégeois : "'A. P. I. A. W., une formule un peu cabalistique, le coup de baguette magique qui réveilla la Belle au bord de la Meuse dormant".
La "vérité plastique" est en marche, en cette Wallonie qui tant nous est chère, et elle nous contraint à écrire que beaucoup d'efforts doivent être encore consentis.
Une nostalgie point le cœur de ces gens qui, depuis vingt ans, ont tout donné pour elles. Je connais ces constructeurs qui se morfondent pour trop de raisons - physiques et morales - de ne pouvoir achever eux-mêmes de bâtir. La solidité des fondations qu'ils confient à leurs successeurs les rassure, comme de les savoir du côté de la vie, on ne va pas à contre-courant. Ces pionniers sont lucides. Ils savent que, de Marcel Duchamp, Mondrian ou Laurens à Pollock, Kemini ou Rauschenberg, beaucoup de précurseurs restent ignorés de leur public. Ils regrettent qu'il en soit de même pour Nicholson, Dubuffet, de Staël, Bissière, Asger Jorn, Bacon, Chaissac, Wols, Siqueiros, Scanavino, Consagra, Horst Antès, Rosenquist, Chadwick, que sais-je ? Tous ceux-là, les uns morts trop tôt, les autres tumultueusement, admirablement vivants, naïfs délicieux, réalistes et surréalistes, néo-réalistes, expressionnistes abstraits, abstraits surréalistes, apôtres de la défiguration, de la nouvelle figuration, lettristes, Junk Culture, assemblagistes, poly-matiéristes, abstraits de

tout poil -géométriques, lyriques, op', gestuels, informels, tachistes, pop' anglais, pop' américains, pop' de tous pays, tous ces jeunes enthousiastes, passionnés, passionnants qui, du tréfonds de la terre aux coins les plus reculés de l'espace, recherchent la mesure de l'homme, son vocabulaire essentiel, le signe enfin qui lui permettrait de communiquer, de vaincre les forces maléfiques qui semblent le condamner à la solitude, le signe qui lui permettrait peut-être de gagner la paix ? Nous n'avons pas vu tout de toutes ces tendances, de tous ces talents qui déferlent et qui sont notre espoir comme si, au-delà de cette poussée, il y avait quelque chose que l'homme allait subitement découvrir sur lui-même.

Ces pionniers rêvent à ce programme fantastique qui constituerait une suite logique à celui qui fut réalisé. Il exigerait, c'est certain, des moyens énormes, ceux d'une très grande capitale, c'est du rêve. Mais empêchera-t-on de rêver ceux qui, leur vie durant, ont fréquenté les artistes de notre temps fantastique, les peintres qui, si souvent, ont peint une peinture qui se rêve ?

Les empêchera-t-on de vouloir qu'enfin soit reconnue, autant dans leur Wallonie natale que dans le reste du pays (et, pourquoi pas, du monde entier) la valeur de leurs jeunes talents ? Sans doute, celle de Pol Bury vient-elle d'être consacrée, à Venise et à New York, après Paris ; sans doute, Camus, Dudant, Engel-Pak, Closon, Collignon, Rets, Silvin, Delahaut ne sont-ils pas méconnus. Mais on souhaiterait que dans l'ombre des "grands" (Delvaux, Magritte, Lacasse, Ubac, et, tout de même, Henri Michaux) il y ait place pour beaucoup d'autres, extrêmement méritants et qu'on salue ici avec considération, avec une amicale ferveur. Sans eux, sans leur travail, leur foi, leur courage, l'A. P. I. A. W. serait demeurée une création artificielle, un organisme mort, un corps sans âme.

Si l'A. P. I. A. W. n'avait pas existé d'une vie très réelle, grouillante et tenace, tous ces mouvements, tous ces noms que j'ai cités n'auraient aucun sens pour notre public, pour nos artistes, nos jeunes, et pour nous-mêmes. Et l'A. P. I. A. W., c'est un peu, c'est beaucoup Fernand C. Graindorge.

Un peintre (Armand Silvestre) lui disait, au cours d'une assemblée : "Vous nous avez montré ce que l'art actuel a produit de meilleur, à nous qui avons si rarement l'occasion d'aller à Paris. Vous avez fait de notre ville une importante ville d'art, c'est énorme. Notre dette est grande à votre égard". Cela a été dit. Je l'écris aujourd'hui avec joie parce que cela est vrai. Et il est temps qu'on sache à quel point cela est vrai. J'en appellerai à la mémoire de ceux qui ont connu notre vie artistique avant 1940 (et la Wallonie entière n'était pas plus favorisée). On avait vu à Liège un Rouault, quelques tableaux d'expressionnistes flamands, quelques tableaux abstraits (Salons de la Société Royale des Beaux-Arts), un Picasso, un Chagall (Musée des Beaux-Arts, 1939), on connaissait à peine Delvaux et Magritte. On ne savait pas ce que c'était qu'un tableau cubiste, on ne connaissait que de nom - et encore - Matisse, Braque, Vuillard, Lhote, Dufy, Masson, Arp, Léger, Severini, de la Fresnaye, Max Ernst, Kandinsky, Klee, Dali, Schwitters, Villon, Herbin, Hartung, Magnelli, Csaky, Laurens, etc. (je m'en tiens aux noms déjà importants avant la guerre 40-45). Nos artistes, et parmi eux les plus avides d'informations, les plus soucieux de leur culture, en étaient réduits à suivre les traces des maîtres de leur temps dans les revues, au hasard de reproductions d'une fidélité tout approximative. Nos artistes donc s'essoufflaient, si je puis dire, à se représenter dans l'abstrait les tableaux qui les intéressaient. On manquait du contact vivifiant des oeuvres. Fernand Graindorge nous l'a apporté à tous. Nous ne l'oublierons jamais.

Son action ne resta pas sans échos en Belgique. On nous permettra d'adresser ici une pensée à quelques-uns de ceux qui furent les compagnons de route fidèles de l'A. P. I. A. W ., dans cette grande aventure de l'esprit qui suivit la guerre, l'aventure de "l'art libre et vivant" : Betty Barman, Robert Delevoy, Philippe Dotremont, Robert Giron, Jean Grimar, Pierre Janlet, Emile Langui, Marcel Mabille à Bruxelles, Perre Crowet, Emile Lempereur, Robert Rousseau à Charleroi, Georges Bragard et ses "Amis du Musée" à Verviers, Pierre François, les membres du groupe "Mosaïk" à Ostende, Charles Jacquet à La Louvière, R. Godefroid et sa Maîtrise de Nimy, E. Cavenaile et sa Maîtrise de Dour, Carlo van den Bosch et ses amis d'ARTES, le groupe Hessenhuis à Anvers, Jan Dessers à Hasselt, ceux du groupe "Axe 59" à Namur; enfin, Jules Bosmant, conservateur honoraire des Musées des Beaux-Arts de Liège, qui nous a prodigué en toutes circonstances, son concours, avec la meilleure grâce et le professeur Marcel Florkin, l'actuel président de l'A. P. I. A. W., qui a toujours montré une tendresse particulière pour la Commission des Beaux-Arts et a pris une part active à ses travaux depuis sa fondation, payant au besoin de sa personne.

Je prie ceux que j'oublie de me pardonner, il y a beaucoup d'amis de l'A. P. I. A. W. en Belgique. Mais ne serait-il pas inconvenant, à certains égards, de ne point rappeler les liens d'estime et de sympathie que l'A. P. I. A. W. a liés, toujours grâce à F. Graindorge, avec d'éminents critiques, collectionneurs, directeurs de musées ou de galeries à l'étranger ? On pense à Mmes Jeanne Bucher, Sonia Delaunay, Mina Kandinsky, Louise Leiris, Denise Majorel, Myriam Prévot, à MM. Jean Arnaud, Gildo Caputo, Louis Carré, Jean Cassou, E. de Wilde, Bernard Dorival, René Drouin, Knud W. Jensen, Daniel H. Kahnweiler, Aimé Maeght, Franz

Meyer-Chagall, Herbert Read, Georg Schmidt, au British Council en Belgique, aux Accords culturels franco-belges, qui ont collaboré aux efforts de l'A. P. I. A. W. sans réticence et du plus généreux mouvement.
Vingt ans. Le fleuve du temps coule. Reste le souvenir des "voix chères qui se sont tues". Comment ne pas évoquer avec émotion et reconnaissance la mémoire d'Edgar Scauflaire et d'Ernest van Zuylen, l'artiste et le mécène, tous deux vice-présidents attentifs et dévoués, de Marcel Caron, président de la Commission liégeoise de 1958 à 1961, d'Olympe Gilbart, échevin des Beaux-Arts de Liège, et du professeur Victor Bohet, tous deux membres actifs du comité, celle d'Anne Bonnet et d'Hélène Jacquet, parfaites animatrices, l'une de la section de l'A. P. I. A. W. à Bruxelles, l'autre de "Tendances contemporaines" à La Louvière, des remarquables critiques d'art Charles Bernard, Léon Degand et Paul Fierens, ce dernier également conservateur en chef des Musées royaux et professeur à l'Université de Liège, celle de Gustave van Geluwe, homme de goût et mécène, celle de Roger Quoilin, conservateur du musée de Verviers, mort si jeune. Tous nos amis chers de toujours, tous ceux disparus que je ne puis et ne veux nommer, ma gorge se serre.
Nous espérons que ce salon, tout imparfait qu'il soit, ne sera pas indigne d'eux ni de nos amis qui viennent. Par nature et par vocation, et bien que le passé leur soit infiniment aimable, les promoteurs de l'A. P. I. A. W. s'attachent surtout à l'avenir, et le jugement de l'avenir leur importe surtout. Ils ont confiance.

Jean Cassou :

Durant les vingt années que j'ai eu la charge du Musée National d'Art Moderne, j'ai entretenu de fort actives relations avec l'A. P. I. A. W. et son président, mon bien cher ami Fernand Graindorge, dont on ne saurait se lasser de louer la lucidité de goût et la générosité de cœur. Les hommes de cette qualité sont le sel de la terre. Et je préciserai : de leur terre. Car avec Fernand Graindorge et avec ses amis, c'est Liège et tout le pays wallon, c'est toute cette part de Belgique où l'on sait combien le culte de l'esprit est vivant, qui s'est trouvée animée, remuée, perpétuellement incitée à la recherche, à la curiosité, à l'ex- pression. Jamais de cesse : il s'agit de découvrir de nouvelles valeurs spirituelles, de nouvelles formes de beauté, contredire, fût-ce avec virulence, l'art qui était au goût de la veille par un art insolite, mais dont on décèle les raisons secrètes et dont on mesure déjà la portée. Mais ces contradictions, ces révolutions n'ont rien de négatif : elles confirment au contraire tout ce qu'il y a eu d'également subversif dans les œuvres précédemment entrées dans la gloire. Car c'est ainsi, par un constant renouvellement, que s'exerce l'action créatrice. Le génie succède au génie et la vie à la vie.
Pour comprendre cette vérité profonde et stimulante il faut des esprits eux-mêmes vivants et amoureux de la vie. Ce sont des esprits de cette sorte qui ont formé l'A. P. I. A. W. et qui aujourd'hui célèbrent le vingtième anniversaire de leur Association : car elle aussi a vingt ans d'âge, comme le Musée que je quitte aujourd'hui. Je m'excuse de revenir à cette petite considération personnelle, mais il m'est impossible de ne pas dire ici combien je me sens heureux d'avoir, durant tout ce laps de temps, et d'un même cœur et dans une parfaite communion de pensée, travaillé avec mes amis de l'A. P. I. A. W. à l'illustration de l'art moderne.
La peinture est aimée dans ce pays de Liège. Il règne là une telle alacrité d'humeur, un si puissant besoin de sentir et d'agir que la peinture s'y sent tout naturellement à l'aise et que l'on comprend qu'elle s'y trouve nécessairement appréciée et mise à l'honneur. Car elle est art des images, de la lumière, de la réalité concrète et positive ; elle est art de voir et, comme disait le poète, de donner à voir ; elle est art de vivre, art de vie. Tout l'instinct des gens de ce pays, tout ce qu'il y a de plus radical et essentiel dans leur nature le porte vers cet art-là. Et comme ils ont le sens du social et du collectif, ils tiennent à ce que ce goût qu'ils ont des choses visibles et cette délectation qu'elles leur procurent soient partagés par le plus grand nombre. D'où la nécessité et le succès des activités de l'A. P. I. A. W, de ses expositions, de ses manifestations, la volonté de diffusion publique dont elles témoignent, leur caractère de fête. C'est à la fête, en effet, c'est- à-dire à la plus large popularisation que, selon nos amis, doit tendre l'art de notre siècle, et ils ont tout fait et continuerons de tout faire pour mettre en pleine lumière l'audace de ses inventions et de ses spéculations, son effervescence, sa perpétuelle jeunesse, sa perpétuelle affirmation de vie.

E. De Wilde :

Liège, ville d'ancienne tradition artistique, est réputée par ses expositions d'art contemporain.
Une tradition ne peut vivre que dans l'orientation vers l'avenir.
L'Apiaw, dirigée par la vision lucide de son président, l'a compris.
Grâce à elle, Liège est un centre artistique de renommée internationale.
Nos meilleurs vœux accompagne l'Apiaw et son président, Fernand Graindorge.

Knud W. Jensen :

Apiaw ! Quelle activité et quelle somme d'expositions !
Dans notre époque, l'industrie puissante qu'on appelle la culture de masse -cinéma, presse hebdomadaire, tourisme, etc. - possède son appareil de distribution efficace et entièrement commercialisé. Il est donc plus

important que jamais qu'en contre-poids de cette industrialisation, des institutions telles que l'Apiaw, par ses manifestations diverses - expositions, conférences et autres formes de propagande artistique -, cherchent à augmenter l'"offre" culturelle, afin que soient facilitées à tous l'initiation, l'expérience et la possibilité de prendre parti en matière d'art.
La future évolution de la société où la lutte pour l'existence s'adoucira et où l'individu aura plus de forces disponibles, exigera le renforcement d'organismes comme le vôtre.
Je félicite l'Apiaw et son président des résultats obtenus depuis vingt ans. Ils ont constitué des exemples pour beaucoup.
Franz Meyer :
Je suis très heureux de vous envoyer un message de sympathie pour le vingtième anniversaire de l'Association.
En étudiant la liste des expositions organisées par l'A. P. I. A. W. depuis 1945, je ne peux réprimer mon admiration devant la sélection intelligente des thèmes d'exposition, Dans la plupart des cas, les artistes choisis, encore mal connus à l'époque, ont percé depuis, De les avoir exposés à ce moment est tout à l'honneur de l'Association et de sa Commission des Beaux-Arts. Ces expositions ont joué un rôle important dans la carrière de beaucoup de jeunes artistes qu'elles ont aidé à révéler à un public plus large. Je me rappelle ainsi très bien l'importance qui revenait à la première exposition que vous avez consacrée à Poliakoff en 1953. Vue de Paris, elle apparaissait comme un des premiers signes de la reconnaissance qu'allait trouver ce grand artiste à l'étranger. En recevant vos invitations et vos annonces, j'ai toujours suivi votre programme avec une très grande sympathie, Je vous envoie aujourd'hui mes félicitations pour le vingtième anniversaire de l'Association et mes meilleurs v0eux de succès futurs.

- Jacques Parisse. « Au Musée des Beaux-Arts : vingt ans d'APIAW » in *La Wallonie*, 26/11/1965 :
L'APIAW a vingt ans. Préparée dans la clandestinité par un groupe d'intellectuels liégeois qui se réunissaient secrètement à 1'Université, l'APIAW est née officiellement en1945, L'intitulé entier de son nom en disait le but fondamental : il s'agissait d'une Association pour le Progrès Intellectuel et Artistique de la Wallonie. Des commissions étaient créées afin de défendre le patrimoine intellectuel et culturel de la Wallonie, d'en promouvoir les valeurs en intéressant le public aux développements et aux recherches de la pensée et de l'esthétique contemporaines. Ainsi naquirent la commission pour la protection de la nature, celles d'architecture et l'urbanisme, de musique, de cinéma, de théâtre et de la danse ainsi que la commission musicale et que la commission des Beaux-Arts qui devait faire connaitre l'APIAW, bien au-delà de nos frontières. D'autres - et qui furent des témoins et des acteurs - témoigneront de la, fidélité de 1'APIAW à, un certain esprit moins fait comme on l'a dit, d'avant-gardisme systématique que de curiosité sans cesse en éveil. Pour 1'APIAW, le principe de la recherche fut' toujours respectable. Ceux-là qui un jour écriront l'histoire de 1'API.AW rappelleront l'activité d'une Association qui, en dépit des obstacles dont le moindre ne fut pas les soins d'une trésorerie difficile quoique peu encombrante, anime pendant tant d'années, la vie culturelle de notre ville. Faut-i1 rappeler les nombreux concerts et récitals organisés par la commission musicale qui eut pour président le regretté Pierre Froidebise, les conférences de la commission de littérature dont le comité, qui comprenait les remarquables écrivains Marcel Thiry, Fernand Desonay, Robert Vivier, Alexis Curvers, invita. Nathalie Sarraute, Raymond Queneau, Louis Guilloux, Roger Caillois. II faut citer aussi les week-ends de la commission du cinéma qui présenta un festival de films comiques américains, des séances consacrées à Fritz Lang, Luis Bunuel. De son côté, la commission d'architecture, en même temps qu'elle présentait des exemples d'architecture contemporaine en Wallonie rendait hommage à Le Corbusier en exposant des reproductions de ses principales œuvres. Plus obscurément mais avec quelle efficacité, la commission pour la protection de la nature consacrait ses séances à étudier et à. proposer des solutions aux problèmes de protections des sites. Pour la commission d'histoire, d'illustres conférenciers français, membres de l'Institut et de la Sorbonne, firent « le voyage de Liège ». Mais dans ce bilan, il faut faire une place spéciale à la Commission des Beaux-Arts et spécialement à la commission générale des Beaux-Arts présidée par M. F.-C. Graindorge qui a donné à voir au public liégeois les multiples manifestations du langage pictural de notre temps. Il faudrait rappeler tous les grands noms qui exposèrent à l'API.AW. : Picasso, Braque, Villon, Rouault, Léger, Matisse, ainsi que Jean Arp, Magnelli, Hartung, Manessier, Riopelle et tant d'autres qui comme Poliakoff se souviennent avec plaisir de Liège et avec reconnaissance de l'APIAW qui fit beaucoup pour la reconnaissance à 1'étranger de leur art. Mais 1'API.AW a aussi » montré à côté des bons peintres figuratifs liégeois, de jeunes artistes à qui elle a ainsi donné la chance de se confronter au public et à la critique et de mieux apprendre à se connaître. C'est pourquoi la grande exposition qui sera inaugurée cette semaine au Musée des Beaux-Arts est un événement important, qui concerne tous ceux qui sont conscients qu'une ville comme Liège se doit, à l'heure européenne,

de porter toute son attention aux activités culturelles qui' défendent son prestige. Il y a 'aussi que ce grand salon à l'inauguration duquel le président, le professeur Florkin rappellera les principales activités des nombreuses commissions de l'A.P.I.AW., témoignera de la vitalité d'une association au cœur bien wallon.

- Jacques Parisse. « Pour ses vingt ans, l'APIAW présente une grande exposition d'art contemporain au Musée des Beaux-Arts de Liège » in *Beaux-Arts*, / /1965 :
Les groupements artistiques, les petits cénacles discrets, les plus violents manifestes sont le plus souvent destinés à mourir de langueur ou à sombrer rapidement dans un nouvel académisme bourgeois. Malgré les prophètes de malheur, les avocats du diable, ;'APIAW s'est maintenue sur le flot houleux et multiple de l'art vivant. Elle fête cette année son vingtième anniversaire. Pour une association culturelle, c'est la maturité plus que l'adolescence.
Jusqu'au 3 janvier, la Commission des Beaux-Arts de l'APIAW présentera au Musée des Beaux-Arts de Liège un important salon qui rassemblera près de deux cents œuvres - peintures, gravures, sculptures - qui formeront un vaste panorama de l'aventure de l'art de notre temps, Les grands noms ne manqueront pas qui s'appellent Picasso, Braque, Juan Gris, Villon, Rouault, Arp, Kandinsky, Klee, Léger, Gorin, Delaunay (Robert et Sonia), Magnelli, Poliakoff, Masson, Hartung, Caillaud, Vasarely, Dewasne, Jacobsen, Mathieu, Hayter, Chagall, Dufy, Lhote, Dali, Miro, Max Ernst, Calder... Il faudrait aussi citer tous nos artistes belges : Permeke, Delvaux, Magritte, Anne Bonnet, Van Lint, Lismonde, Mendelson, Collignon, Bury, Bertrand, Delahaut, Silvin, Boel, Rets, Van Breedam .... et nos Liégeois Scauflaire, Steven, Lemaître, Zabeau, Debattice, Brasseur, Comhaire, Mambour, et d'autres...
Chaque artiste est représenté par une œuvre. Le choix des participants repose sur un double critère, imposé d'ailleurs par des exigences de place : d'une part tous ceux qui avaient exposé « personnellement » à l'APIAW ; d'autre part, un représentant de chaque groupe. Ainsi Martin Barré représente « Divergences », Gustave Camus représente les peintres de « Hainaut 5 ». Le visiteur remarquera que dans ce vaste salon qui occupe toutes des salles du musée toutes les œuvres ne présentent pas la même qualité. Aussi sera-t-il sensible au fait que les organisateurs ont joué le jeu sans tricher...
Ce salon illustre ce qu'a été l'APIAW depuis sa création. Depuis vingt ans, l'APIAW prend ses responsabilités, ose, mise, gagne. Parfois a pu se tromper. Voilà ce qui passionne en elle : son humanité.
***
Deux décennies de fidélité à l'art vivant, à un certain esprit passionne de recherche, amoureux du risque et dédaigneux des sarcasmes ; une haute idée de l'art et de son rôle dans un monde chaotique ; une équipe d'amateurs dévoués groupés autour de F.-C. Graindorge collectionneur et mécène ; enfin la longue théorie de plus de trois cents artistes - témoins de leur temps - et qui sont là pour affirmer les résultats : Voilà le bilan.
Pensée et préparée dans la clandestinité, née le 14 juillet 1945 en pleine débâcle nazie, l'APIAW -signe cabalistique pour Association pour le Progrès Intellectuel et Artistique de la Wallonie, titre qui en résume le programme – présenta pour sa première exposition « La Jeune Ecole de Paris » (Gischia, Marchand, Pignon, Tal Coat), qui fut suivie des « Gravures originales de Dürer et Rembrandt » et d'une grande exposition Permeke. Trois expositions qui sont comme un symbole de la volonté de l'APIAW de ne sacrifier ni à un provincialisme étriqué, ni à des discriminations politiques ou linguistiques, ni à un a-priori de « modernisme » systématique. Elle veut poursuivre la qualité là où elle se trouve en Belgique ou à l'étranger, auprès des artistes connus ou dans les ateliers ignorés.
Plutôt qu'une chapelle, l'APIAW se veut un laboratoire ou l'erreur n'est pas un échec mais une nécessaire étape sur le chemin difficile qui mène à l'expression artistique d'une époque qui se cherche. D'où l'importance qu'elle attribue aux nombreuses expositions de jeunes artistes qu'elle a présentés depuis sa fondation. Ainsi l'APIAW donne à des artistes la chance de se mieux connaître et de se mieux « voir » en se confrontant à la critique et à un public attentif. Aussi, si une exposition à l'APIAW est une dure épreuve à subir, elle est aussi une solide référence et pour l'avenir du peintre une présomption d'intérêt.
***
Celui qui s'attarde sur les réalisations ne peut pas ne pas remarquer - parmi tant de victoires dans ce « bon combat » dont parle Jean Cassou, fidèle ami de l'APIAW - quelques grandes dates. 1947 : l'APIAW organise la première exposition de dessins de Matisse en Europe. Le maître écrivait lui-même l'avant-propos à son catalogue (« l'exactitude n'est pas la vérité »). 1953 : première exposition complète de l'œuvre graphique de Braque. De cette même année 1953 date encore l'importante exposition Poliakoff.
Franz Meyer, directeur du « Kunst museum » de Bâle note : « Je me souviens aussi de l'importance qui revenait à la première exposition que vous avez consacrée à Poliakoff en 1953. Vue de Paris, elle apparaissait comme un des premiers signes de la reconnaissance qu'allait trouver le grand artiste à l'étranger ». Poliakoff

lui-même n'oublie pas, dans le succès, son exposition liégeoise.
A l'heure du bilan, le positif l'emporte. Sans conteste. L'APIAW a témoigné de la vitalité de l'art de notre temps, de son humanité périlleuse, de ses recherches patientes et parfois incertaines et du dynamisme de ses défenseurs qui ont été selon l'expression de F.-C. Graindorge sans qui l'APIAW n'aurait pas été, «des hommes de bonne volonté ».

- Jacques Parisse, « Salon du 20e anniversaire de l'Apiaw », *RTB*, 26/11/1965. ; repris in J. Parisse, *L'Art a la parole*, Liège, édition Mardaga, 1978, p. 25 :
L'événement de la semaine est la célébration du 20e anniversaire de l'Apiaw par un très important salon au Musée des Beaux-Arts, rue de l'Académie. Ce salon est, en effet, un panorama des multiples développements qu'a pu prendre la peinture de notre temps : des Cubistes comme Picasso, Braque, Juan Gris, Jacques Villon aux artistes assembleurs d'objets que sont Kamiel Van Breedam, Paul Van Hoeydonck ou Bury. Près de 200 œuvres représentent tous les artistes qui ont exposé à l'Apiaw depuis 1945. Le choix des œuvres a reposé sur un double critère : d'une part, une œuvre de chacun des artistes ayant exposé personnellement ; d'autre part, une œuvre d'un représentant de chaque groupe. Ainsi, par exemple, Martin Barré témoigne du groupe Divergence, Gustave Camus représente le groupe Hainaut 5.
Les œuvres ont été groupées par tendance, par mouvement, parfois par affinités : une salle est consacrée aux précurseurs, aux grands maîtres déjà classiques de la peinture moderne : Picasso, Matisse, Rouault, Juan Gris, Jacques Villon, Raoul Dufy, Marc Chagall et Miro. A côté de cette salle somptueuse, la salle des Surréalistes où nos artistes belges Graverol, Delhaye, Keunen, les maîtres Delvaux et Magritte voisinent avec André Masson, Max Ernst, Salvador Dali. Dès l'entrée un mobile de Calder accueille le visiteur qui admirera une aquarelle sensible et pleine d'humour de Paul Klee, un plomb ouvré de Silvin, l'horloge baroque de Van Breedam et un inquiétant mobile de Pol Bury.
Une salle est consacrée à l'abstraction lyrique : autour d'un très beau Kandinsky ont pris place Suzanne Sylwann, Pichette, Van Lint, Bozzolini. Les Gestuels sont nombreux avec Hartung, Mathieu, Viola, Hayter, Riopelle pour ne citer que quelques leaders. Les grands figuratifs belges et étrangers ayant exposé à l'Apiaw sont réunis dans deux salles : Rouault, Permeke, Marchand, Pignon, Caillaud, Mambour, Zabeau, Lemaître, Steven ... Les Construits sont aussi en force apportant la diversité de leurs tempéraments : les Delaunay, Jean Arp et Sophie Taeuber, les Belges Bertrand, Kurt Lewy ou les "ascètes" Magnelli, Gorin, Herbin, Dewasne, Delahaut, Rets, Dumont... Les sculpteurs n'ont pas été oubliés : Grard, Gilioli, Jacobsen, Roulin, Wybaux.
Cette trop rapide et incomplète nomenclature devrait vous donner l'envie d'une visite attentive. Votre œil tout aussi bien que votre souci d'information y trouveront leur compte.

- Guy Vandeloise. « Vingt ans d'Apiaw » in *L'Essai n° 36*, Liège, février 1966 :
Il y a 20 ans se fondait dans la clandestinité une association qui avait pour but d'aider la Wallonie à se retrouver. Elle groupait plusieurs commissions, aux buts divers qui s'attachèrent chacune à promouvoir, qui l'étude scientifique, qui l'histoire, qui les diverses formes artistiques. La commission qui nous retiendra ici est celle des Beaux-Arts.
Le 14 juillet 1945, elle organisait une exposition de la Jeune Peinture française qui groupait les noms, aujourd'hui importants de Gischia, Marchand, Pignon et Tal Coat. Depuis lors et jusqu'à ce jour, l'Apiaw n'a cessé d'informer les Wallons, et plus particulièrement les liégeois, sur l'art qui, non seulement s'était élaboré en France et ailleurs du début du siècle à 1940 mais encore sur l'art qui était en train de se faire. Quel stimulant, quel profond élargissement de la culture artistique de nos concitoyens et de nos artistes qui, dès lors, se trouvèrent en face d'une perception nouvelle de notre monde qu'ils pouvaient accepter ou refuser mais qu'ils ne pouvaient pas ignorer.
Se formèrent des groupes qui, avec violence parfois, se combattirent. Peu importe la vie renaissait après cinq ans de guerre, rupture. Le but était atteint. Et ses résultats sont concluants. L'art liégeois n'est pas resté en dehors des grands courants actuels. Mieux, il les a enrichis de personnalités multiples et diverses qui, au-delà de l'intérêt purement local, enrichissent le patrimoine artistique universel. Mais, et j'y reviens, qui voudra étudier l'art liégeois de 1945 à nos jours, ne pourra pas, sauf sclérose irrémédiable, ignorer les grands artistes étrangers que l'Apiaw nous présenta. Ils furent le ferment indispensable à l'élargissement de notre horizon, au doute constructif. Ce faisant, on ne pourra jamais assez remercier Messieurs Graindorge et Florkin, ainsi que leurs nombreux collaborateurs, grâce auxquels l'Apiaw a pu exister.
Quant à l'exposition qui s'est ouverte le 26 novembre au Musée des Beaux-Arts de notre ville, elle présente plus de 180 œuvres d'artistes qui, au cours des 20 dernières années, furent présentées par la Commission des Beaux-Arts de l'Apiaw au public liégeois. La plupart des noms prestigieux de l'art contemporain y figurent,

démontrant, de manière on ne peut plus explicite, la sûreté de jugement et la grandeur de vue de ceux qui présidaient à leur choix.
Citer des noms serait fastidieux. Qu'il nous suffise de dire que l'ensemble de l'exposition se révèle monumental et représentatif des multiples tendances qui, du début du siècle à nos jours, se sont partagé les faveurs et… les haines du public du monde entier. Ajoutons aussi, et non sans légitime fierté, que nos artistes liégeois, loin de pâlir auprès de leurs illustres confrères, ajoutent à l'importance du salon et à sa grandeur.
Pour que Liège, et la Wallonie toute entière, devienne plus que jamais un carrefour européen, pour que sa jeunesse et ses artistes ne s'enferment pas dans un régionalisme étriqué et déliquescent, l'Apiaw se doit de persévérer, se doit de continuer à ouvrir ses portes à toutes les grandes figures de l'art international et d'aider nos artistes.
Son passé est garant de son avenir.

- E. E. Godfroi. « APIAW : 20 ans après » in *Le Monde du Travail*, 16/12/1965 :
Pour fêter dignement son vingtième anniversaire, l'APIAW a l'excellente idée de célébrer, en une exposition de plus de 180 œuvres, les peintres et sculpteurs qu'elle a hébergés, en la salle de l'Emulation, depuis sa fondation.
Née en 1945 de la foi en la Wallonie d'un petit groupe d'intellectuels, l'APIAW voulait par une action qui devait couvrir toute la partie francophone du pays, assurer la promotion culturelle wallon.
L'exposition au Musée des Beaux-Arts dresse en quelque sorte, le bilan de vingt années d'efforts ininterrompus. Elle affirme encore le souci constant des membres de la Commission des Beaux-Arts de ne montrer au public liégeois qu'une sélection, pour elle valable, parmi les diverses formes du langage plastique moderne et de réunir ainsi les mouvements d'art vivant des grandes capitales à la vie culturelle de la Cité Ardente.
Il ne fait aucun doute que l'avènement de l'art informel constitue un phénomène important dans l'évolution esthétique du XX^{e} siècle occidental, aussi nous devons rendre hommage à F. C. Graindorge, guide éclairé, collectionneur averti et passionné, sans qui l'APIAW n'aurait pas acquis la notoriété que certains, parmi les conservateurs des plus importants des Musées étrangers, lui reconnaissent à l'occasion de cet anniversaire. Le mécénat de cet homme de goût a permis le défilé en notre ville des noms les plus en vogue de l'art actuel et quelques artistes de chez nous lui doivent la reconnaissance de leur talent par-delà les frontières.
Mais peut-on affirmer que cette organisation a parfaitement réalisé ses objectifs ? Comme le soulignait l'échevin Jean Lejeune dans son discours inaugural le 26 novembre dernier, l'aide au développement de la réalité artistique de la Wallonie suppose une activité à double courant. A côté de la présentation d'artistes belges et étrangers, à côté du rôle d'information, il convient aussi s'assurer la reconnaissance et la mise en valeur du patrimoine culturel souvent confondu avec celui de la Flandre ou encore trop facilement annexé par elle. Et, à l'heure de l'histoire, pour citer Léon Koenig, on est en droit de se demander vraiment l'Apiaw a bien gardée présent à l'esprit de ses membres ce second volet d'une activité par ailleurs excellent. Ne s'est-elle pas laissée trop facilement prendre au piège de la tentation de vouloir surtout, et peut-être par réaction contre un certain état d'esprit chez les artistes, préférer le rôle de guide à celui de défenseur, n'a-t-elle pas non plus quelquefois préfère la présence d'une esthétique en mal d'originalité et qui abandonnait la chaleur humaine au profit d'une quelconque excitation spirituelle ? Mais, quelles qu'aient été ses faiblesses, il faut lui reconnaître la force d'un mouvement plus important de Wallonie. Et si ses promoteurs avaient rencontré plus d'enthousiasme - M. F. C. Graindorge me confiait dernièrement encore toute sa déception devant le peu d'empressement à suivre les exposés de vulgarisation artistique alors que les conférenciers avaient des noms illustres – alors l'Puissent ces lignes exprimer au-delà d'une critique que nous avons voulu objective, les assurer de notre attachement en la terre wallonne.

- Eldé. « Liège, Rendez-vous des rendez-vous des Beaux-Arts. L'Apiaw aura toujours 20 ans en quelque coin du cœur. A partir de cet admirable Salon d'Anniversaire » in *Samedi-Presse*, 04/12/1965 :
Je ne vais pas vous redire, puisque tous les journaux écrits, parlés, télévisé y ont consacrés d'amples et légitimes hommages flattant nos consciences wallonnes, ni ce qu'est l'Association pour le Progrès intellectuel et artistiques de la Wallonie, ni ce que représente pour cette exigeante association, ce 20^{e} anniversaire d'une existence qui est le stimulant permanent de notre renaissance intellectuelle et artistique.
Mais parce que c'est la volonté de Samedi-Presse d'être un journal d'annonces qui a souvent et avec un succès qu'il doit au bon sens populaire, orienté le choix de ces milliers de lecteurs, je signale à la toute particulière attention de ceux-ci, l'occasion unique que leur offre le Salon du 20^{e} anniversaire de l'Apiaw, Musée des Beaux-Arts jusqu'au 9 janvier 1966, d'approcher une aussi riche éloquente et éclectique rétrospective sur l'art

contemporain.
Avec M. Léon Koenig, conservateur du Musée des Beaux-Arts et du Musée de l'Art wallon, inlassable mentor des artistes, infatigable animateur d'expositions, des salons placés sous l'égide de la Ville de Liège, guide éclairé des amateurs et champion convaincu de toutes les promotions par des « techniques » nouvelles, nous avons fait la promenade des cimaises où quelques deux cents œuvres racontent la merveilleuse histoire de la permanence de la beauté picturale et plastique.
Tourné vers l'avenir qui est le présent en marche, ce salon est un pont jeté sur le fleuve du temps qui n'a pas de prises sur les valeurs éternelles. Sur ce pont se coudoient fraternellement les grands noms de la peinture contemporaine, avec une représentation wallonne nombreuse dans un enchaînement ne tenant compte que des genres, des tendances, des affinités. Allez voir cette envoûtante rétrospective où nos compatriotes voisinent dans l'harmonie intime de l'expression esthétique du siècle avec les représentants de l'Art universel.

Liège, Musée de l'Art Wallon / MAW

(12/03-04/04/1965) Liège, Musée de l'Art wallon / MAW. **50 ans d'amitiés littéraires et artistiques franco-belges.**

(15/05-13/06/1965) Liège, Musée de l'Art wallon / MAW. **Salon de Mai**.
* Organisation : L'œuvre des Artistes.
** e. a. Alexandre Emile, Vandeloise Guy, Wuidar Léon.

(/ - / /1965) Liège, Musée de l'Art wallon / MAW. **Donnay Jean.**

(20/11-29/11/1965) Liège, Musée de l'Art wallon / MAW. **Exposition des œuvres sélectionnées au Prix des Arts plastiques 1964 / Prix de L'Expansion et de l'Education artistiques / E.E.A.**
* Œuvres primées : Lauréats : Musin Maurice, Georjan ; 1ère mentions : Charlier Jacques, Jamar Albert ; mentions : Auquiere Gilbert, Beunkens, Freddy, Charpentier Gaston, Hick Jean-François (=Jean Hick),.Verheggen Noëlle, Wuidar Lèon.
** Hors concours pour notoriété reconnue : Hellewegen Willy, Julin Raymond, Leonard Maurice.
*** Œuvres retenues : Balhan Clairette, Champagne Louis, Colson Jean, Vandeloise Guy (avec Forces contraires).
**** Feuillet.

DIVERS (Liège)

(/ - / /1965) Jemeppe-sur-Meuse (Hôtel de ville). **Joseph Bonvoisin** : expositions personnelles, après Mouscron (Hôtel de ville), Verviers (Musée), Spa (Galerie Vauxhall).

(/ - / /1965) Liège: .**Exposition de l'œuvre des Artistes et Hommage à Jean Donnay**

Maison des Jeunes et de la Culture « Les Contemporains »

(06/03-20/03/1965) Liège, Maison des Jeunes et de la Culture « Les Contemporains ». **Cinq peintres contemporains**.
* e. a. Alexandre Emile.

Liège, Home Gustave Ruhl

(09/01-16/01/1965) Liège, Home Gustave Ruhl. **Alexandre Emile.**

(23/04-15/05/1965) Liège, Home Gustave Ruhl. **Cap d'Encre.**

* Document de sept pages dactylographiées.
Bilan des activités de l'asbl Cap d'Encre pour la période 1964-1970 Recensement des expositions, dans le livret de l'exposition de Tournai (octobre 1968) et de Huy (janvier 1969).
** Vernissage : introduction par J. Stiennon.

Liège, Knoll

(/ - / /1965) Liège, Knoll. **Charlier Jacques, Grooteclaes Hubert**.

(/ - / /1965) Liège, . **Exposition collective**.
* Organisation : Rotary Club.
** e. a. Rome Jo.

ASSOCIATIONS de Liège

Liège, Apiaw

(10/01-21/01/1965) Liège, Apiaw. **Jamar Albert**.

(24/01-04/02/1965) Liège, Apiaw. **Van Breedam Camiel et Debie Annie**.

(07/02-18/02/1965) Liège, Apiaw. **Dumont Marcel**.

(21/02-04/03/1965) Liège, Apiaw. **Igon Pierre**.

(07/03-18/03/1965) Liège, Apiaw. **Rets Jean.**

(21/03-01/04/1965) Liège, Apiaw. **Hoeboer Wout**.

(04/04-22/04/1965) Liège, Apiaw. **Holley Francine**.

(24/04-06/05/1965) Liège, Apiaw. **Caillaud Aristide**.

(08/05-26/05/1965) Liège, Apiaw. **Talamon Isabelle D.**

(26/11/1965-02/01/1966) Liège, Apiaw (à Liège, Musée des Beaux-Arts). **20 ans d'Apiaw** [cf. Musée des Beaux-Arts]

Liège, Cercle royal des Beaux-Arts

(/ - / /1965) Liège, Cercle royal des Beaux-**Arts Ochs Jacques**.
* Dernière exposition du vivant de l'artiste.

(/ - / /1965) Liège, Cercle royal des Beaux-**Klimov Valentine.**

GALERIES de Liège

Liège, Galerie Jean Dols (résidence Cathédrale)

(27/03-08/04/1965) Liège, Galerie Jean Dols. **Debatty Georges**.

(16/10-28/10/1965) Liège, Galerie Jean Dols. **Van Dormael Jean-Claude**.

(/ - / /1965) Liège, Galerie Jean Dols. **1965-68 Groupe TOTAL'S**
* Jacques Charlier, Nicole Forsbach (principaux animateurs de la revue, d'après Ph. Gielen ; Marthe et Philippe Gielen, Paul Dunbar, Jean-Marie Dechêneux, Jacques Colleye, Jacques Belge, …)
(plus d'informations sur : https://art-info.be/groupes-artistes/groupe-totals-1965-1968
- Texte de présentation du groupe **TOTAL's** sur le site de Jacques Charlier.
Jacques Charlier lance en 1966 une petite revue polycopiée, ainsi qu'un groupe organisant des happenings : *Total's.* « [Total's] n'est ni doctrine, ni philosophie, ni politique, ni anarchiste, ni beatnik, ni provo, ni tout ce beau vocabulaire journalistique déformé pour la consommation engendrant un racisme artificiel entre générations et groupes sociaux. Total est le spectacle de la vie et « de notre propre vie ». L'un des happenings les plus marquants est celui durant lequel *Total's*, un jour de manifestation contre le nucléaire en 1967, défila dans les rues de Bruxelles en distribuant des tracts transparents et en brandissant un drapeau qui l'est tout autant.
- Noël Godin in *Actuel, n° 13*, oct. 1971 :
Total's; groupe nihiliste clandestin à la devise édifiante « L'inutilité est la noblesse et la liberté de l'individu » ». Manies favorites : s'immiscer dans des pièces de théâtre pour y improviser n'importe quel rôle cornichon (ils désamorcent ainsi une représentation de « Paradise Now » du Living Théâtre) se mêler à n'importe quelle manifestation de rue pour y exhiber des banderoles aberrantes (aussi deviennent-ils vite les bêtes noires de la F.G.T.B. et des marcheurs pacifistes) ; coller nuitamment sur des édifices publics des affiches au texte volontairement godiche (ce qui affole la Sûreté nationale qui n'arrive pas à localiser les appartenances et les intentions de ces factieux). Moults sabotages de congrès artistiques sont à mettre à leur compte. Pendant près de quatre ans, ces trois organisations non-conformistes (« Terrain vague », « Le Cercle L.-F. Céline », « Total's ») injecteront un parfum d'humour fou dans l'ambiance culturelle aseptisée de Liège. Cependant, leurs turbulents successeurs leur reprocheront « leur scepticisme démobilisateur et leur goût cafardeux de l'absurde, le non-conformisme étant toujours pris en charge par l'idéologie dominante lorsqu'il se contente d'aménager burlesquement les normes existantes plutôt que de s'ingénier à les transformer globalement » (Rupture expressionnaliste)

Spa, Pouhon Pierre Le Grand

(07/08-29/08/1965) Spa, Pouhon Pierre Le Grand. **Peinture liégeoise 1860-1960.**
* e. a. Collignon Georges, Picon José, Plomteux Léopold.

Spa, Casino / Salon gris

(22/05-07/06/1965) Spa, Casino / Salon gris. **Helleweegen Willy, Rets Jean**.

(/07- / /1965) Spa, Casino, **Hainaut cinq**.
Organisation : Cercle artistique.

(13/08-29/08/1965) Spa, Casino. **Cap d'Encre**.
Carton d'invitation au vernissage.

Spa, Galerie le Mont des Arts

(29/05-11/06/1965) Spa, Galerie le Mont des Arts**. Scauflaire Edgar. Exposition des œuvres de mon mari.**

VERVIERS

Verviers, Musée des Beaux-Arts

(/ -06/05/1965) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Bonvoisin Joseph**.

(1965) Verviers, Musée des Beaux-Arts**.** Expositions organisées par les Amis du Musée.

Saison 1964-65 : - Zack Léon, Mackowiack Erwin, Mendelson Marc, Schneider Gérard (40 gouaches)

Province de Namur

Florennes, Syndicat d'Initiative

(/ - / /1965) Florennes, Syndicat d'Initiative, **Salon**.
* e. a. Dubail Berthe.

Province du Luxembourg

Arlon, Galerie Wagner

(- / - / /1965) Arlon Galerie Wagner. **Edeline Guillaume**.

(- / - / /1965) Arlon Galerie Wagner. [**Sans titre**]
* Ghobert Jules, Ghobert Bernard, Ghobert Milo –

Martilly, .

(/ - / /1965) Martilly, . **Peintres non figuratifs de la Province de Luxembourg**.
* e. a. Antoine Paul.

Province de Namur

Namur, Maison de la Culture

(/02- / /1965) Namur, Maison de la Culture. **50 dessins de Raoul Dufy**.
* Dans le cadre d'un accord franco-belge, avec la collaboration du Musée d'Art moderne de la ville de Paris.

(06/03-14/03/1965) Namur, Maison de la Culture. **Carême de partage des artistes**.
* e. a. Willame Jean.
** Catalogue.

Anhée, Abbaye de Maredsous

(/ -07/06/1965) Anhée, Abbaye de Maredsous. **4.000 ans d'artisanat en Palestine**.

Dinant, Musée communal

(02/09-16/09/1965) Dinant, Musée communal. **Artistes liégeois de l'Apiaw**.
* Casanova Gino, Dumont Marcel, Hellewegen Willy, Léonard Maurice, Picon José, Renotte Paul, Rets Jean, Scevenels Auguste, Schoffeniels Ernest ; Renotte Paul, Wybaux Freddy.

REGION FLAMANDE

Province du Brabant

Province de Flandre occidentale

BRUGGE-BRUGES

Bruges, Korrekelder (Kraanplaats)

(09/10-29/10/1965) Bruges, Korrekelder. **Geurden Elisabeth.**

Bruges, Huidevettershuis (Kleine Vismarkt)

(/ -09/05/1965) Bruges, Huidevettershuis. **Mûller-Ortloff Edith.** Tapisserie, batiks.

Knokke, Casino

(/07- /08/1965) Knokke, Casino. **Fini Leonor**.
* Organisation : Commission artistique.

Outrijve (Courtrai), Tréfileries Bekaert

(05/03-25/04/1965) Outrijve (Courtrai), Tréfileries Bekaert. **Bertrand Gaston**. Peintures de 1936 à 1964

Mullen, Kasteelke

(/ - / /1965) Mullen,Kasteelke **[Exposition d'ensemble]**
* e. a. Quinet Mig.

Province de Flandre orientale

GENT-GAND

Gand, Gebouw van het Provinciaal Gouvernement

(21/04-05/05/1965) Gand, Gebouw van het Provinciaal Gouvernement. **Sint-Martens-Latem, gezegend Oord van de Vlaamse Kunst (Lathem-Saint-Martin, havre béni de l'Art flamand).**
* e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits.
** Catalogue : Raf Van den Abeele.

Gand, Musée des Beaux-Arts

(02/10-14/11/1965) Gand, Musée des Beaux-Arts. **Salon National (51e)**
* e. a. Collignon Georges, De Taeye Camille, Dubail Berthe, Ghobert Bernard, Helleweegen Willy, Holley-Trasenster Francine, Jacob Roger, Milo Jean, Quinet Mig, Servranckx Victor, Silvin, Timper Paul, Van Lange Gisèle, Wybaux Freddy.
** Catalogue



Gand, Vereniging voor het Museum van Hedendaagse Kunst (Association pour le Musée d'Art contemporain)

(/ - / /1965) Gand, Association pour le Musée d'Art contemporain. **Soirée avec Paul Delvaux**.

Gand, Abbaye Saint-Pierre / Centre des Métiers d'Art

(15/04-18/05/1965) Gand, Abbaye Saint-Pierre / Centre des Métiers d'Art.
1. L'homme dans le monde.
2. Dante700 ans
3. **Cap d'encre**.
*Document de sept pages dactylographiées.
Bilan des activités de l'asbl Cap d'Encre pour la période 1964-1970
Recensement des expositions, dans le livret de l'exposition de Tournai (octobre 1968) et de Huy (janvier 1969).
** Commentaire : Le groupe est invité par M. Van de Walle (préface du catalogue). Exposition montée par Pierre Vlérick.

GALERIES de Gand

Gand, Galerie Contrast

(/ - / /1965) Gand, Galerie Contrast.
Artiste peintre, **Richard Foncke** lança en 1960 sa propre revue, *Het 5e wiel*. Il s'agissait d'une édition du '*Voorlichtingscentrum het 5e wiel'*, qui donna ensuite naissance en 1965 à la galerie Contrast, rebaptisée en 1966 Richard Foncke Gallery.

Gand, Galerie Kaleidoscoop

(02/01-14/01/1965) Gand, Galerie Kaleidoscoop. **[Sans titre]**
* Vandenbranden Guy, Van Severen Dan, Verstockt Mark.
** Ensuite (09/07-07/08/1965) Amsterdam, Galerij Swart.

(/ -06/05/1965) Gand, Galerie Kaleidoscoop. **Van der Vekens Hugo**

Gand, Galerie Oranje

(/ - / /1965) Gand, Galerie Oranje. **Leclercq Guy, Vinche Lionel**.

Gand, Galerie Vyncke – Van Eyck (Nederkouter 15)

(/ -30/04/1965) Gand, GalerieVyncke – Van Eyck. **Van Cauwenberghe Raf.**

Assenede, Galerie Margaretha de Boevé

(/ -14/05/1965) Assenede, Galerie Margaretha de Boévé. **Peeter Zoltin**.

(29/05-30/06/1965**)** Assenede, Galerie Margaretha de Boévé. **Claus Hugo**. Rétrospective.

Boom, Koninklijk Athenaum

(/12/1965- /01/1966) Boom, Koninklijke Athenaum. **Van Breedam Camiel**.

Deinze, Galerij MAS (Gentsesteenweg 5)

(13/03-28/03/1965) Deinze, Galerie MAS. **Expressionnisme**.
* e. a. Van den Berghe Frits.

(04/04- / /1965) Deinze, Galerie MAS. **Cantré Joseph, Malfait Hubert**.

Deurle, Galerie Deurlica (Dorpstraat 28)

(10/04-22/04/1965) Deurle, Galerie Deurlica. **Pasque Aubin**.

Deurle, 't Schuttershof (Dorp 24)

(02/10-15/10/1965) Deurle, 't Schuttershof. **Vereecke Amand**.

Lokeren, Huize Geertui

(26/12/1965-14/01/1966) **Aspecten van de modern Kunst**.
* Bogaert André, De Keyser Raoul, Dyckmans Bruno, Raveel Roger, Vandenbranden Guy, Verstockt Mark, Van Anderlecht Englebert, Van Severen Dan, Van Breedam Camiel.

Dendermonde / Termonde, Celbeton

(02/10-04/11/1965) Termonde, Celbeton. **Dypréau Jean, Van Anderlecht Englebert. Peintures partagées**.

Dendermonde / Termonde. Huize Geertrui

(/ - / /1965) Termonde. Huize Geertrui. **Groep Takel**,
* e. a. Dubail Berthe.

Wetteren, Galerij Drieghe

(/ - / /1965) Wetteren, Galerij Drieghe. **Verdren Marcel**.

(/ - / /1965) Wetteren, Galerij Drieghe. **Cobbaert Jan**.

(/ - / /1965) Wetteren, Galerij Drieghe. **Van Gysegem Paul**.

(10/04-22/04/1965) Wetteren, Galerij Drieghe. **De Keyser Raoul.**

(04/09- /09/1965) Wetteren, Galerij Drieghe. [**Sans titre**]
* Blondeel A., Bracke M., Cobbaert Jan, De Groote M. A., De Keulenaer F., De Keyser Raoul, Janssens J., Vandeweghe R., Van Gysegem Paul, Van Hoecke M.Vertongen M.

(/10- / /1965) Wetteren, Galerij Drieghe. **Vinck René**.

(13/11-25/11/1965) Wetteren, Galerij Drieghe. **New Internationale Gravure Group**.
* Breivik Anne / NO, Chacon Luis/ VE, Haggblad Karl Erik / SE, Mondini Angiola / IT, Pichet Roland / CA, Rubi Mabel / AR, Savoie Robert / FR, StasikAndrew / US, Verdren Marcel Henri / BE.

(27/11-12/12/1965) Wetteren, Galerij Drieghe. **Essentie 65**.
* Peire Luc, Raveel Roger, Vandenbranden Guy, Van Breedam Camiel.

Province d'Anvers

ANTWERPEN-ANVERS

Anvers, Académie des Beaux-Arts

(21/05-31/05/1965) Anvers, Académie des Beaux-Arts. [**Sans titre**]
* e. a. Wuidar Léon.

Anvers, Middelheim





(20/06-30/09/1965) Anvers, Middelheim. **Biennale de sculpture (08e)**
* Pays participants : Belgique, Allemagne, France, Italie, Luxembourg, Pays-Bas.
** Fondation de “Middelheim Promotors”. Affiche de Paul Ibou.
*** - Belgique : Andrien Mady, Arnould Marcel, Coppens Mariette, Courtois Albin, De Buck Walter, De Preter Lode, Depuydt Stefaan, De Rouck Charles, Dries Jan, Durieu Claire, Ghysels Jean-Pierre, Goossens Denijs, Halflants Vincent, Heylen Jan, Holmens Gerard, Keustermans Jan, Laenen Jean-Paul, Leroy Christian, Mazy Marcel, Meysmans Willy, Oerlemans Henri, Pas Wilfried, Point Jean-Pierre, Reinhoud (D’Haese), Roulin Félix, Saintenoy Raphaele, Saveniers Bertha, Smit Sophia, Smits René, Spilliaert Pol, Strebelle Olivier, Swinnen Tinneke, Van den Brande Frans, Van Gysegem Paul, Van Hoeydonck Paul, Verlee Luc, Vertongen Frits, Walravens Frans.
- Allemagne : Dunkel Joachim, Fischer Lothar, Foehl Helga, Hajek Otto Herbert, Jendritzko Guido, Kerchner Dieter, Mack Heinz, Reich Paul, Reidel Karl, Ris Guenter Ferdinand, Sax Ursula, Schelenz, Seiz Max Eugen, Steinbrenner Hans, Szymanski Rolf, Uhling Wilhelm, Werthmann Friederich.
- France : Abeille Claude, Berrocal Miguel, Cardenas Augustin, De Boulogne Georges, Derbré Louis, Derycke Henri-Paul, Geissler Klaus, Gette P. A., Guino Michel, Hiquily Philippe, Lartigue Guy, Lhoste Claude, Metcalf James, Mikaïloff Juste, Poncet Antoine, Selinger Shelomo, Sobrino Francisco, Viseux Claude, Zuber Antoine.
- Italie : Balderi Iginio, Benevelli Giacomo, Bodini Floriano, Cassani Nino, Cavaliere Alik, Mannoni Gerard, Marchese Giancarlo, Perez Augusto, Perotti Paolo, Pierluca, Pomodoro Arnaldo, Pomodoro Gino, Ramous Carlo, Somaini Francesco.
- Luxembourg: Kemmer Robert, Kohl Charles.
- Nederland : Bailleux César, Besemer Teo, Boekenoogen Hendrik, Claus Eric, De Vries Anne, De Vries Leo, Drielsma Appie, Engelman Adriaan, Frehe Mieke, Gast Frans, De Jong Gooitzen, Hellegers Guus, Hettema Renze, Meijer Jacob, Molenaar Leonie, Pieters Jan, Rietbroek Aert, Rijvers Wim, Schoffelen Gerard, Van Zanten Ek, Visser Carel, Vree Hein, Waskowsky Eduard, Wong Jos.

A l'occasion de cette huitième Biennale anversoise, dont le thème majeur était la jeune sculpture européenne, fut présentée une petite rétrospective de l'oeuvre du sculpteur malinois **Ernest Wijnants** (1878-1964).
*** Catalogue (in-8, broché, 89 pp. ; avec 19 planches en noir ; ouvrage en langue néerlandaise, à l'exception de la préface trilingue : néerlandais, français, allemand).
- Woord vooraf/préface/Vorwort, L. Craeybeckx, bourgmestre d'Anvers et président de la commission consultative du musée de la Sculpture en plein air Middelheim.
- Commissies - Bruikleengevers
- Toelichting catalogus - België. - Duitsland. - Frankrijk. - Italië. - Luxemburg. - Nederland
- Ernest Wijnants : kleine retrospectieve
- Collectie Middlelheim.
Pour certaines villes très affectées par la Seconde Guerre mondiale, l'après-guerre fut l'occasion de redéfinir de nouvelles approches muséales et culturelles. Anvers prit une part active dans cette redéfinition des liens entre culture, art, tourisme et économie. Le jardin du Middelheim -musée de Sculptures en plein air- fut ainsi créé en 1950 et officiellement inauguré en 1951 sur un important terrain concédé par la municipalité. Pour cette exposition permanente à ciel ouvert, un modernisme très pondéré - de Rodin à Bourdelle et de Gargallo à Maillol- fut privilégié durant les années cinquante. Cet élargissement à l'échelle du parc de pratiques traditionnellement dévolues aux seuls musées rencontra un succès immédiat. Pour renforcer l'attrait de ce lieu d'exposition à ciel ouvert, dénommé musée international de la sculpture contemporaine, la cité flamande décida de créér un événement temporaire associé à la sculpture : dès 1953 furent ainsi organisées au jardin du Middelheim les fameuses biennales. L'Italie constituait le noyau de la 2e Biennale, dont Henry Moore et Ossip Zadkine avaient été nommés conseillers internationaux. En 1958, ces dernières furent complétées par d'autres expositions : "l'art dans la ville", qui intégrait de manière ponctuelle des sculptures dans la rue afin de

modifier le point de vue des habitants aussi bien que des touristes sur la ville, ainsi métamorphosée en "ville-musée".

Anvers, Kunstkamer

(/ - / /1965) Anvers, Kunstkamer. **Van Lange Gisèle.**

DIVERS (Anvers)

Anvers. Centre Nautilus

(02/05-14/06/1965) Anvers. Centre Nautilus. **Cap d'encre – Hommage à Frans Masereel.**
* Document de sept pages dactylographiées.
Bilan des activités de l'asbl Cap d'Encre pour la période 1964-1970 Recensement des expositions, dans le livret de l'exposition de Tournai (octobre 1968) et de Huy (janvier 1969).
Graphiste : Michel Olyff.
** Commentaires Exposition organisée par M. Van Yole et le sculpteur Cornelissen.

Anvers, BP Building (avenue Van Rijkswijck 162) Ouverture en 1965 ?

(1965) Anvers, BP Building. Ouverture en 1965 ?

Anvers, Aérogare / Galerie Euro Artes

(19/11- / /1965) Anvers, Aérogare / Galerie Euro Artes. **Rener Arthur-Maria** (= René Plomteux].

ASSOCIATIONS d'Anvers

CAW (Meir 70) Création en 1965 ?

(1965) CAW.Création en 1965 ?

GALERIES d'Anvers

Anvers, Galerie Ad Libitum (Schrijnwerkersstraat 9)

(/ - / /1965) Anvers, Galerie Ad Libitum. **Van Severen Dan.**

(/ - / /1965) Anvers, Galerie Ad Libitum. **Spoerri Daniel, Restaurant Antwerpen**.

(/ -08/11/1965) Anvers, Galerie Ad Libitum. **Cavaliere Alik**.

Anvers, Galerie Bidule (Gounodstraat17)

(/ - / /1965) Anvers Galerie Bidule. **Peintres français contemporains**.

Anvers, Galerie Campo

(23/10-01/11/1965) Anvers, Galerie Campo. **Glotz Roger**.
* Catalogue (4 feuillets, ill., 21 cm) : Texte de présentation du peintre par Achille Chavée daté Binche, le 10 septembre 1965.
Accompagné d'une présentation de Roger Glotz par Achille Béchet, ce texte figure en français et en néerlandais (traduction de Ja Balis).

(23/10-01/11/1965) Anvers, Galerie Campo. **Spilliaert Léon**.
* 218 œuvres

Anvers, Galerie Kontakt. 1965-1978

(/ - / /1965) OUVERTURE à Anvers de la galerie Kontaktdirigée par Guy et Anne Schraenen.

Anvers, Kunstkamer (rue aux Laines 43)

(29/10-10/11/1965) Anvers, Kunstkamer. **Pasque Aubin**

MALINES

Malines, Galerie Centre culturel (Minderbroedergang)

(/ -31/04/1965) Malines, Centre culturel. **Le monde des marionnettes**.

Province du Limbourg

HASSELT

Hasselt, Galerie Helikon

(23/01-04/02/1965) Hasselt, Galerie Helikon**. Cap d'Encre**.
* Document de sept pages dactylographiées.
Bilan des activités de l'asbl Cap d'Encre pour la période 1964-1970 Recensement des expositions, dans le livret de l'exposition de Tournai (octobre 1968) et de Huy (janvier 1969).
Responsable : J. van Isacker (Hasselt : ville belge néerlandophone, sise en région flamande, et chef-lieu de la province de Limbourg)

Esthétique

(1965) Abstraction

(14/10-14/11/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA. **Lumière, mouvement et optique**.
* Reprise, avec ajouts, de l'exposition de Berne, "Licht und bewegung" organisée par Harald Szeemann.
- Note d'introduction au catalogue :
Exposition consacrée pour une part au mouvement et à la lumière et pour l'autre part aux problèmes optiques.
Nous remercions M. H. Szeeman, durecteur de la Kunsthalle de Berne qui a monté la partie lumière et mouvement pour son exposition de cet été.
Cette exposition, peut-être encore transformée, ira, après Bruxelles à la Kunshalle de Baden-Baden et aux Musées de Düsseldorf et de Vienne.
** Participants belges: Bury Pol et Leblanc Walter.
*** Agam Yaacov, Albers Joseph, Alviani Getulio, Anceschi Giovanni, Asis Antonio, (les frères) Baschet, Bill Max, Boriani, Boto Martha, Calder Alexandre, Clark Lygia, Colombo Gianni, Cremer S., Cruz-Diez Carlos, Demarco Hugo, de Vecchi Gabriele, Duchamp Marcel, Equipo 57, Garcia-Rossi Horacio, Goepfert Hermann, Haacke Hans, Herbin Auguste, Kowalski Piotr, Kramer Harry, Lacey, Linck Walter, Mack Heinz, Malina Frank, Mari Enzo, Megert Christian, Morellet François, Munari Frank, Olson Bengt, Palatnik Abraham, Le Parc Julio, Piene Otto, Ray Man, Rickey George, Schöffer Nicolas, Sobrino Francisco, Soto Jesus, Takis Vassilakis P., Talman Paul, Tinguely Jean, Uecker, van de Bundt Livinus, Van Thienen Marcel, Vardanega Gregorio, Varisco Grazia, Vasarely Victor, von Graevenitz Gerhard, Weber W., Yvaral (=Jean-Pierre Vasarely), Zheringer Walter.
**** Catalogue : Texte de Jean Clay.
Note : En supplément à l'exposition de Berne : Albers, Alviani, Asis, les Baschet, Bill, Clark Lygia, Demarco, Garcia-Rossi, Herbin, Kowalski, Kramer, Lacey, Linck, van de Bundt, Olson, Palatnik, Ray Man, van Thienen M., Weber W.

(/ /1965) Premières oeuvres optico-spatiales de **Henri Gabriel** : refusant toute intervention motorisée, il s'agit donc de mobiles suspendus en plexiglas et aluminium poli actionnés de façon aléatoire par déplacement d'air.

(/ /1965) Fondation du groupe **D. 4** (= Quatre dimensions) par **Emiel Bergen, Gilbert Decock, Henri Gabriel, Victor Noël et Marcel-Henri Verdren.**
* (été) Une seule exposition sera organisée à la galerie Sainr-Laurent avec édition d'un catalogue [cf. Galerie Saint-Laurent].

(/ /1965) Emiel Bergen: "*Konkrete Kunst in België*", 1965

(1965) Daily Bul

(/ /1965) Création de la collection « *Les Poquettes volantes* ».

- « *Le Daily-Bul : quarante balais et quelques* ». Entretien : André Balthazar – Jean-Pierre Verheggen, La Louvière, Le Daily-Bul, 1998 :
V.- Quand vous créez les «



Poquettes volantes », c'est pour faire petit ? B.- Faire petit, mais en nombre. Nous voulions travailler léger et créer une collection de textes ou dessins originaux au format din A4 plié en quatre, facile à glisser dans une enveloppe. Minimum de frais. Mais je me suis pris au jeu […] et je voulus donner plus d'allure et de poids à ces opuscules. Ainsi eurent-ils le plus souvent entre trente-deux et quarante-huit pages et furent-ils agrafés sous couvertures aux couleurs chatoyantes, avec titres en anglaise, ce qui leur conférait une élégance un peu surannée. V.- En quelle année sommes-nous avec les Poquettes ? B.-En 1965. Les soixante-deux volumes s'étaleront jusqu'en 1979. Un gros travail sous des apparences aériennes. Ces petits volumes (antithèsesynthèse) étaient tirés à mille exemplaires. Ma femme et moi passions des soirées, des week-ends à rassembler, agrafer, rogner (par cinq et trois côtés) ces « savoureux zakouskis de l'avant-garde » (Paul De Swaef, le Peuple) qui nous tournaient la tête. Soixante-deux mille brochures ! V.- Tu termineras ministre des Plis. B.- Pour t'éclairer, le romaniste va se faire dialectologue. Dans le patois local, les « Poquettes volantes » sont ces petites poches, ces boutons, ces alvéoles (masc.) qui, en cas de varicelle, couvrent le corps. Remplis de liquide (bulles), ils finissent par crever, disparaître, c'est-à-dire s'envoler. […] V.- Dans ces « Poquettes volantes », l'image est souvent présente. B.- Oui, mots et images presque en équilibre, tantôt séparés, tantôt confondus. Ecrivains et artistes s'échangent la main et le tablier.

(1965) Phases

(/09/1965) Phases n° 10

* Correspondant : Lacomblez. Textes: Edouard Jaguer, Georges Gronier, Philippe. d'Arschot, Roger de Neef, Jacques Lacomblez.
* Xylographie: Remo Martini.
* Reproductions. : Carlier Marie, Debie Annie, Matton Jacques, Van Breedam Camiel, Zimmermann Jacques.
- Ed. Jaguer « Couleur du temps, forme du désir » in *Phases n° 10*, sept. 1965, pg. 26 :
«(...) L'art du XX» siècle qui fut, en la fleur de son âge l'expression d'une suspicion généralisée contre les apparences et d'une révolte contre la limitation de l'horizon humain, tend de plus en plus, suprême déchéance, à être l'instrument d'une acceptation généralisée.
Dès que le pop'art s'est ouvertement signalé comme l'une des voies de cette acceptation, il convenait de sonner l'alarme. C'est en tout cas ce que l'on aurait pu attendre de certains auteurs comme Calas, comme Jouffroy, comme José Pierre que l'on pouvait considérer comme responsables devant leur passé propre et aussi devant un passé commun auquel nous sommes particulièrement attachés. (...)
Il serait sans doute fastidieux de s'étendre, outre mesure, sur cette complicité active, peut-être accidentelle mais néfaste entre cette tendance du surréalisme orthodoxe et des gens qui se veulent et se proclament au service de la société de consommation capitaliste, et ne craignent pas de célébrer l'asservissement de l'individu aux objets mêmes de cette consommation. (...)
Au profit du seigneur technocrate des temps nouveaux, l'artiste nouveau-réaliste, pop ou apparenté, abdique allègrement toute faculté de jugement. En bref, les seules valeurs que les tenants de la nouvelle vague consentent à profaner sont précisément les nôtres : l'amour qu'ils souillent, la poésie dont ils se foutent, la Révolution qu'ils nient et l'imaginaire conçu comme limite mouvante de la réalité sur lequel ils s'efforcent de jeter le discrédit. Toutes valeurs sur lesquelles le surréalisme a fondé son action et à partir desquelles nous avons affirmé notre solidarité active avec lui. Sans doute, devrons-nous renoncer, désormais, à confondre le surréalisme et les surréalistes, au moins suspects, en cette occurrence, d'une indulgence d'autant plus coupable à l'égard du pop'art que cette indulgence contraste avec l'intransigeance dont ils ont fait preuve en maintes circonstances où rien d'important ne l'imposait. (...)»

(1965) Happenings – Events – Performances

(09/07/1965) Anvers, Groenplaats: **Happening d'une ville occupée II.**
* 1e happening à Anvers
** Participants : Heyrman Hugo, Nakajima Yoshio, Panamarenko, Vercammen Wout.

(06/08/1965) Ostende, Kursaal. **Kyrpwwawax: Happening dans une merveilleuse ville IV.**
* Participants : Heyrman Hugo, Nakajima Yoshio, Panamarenko, Vercammen Wout.

(25/09/1965) Anvers, Meir, Groenplaats et Grand-Place. **Mettez un tigre dans votre moteur**.
* Participants : Heyrman Hugo, Nakajima Yoshio, Panamarenko, Vercammen Wout auxquels s'ajoutent Jaspers Thon et Lohaus Bernd.

Parution du 1e n° de ***Happening News***
dirigé par Panamarenko, Hugo Heyrman et Wout Vercammen.

- Freddy de Vree, « Fluxus, Happening, Attitudes » in Cat. *Belgique/Pays-Bas, Bruxelles, P.B.A.*, 1980, p. 64 :
À Anvers, Hugo Heyrman, Wout Vercammen et Panamarenko se tournèrent de nouveau vers Dada dans leur période Happening News dans lequel ils intègrent également des influences des idoles et des symboles pop. On ne perçut pas immédiatement sur place, leur manifestation comme extra-littéraire ; dans leur magazine, ils n'invoquaient que sporadiquement un Josef Beuys - ils citaient de préférence les noms de Jan Cremer, Hans Sleutelaar, Neil Simon, Robert Grootveld et Paul Van Ostayen.
Paul Hefting a mentionné ailleurs (cat. *Panamarenko*, Berlin-Otterlo-Bruxelles) leur désir de liberté dans Bezett Stad de Paul Van Ostayen ainsi que le lien qui existe entre le pseudonyme de Herman : Happy SPACE Maker et la galerie Wide Wild SPACE.
Le périodique *Happening News* était produit directement sur une machine Xerox, ce qui mena à un graphisme qui échappait de lui-même à la dualité littérature/art plastique grâce aux mélanges ingénieux de collage, de montage de prose lyrique et d'argumentation. Le périodique ne représentait qu'un seul aspect de leurs activités : ils organisèrent également de vrais happenings à Bruxelles, Anvers et Ostende en 65 et 66. Le contenu de ceux-ci n'était pas directement déterminé par les happeners mais était inspiré par l'intervention de la police belge. L'âme-soeur du trio, le Japonais Yoshio Nakajima (qui se manifesta aussi en Hollande) fût même reconduit à la frontière comme “élément dangereux pour l'état” (il s'était mis tout nu).
Mais bien que Heyrman, Panamarenko, Vercammen, Jeroen Henneman (qui habita pendant un cours moment à Anvers) et Lohaus se manifestèrent occasionnellement à la Groenplaats en même temps que des représentants du mouvement **Provo** flamand, leur engagement politique se trouvait sur un autre plan.

(02/10/1965) Anvers, Groenplaats: **Happening, Religion, souverain et état**.
* Heyrman Hugo, Panamarenko, Vercammen Wout.

(/ - / /1965) Bruxelles, Place de Brouckère. **Groupe Total's (drapeau transparent)**
* e. a. Charlier Jacques [cf. cat. *Aspect de l'Art actuel en Belgique*, Antwerpen, ICC, 1974]

Foires et ventes

(/12/1965) **Vente François Franck**:
- Georges Minne, *Homme*, bz patiné, 38.000 FB
- Auguste Rodin, *Le baiser*, bz, 32.000 FB
- Rik Wouters, *Buste de James Ensor*, 1913, bz, 3 ex., 425.000 FB
- Ernest Wynants, *Jeune fille à la collerette*, bois sculpté, 28.000 FB
- Ossip Zadkine, *Tête*, cuivre, signé, 525.000 FB

Prix

(/ /1965) **Prix de Rome** (sculpture) : Van den Branden Frans.

(/ /1965) **Prix Godecharle** :
- Sculpture : non décerné.
- Peinture : non décerné.

- Architecture : non décerné

(/ /1965) **Prix Louis Schmidt** : non décerné.

(/ /1965) **Prix Berthe Art** : Camiel Van Breedam reçoit une bourse pour un voyage d'études au Portugal.

(/ - / /1965) **Prix Jeune Peinture Belge 1965**
* Jury: Pierre-Emile Crowet, président ; Philippe d'Arschot, Jean Dypréau, Paul Haesaerts, Charles Jacquet, Emile Langui, Carlo Van den Bosch, J. Wittmann.
** Lauréats : de Clercq Hugo, Elias Etienne.
*** Mentions : Axell Evelyne, Vandeghinste Ines.
**** Distinctions : Adam Guy, Berbé Guy, Bert Kari, Bertot Jean-Gerald, Charlier Jacques, Clarysse Clark, Conrad Georges, Cordier Pierre, Culot-Fontaine Maurice, De Bolle Francis, De Keyser Raoul, De Potter Micheline, Deroux Charles, Guerrier Jean-Pierre, Largot Serge, Mandelbaum Arie, Pannek Mark, Patoor Pol, Raine Jean, Roobjee Pjeroo, Van De Giessen Kris, Van Den Berghe Roland, Van Lierde Nadine, Wouters Roger.
**** Exposition : Bruxelles, Palais des Beaux-Arts (05/02-15/02/1966)

(14/10-26/10/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts/ PBA. **Prix Olivetti**.
* 2e prix, André Bogaert
** Distinctions : Van Lange Gisèle

(03/04-18/04/1965) Charleroi, P.B.A.: **Prix de la critique 1962-63 et 1963-64**.
* e. a. Van Breedam Camiel
** Catalogue

(17/10-31/10/1965) Lissone / IT. **Premio internationale di Pittura**.
* e. a. Van Breedam Camiel.

Art belge à l'étranger

FRANCE

[(12/02-04/04/1965) Paris / FR, Musée national d'Art moderne : **Michaux Henri**.

(/ - / /1965) Paris / FR, Musée d'Art moderne. **Salon de Mai (21e).**
* e. a. Bertrand Gaston

(13/10-14/11/1965) Paris / FR, . **Salon d'Automne**.
* e. a. Collignon Georges, Holley-Trasenster Francine, Jacob Roger.

(/ - / /1965) Paris / FR, . **Salon Comparaisons**.
* e. a. Bertrand Gaston, Debie Annie.
** Ensuite en Pologne en Tchécoslovaquie et Japon (Tokyo).

(/ - / /1965) Paris / FR, Musée d'art moderne. **Salon d'art sacré**.
* e. a. Antoine Paul.

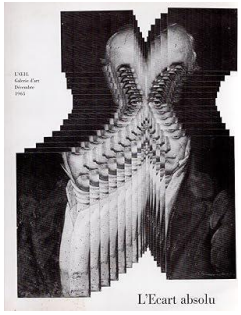
(/ - / /1965) Paris,/ FR Musée d'art moderne. **Schèmes 1965**.
* e. a. Antoine Paul.

(/ - / /1965) Paris / FR, Musée d'art moderne de la ville. **Un groupe 1965**.
* Org.: R. d'Harnoncourt
** Texte d'André Chastel
*** e.a. **Alechinsky Pierre**, Arman (= Armand Fernandez), Balthus (= Balthazar Klossowski), **Bury Pol**, Degottex Jean, Duchamp Marcel, Étienne-Martin (= Etienne Philippe Martin), Fautrier Jean, Jorn Asger, Lapicque Charles, Matta Roberto, Rebeyrolle Paul, Stahly François, Tal-Coat Pierre, Tinguely Jean, van Velde Bram.

(07/09-11/10/1965) Paris / FR, Musée Galliera. **Promesses Tenues.**
* Avec des oeuvres primées lors des Biennales et autres salons des années précédentes.
* Alechinsky Pierre, Appel Karel, Arman (Armand Fernandez), Bischop James., Carrade Michel, Corneille (= Guillaume Cornelis Beverloo), DebréOlivier, Degottex Jean, Dufour Bernard, Foldes Peter, Guitet James, Hantaï Simon, Mathieu Georges, Mitchell Joan, Rebeyrolle Paul, Riopelle Jean-Paul, Soto Jésus, Zao Wou-Ki.

(/ - / /1965) Paris / FR, . **Salon Le Trait**.
* e. a. Franck Paul

(/12- / /1965) Paris, Galerie d'art L'œil. **L'Ecart Absolu. XI^{e} Exposition internationale du Surréalisme.**
* Invité par André Breton à ce qui restera comme la dernière grande exposition surréaliste.
** Participe avec Central Park


L'Ecart absolu

(/ - / /1965) Paris / FR, Galerie Lucien Durand. **[Sans titre].**
* e.a. Collignon Georges.

(/ - / /1965) Paris / FR, Galerie du Damier**. [Sans titre].**
* e.a. Collignon Georges

(/ - / /1965) Paris / FR, Galerie du Damier. **Silvin**. **(Silvin Bronkart dit).**

(/ - / /1965) Paris / FR, Galerie du Damier. **Holley-Trasenster Francine.**

(/ - / /1965) Paris / FR, . **Biennale des Jeunes (04^{e}).**
* Sculpteurs : Heylen, Holmens, Laenen, Roulin.
* Graveur: M. Laffineur
* Peintres: De Pooter, Theys, Triffez, Verdren, Verstockt, Vilain.

(31/03- / /1965) Paris / FR, Galerie Arditti. **L'Art Flamand Actuel**.
* Bogaert André , Bogart Bram, Gentils Vic, Maeyer Marcel, Van Hoeydonck Paul
* Catalogue: Marcel Fryns

(/06- /09/1965) Paris / FR, Musée des Arts décoratifs. **Trois sculpteurs, César, D'Haese Roel, Tinguely Jean.**

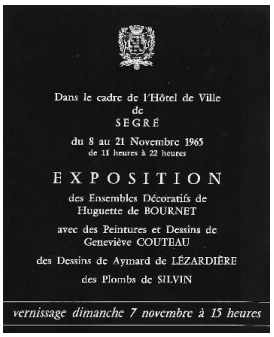
(/ - / /1965) Paris / FR, Galerie Anderson-Mayer. **Roulin Félix**.

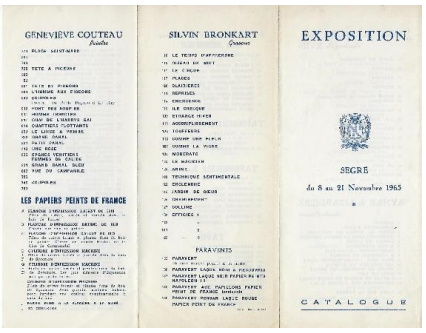
(/ - / /1965) Paris / FR, Galerie S. de Coninck. **L'art abstrait**.
* e. a. Antoine Paul.

(20/03-15/04/1965) Caen FR, Théâtre-Maison de la Culture. **Mars autour du surréalisme (Groupe Phases).**
* Participants belges: Carlier Marie, Debie Annie, Dubray Cyrus, Lacomblez Jacques, Martini Remo, Matton Jacques, Van Breedam Camiel, J. Zimmermann Jacques.

(/ - / /1965) Saint-Cast / FR, . **Groupe national Signature**.
* e. a. Holley-Trasenster Francine.

(07/11-21/11/1965) Segré / FR, Hôtel de ville.
Silvin. (Silvin Bronkart dit)





PAYS-BAS

(08/04- / /1965) Amsterdam/Nl, Galerij de Bezige Bij et Den Haag, Galerij Orez: **Microzero, De nieuwe stijl, werk van de internationale avant-garde**.
* - Participants belges: Bury Pol, Leblanc Walter, Mees Guy, Verheyen Jef.
-Artistes étrangers : Agam Yacoov, Armando, Aubertin Bernard, Bischoffshausen Hans, Castellani Enrico, Cremer S., Cruz-Diez Carlos, Dorazio piero, Fontana Lucio, Gruppe T, Haacke Hans, Klein Yves, Kusawa Yayoi, Mack Heinz, Maneoni Piero, Mehert Christian, Peeters henk, Piene Otto, Rickey George, Schoonhoven Jan J., Soto Jesus, Spindel, Uecker Günther, Vigo.

(15/04-08/06/1965) Amsterdam / NL, Stedelijk Museum. **Nul 1965**.
* Bury Pol.

(/10- / /1965) Amsterdam NL, Galerie Espace. **Raveel Roger**.

(/ - / /1965) Amsterdam, . **Somville Roger**.

(05/05-05/07/1965) Den Haag / NL, Gemeentemuseum. **Langage et symbole**.
* e. a. Stevens Alfred.

(15/11-03/12/1965) Den Haag / NL, Galerij Orez. **Leblanc Walter avec M. Aue**
* Introduction par Henk Peeters).

(16/1-14/02/1965) Eindhoven / NL, Van Abbe Museum. **"Abstracte Kunst in Vlaanderen in de collectie van de Bank van Parijs en de Nederlanden"**. Dans le cadre des contacts culturels, Vlaams Festival:
* e.a. Bertrand Gaston, Burssens Jan, De Boeck Félix, Gentils Vic, Lacasse Joseph, Landuyt Oscar, Van Lint Louis, Lismonde Jules, Mortier Antoine, Peeters Jozef, Peire Luc, Van Severen Dan, Servranckx Victor, Seuphor Michel, Verheyen Jef.
** Catalogue.

(14/08-26/09/1965) Otterlo / NL, Rijksmuseum Kröller-Müller. **Brusse, Del Pezzo, Gentils Vic, Van Hoeydonck Paul**.
- Extrait d'un interview de Vic Gentils par K.J. Geirlandt, juillet 1965.
V.G. : On a besoin du passé pour découvrir le présent. On doit comprendre ce qui nous a précédé. Des éléments du passé, je veux fairer des choses actuelles. Je ne puis les situer dans le passé. Pour cette raison, je bouleverse le passé. On voit les éléments mais je les brûle et je les modifie. Il y a là une menace, une mise en

garde, mais également une ironie envers soi-même et de l'humopur noir.
VG : Je ne suis attiré que par les choses du passé. J'ai toujours peur des choses qui pourraient être oubliées.
- Extrait d'un interview de Paul Van Hoeydonck par K.J. Geirlandt, juin 1965.
L'artiste-bohème d'antan a fait son temps. Je me considère plutôt comme un collègue de savants modernes, de cosmonautes, d'économistes, d'hommes qui, tous, œuvrent à la nouvelle Renaissance.
Je me suis consciemment engagé. Il ne s'agit pas pour moi de peindre de belles toiles. Je veux un leitmotiv. Je veux peupler un monde vide.
Je suis convaincu que l'art sera d'une grande simplicité. La preuve : le Nouveau réalisme, le Pop-Art, le Réalisme russe et mon art convergent vers un même but : représenter l'homme moderne dans son nouvel environnement, que ce soit un kolkhose, un supermarché ou l'espace.

(/ - / /1965) Rotterdam / NL, Rottedamse Kunstring; (/ - /) Tilburg, .**Bogaert André.**

(/ - / /1965) Eindhoven NL, Stedelijk Van Abbemuseum. **Abstrakte Kunst in Vlaanderen**.
* Catalogue.

(26/10-26/11/1965) Delft, Museum Het Prinsenhof. **Spilliaert Léon. Gouaches et aquarelles**.
* 59 oeuvres.

(03/06-25/07/1965) Amersfoort / NL, Zonnehof. **Belgische Kunst in Ballingschap**.
* e. a. de Smet Gustave, Paerels Willem, Van den Berghe Frits.

(/ - / /1965) Laren / NL, Singer Museum. **La Belle Epoque**.
* e. a. Paerels Willem.

(20/05-20/06/1965) Kampen / NL, Lemkerzaal. **75 Jaar Vlaamse Kunst.**
* e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits.
** Catalogue : Introduction de D. Hannema.

ALLEMAGNE

(16/05-18/07/1965) Brême / DE, Kunsthalle, **EuropaïscherJugendstil. Druckegraphik, Handzeichnungen und Aquarelle, Plakate, Illustrationen und Buchkunst um 1900**.
* e. a. Khnopff Fernand.
** Catalogue : Préface : Dr. Gûnter Busch. Textes : Günter Busch, Christian von Heusinger, Henning Bock.

(04/07-15/08/1965) Gottingen / DE, Stâdtische Museum. **Fantasmagie.**

(30/01-28/02/1965) Ham / DE- Westphalie, Gustav Lübcke Museum. **Fantasmagie.**

(/ - / /1965) Köln / DE, Belgisches Haus. **Junge flämische künstler**.
* e. a. Brenta Gilles

(11/06-10/07/1965) Krefeld / DE, Galerie 123. Op Art Galerie. **Walter Leblanc, Mobilo-statics**.
* Ensuite (07/08-14/08) Esslingen / DE, Op Art Gallery.

(/ - / /1965) Leverkusen / DE, Städtisches Museum Schloss Morsbroich. **Metamorphosen**.
* e. a. Lacomblez Jacques.

(/ - / /1965) Leipzig / DE, . **[Sans titre].**
* e. a. Donnay Jean

(02/05-23/05/1965) Witten / DE-Westphalie, Das Märkische Museum der Stâdt. **Fantasmagie. Künstler des fantatichen und magischen Realismus.**

SUISSE

(16/01-27/02/1965) Berne / CH, Galerie Aktuell. **Aktuell '65, Neue tendenzen, Arte programmata, Anti-peinture, Zéro, Nul, Recheche d'art visuel, Recherche continuelle**.
* e.a. Leblanc Walter.

(/ - / /1965) Berne / CH, Galerie Aktuell. **Petits formats**.
* e. a. Leblanc Walter.

(03/07-05/09/1965) Berne / CH, Kunsthalle. **Licht und Bewegung / Kinetische Kunst**. [cf. Supra / Esthétiques]
* Organisation : Harald Szeemann.
** Participants belges : Bury Pol et Leblanc Walter.
*** Itinérante (avec transformations) (02/10-26/10) Bruxelles, P.B.A. ; (03/12/1965-09/01/1966) Baden-Baden, Kunsthalle ; (02/02-13/03/1966) Düsseldorf, Kunstverein.

(27/03-02/05/1965) Genève / CH, Musée Rath. **Nouvelles recherches flamandes**.
* Organisation : Jef Verheyen et H. Liechti.
* Bogart Bram, De Leeuw Bert, Gentils Vic, Leblanc Walter, Mees Guy, Raveel Roger, Van Anderlecht Englebert, Vandenbranden Guy, Van Hoeydonck Paul, Vercammen Wout, Verheyen Jef.
- Extrait du texte de Charles Goerg :
Aujourd'hui la région Anvers-Gand, une fois de plus, est un des foyers les plus effervescents d'Europe. Une pléiade d'artistes y créent en une ardente compétition, tantôt frères, tantôt frères ennemis, des œuvres passionnantes et originales. Mais il va de soi que leurs réalisations ne témoignent plus d'un caractère proprement flamand et participent du style international, fruits de recherches parallèles exécutées tant en Europe qu'en Amérique et qu'au Japon.

(/07- /08/1965) Lausanne / CH, Musée cantonnal. **Biennale internationale de la Tapisserie (02e)**
* Participants belges : ?

(/ - / /1965) Lausanne / CH, . **Sculpture belge contemporaine**.
* e. a. Arnould Marcel.

(22/05-29/05/1965) Romanel-près-Lausanne / CH, Locaux Campagne « La Naz ». **Silvin** (Silvin Bronkart dit).
* Exposition,1985 dans la maison de campagne de l'antiquaire Henri Amstutz, d'une importante collection du peintre Silvin Bronkart (à vendre de gré à gré).

(02/04-04/05/1965) Zürich / CH, Galerie Suzanne Bollag. **Leblanc Walter**.

POLOGNE

(/ - / /1965) Krakow (Cracovie) / PL, . **Biennale de Gravure**.
* e. a. Franck Paul.

YOUGOSLAVIE / SERBIE

(/ - / /1965) Novi Sad / RS, Université. **Exposition internationale**.
* e. a. Franck Paul.

YOUGOSLAVIE / SLOVENIE

(/ - / /1965) Lubijana / SI., . **Biennale de gravure**.
* e. a. Franck Paul.

YOUGOSLAVIE / MACEDOINE DU NORD

(/ - / /1965) Skopje / MK, Musée d'art contemporain. **Exposition internationale**.
* e. a. Franck Paul.

DANEMARK

(09/03- / /1965) Copenhague / DK, Galerie Hybler. **Collignon Georges.**

(29/10-28/11/1965). Copenhague / DK, Musée Louisiana : **Collection Graindorge. Peintures et sculptures**.
(138 oeuvres dans la liste + quelques œuvres hors liste)



* Catalogue. N° de la revue « Louisiana Revy » n° 2, octobre 1965. Textes de Léon Koenig et de Knud W. Jensen. 27 ill. n/bl. Et 2 photos du collectionneur. (archives Graindorge).
- Outre les œuvres listées, le catalogue signale aussi des œuvres de Bram Bogart, Jan Burssens, Walter Leblanc, Paul Van Hoeydonck et Vlerick.
** Archipenko Alexandre, Arp Jean, Baes Rachel. Baumeister Willi. Bergman Anna-Eva, Blanchard Maria. Boël Maurice, Bogart Bram, Bonnet Anne. Brusselmans Jean, Burssens Jan. Bury Pol, Cahn Marcelle, Caillaud Aristide, Caron Marcel, Chapoval Jules, Chauvin Jean Gabriel, Collignon Georges, Csaky Joseph, Dewasne Jean, Deyrolle Jean-Jacques, Dix Otto, Ensor James, Ernst Max, Falchi Ettore, Flouquet Pierre-Louis, Fontana Lucio, Freundlich Otto, Gentils Vic, Germain Jacques, Gonzalez Julio. Gorin Jean, Govaert Jean, Guiette René, Hartung Hans, Hayter Stanley-William, Herbin Auguste, Holley Francine, Jacobsen Robert, Jorn Asger, Kandinsky Wassily, Kisling Moïse, Lacour Simone, Lam Wilfredo, Lardera Berto, Laurens Henri, Leblanc Walter, Léger Fernand, Léonard Maurice, Lipchitz Jacques, Magnelli Alberto, Magritte René, Mambour Auguste, Manera, Manessier Alfred, Marcoussis Louis, Martin Philip, Mathieu Georges, Metzinger Jean, Miro Joan, Mortensen Richard, Moyano Luis, Music Zoran, Natoli Lionello, Nay Ernst-Wilhelm, Ozenfant Amédée, Peire Luc, Permeke Constant, Picasso Pablo, Pichette James, Picon José, Pillet Edgard, Puig Auguste, Rets Jean, Richier Germaine, Riopelle Jean-Paul, Scevenels Auguste, Schneider Gérard, Schwitters Kurt, Séraphine Louis (dite de Senlis), Servranckx Victor, Severini Gino, Silvestre Armand, Silvin (Silvin Bronkart dit), Tanguy Yves, Taueber-Arp Sophie, Todaro Enriqué, Torres-Garcia Joaquim, Ubac Raoul, Utrillo Maurice, Valmier Georges, Van Anderlecht Englebert, Van Damme Suzanne, Van Hoeydonck Paul, Van Lint Louis, Vanno, Verheyen Jef, Vieira da Silva Maria-Elena, Vlerick Pierre, Von Wicht John, Winter Fritz.

- (30/10-28/11/1965) Kongens Lyngby / DK, Lingby Kunstforening : **Collection Graindorge. Œuvres graphiques. (102 œuvres).**
* Appel Karel, Bellmer, Bonnard Pierre, Brusselmans Jean, Cadavres exquis (Eluard Paul, Breton André et Hugo Valentine ; Tzara Tristan, Gerta, Hugo Valentine, Breton André), Chauvin Gabriel, Dali Salvador, Degottex Jean, Delvaux Paul, Dubuffet Jean, Dufy Raoul, Ensor James, Ernst Max, Fontana Lucio, Freundlich Otto, Giacometti Alberto, Gonzales Julio, Gorin Jean, Govaert, Gris Juan, Guillaumin Armand, Hartung Hans, Herbin Auguste, Hsiao-Chin, Jacobsen Robert, Jongkind Johan, Jorn Asger, Kandinsky Wassily, Klee Paul, Laurens Henri, Léger Fernand, Lismonde, Magnelli Albert, Magritte René, Mambour Auguste, Marcoussis Louis, Masson André, Mathieu Georges, Matisse Henri, Miro Joan, Mortensen Richard, Permeke Constant, Picasso Pablo, Pissarro Camille, Poliakoff Serge, Ray Man, Redon Odilon, Riopelle Jean-Paul, Schneider

Gérard, Singier Gustave, Tobey Mark, Toulouse-Lautrec Hendi de, Tytgat Edgard, Ubac Raoul, Von Wicht John, Wouters Rik.

- Léon Koenig, conservateur des Musées des Beaux-Arts et de l'Art wallon. » Réflexions sur une personnalité, Louisiana 1965 » (repris dans le catalogue de l'exposition de la *collection Graindorge* à Liège en 1976) :
Est-ce un hasard qu'une des premières oeuvres acquises par M. Graindorge tût un relief de Arp (1924) ? Est-ce un hasard qu'une « salle Arp » groupant une trentaine d'œuvres, soit aujourd'hui chez M. Fernand Graindorge un des hauts lieux où règne « la précision de l'indéfinissable » ?
Je ne sais que l'amitié qui unissait les deux hommes. J'en parlerai. Un dialogue, basé sur la confiance et l'estime réciproques, s'était établi entre Liège et Meudon, ou entre Bâle et Liège, selon que Jean Arp résidait en France ou en Suisse. Une sorte d'instinct avait averti le collectionneur. Il admirait comment les formes de Arp se raréfient, se simplifient, viennent à l'essentiel. Cette « reconnaissance de l'essentiel »(comme les choses simples sont difficiles à dire) ravissait Fernand Graindorge, elle n'en ravissait pas moins Jean Arp. Il y a du charme à se savoir compris, surtout quand on manie l'indicible.
Je parlerai de ce que je connais bien pour proclamer, ce que M. Graindorge a accompli en faveur de l'art dans sa ville, dans son pays, j'oserai dire à l'échelle européenne.
En trente ans d'amitié, en quinze années de collaboration, j'ai vu vivre cet homme, je l'ai vu travailler, s'enthousiasmer. Je sais son tenace amour de l'art, son total désintéressement. Où qu'il fût et pour quelles raisons - vacances ou affaires - il courait les salons, les galeries, les ateliers par goût profond de l'art. Et dans ses lectures, dans ses méditations, il prolongeait son plaisir.
Nul snobisme en lui, mais nécessité de se créer un monde, cette nécessité poétique que l'on retrouve à la base de toute création importante, dans quelque domaine que ce soit. On l'a vu partout, à Paris, à Venise, à Amsterdam, à Munich, à Zurich, à Milan, on le connaît partout où l'art est en cause.
Il connaît beaucoup d'artistes, il est l'ami de beaucoup d'entre eux. Ce collectionneur fait du prosélytisme artistique par civisme, par passion, par sentiment. On montra sa collection en Suisse (Kunsthaus, Basel, 1954) et aux Pays-Bas (Stedelijk van Abbemuseum, Eindhoven, 1954), nous allons voir comment il fut la providence des amateurs d'art de sa région. Appelé dès la fin de la guerre 1940-1945 à la direction des arts plastiques dans une association culturelle dont il allait répandre le nom dans tous les milieux artistiques de l'Europe (Association pour le Progrès Intellectuel et Artistique de la Wallonie, Apiaw), il organisa à Liège une série d'expositions dont je voudrais - de mémoire et sans ordre, elles sont inoubliables rappeler les principales : Dufy, Masson, Picasso, Braque, Matisse (le premier ensemble de dessins du Maître, qui avait choisi lui-même les oeuvres, 1947), Vuillard, Lhote, Klee, Kandinsky, Morandi, Appel, Rouault, Schwitters, Delaunay, Herbin, Jacobsen, Laurens, Miro, Hartung, Magnelli, Jean Arp et Sophie Taueber, Villon, Poliakoff, Manessier, Chagall, Bury, Riopelle, Gorin, Mathieu, Dali, Hayter, Caillaud, Bauchant, Vasarely, Dewasne, Mortensen, Delvaux, Léger, Marchand, Pignon Pasmore, etc. Tant et tant d'autres manifestations de premier ordre qui furent l'oeuvre de cet homme bien extraordinaire, c'est à lui seul que les Liégeois les doivent.
L'éclectisme présidait au choix de ces expositions : Fernand Graindorge avait trop de considération pour la personnalité d'autrui pour vouloir imposer ses goûts. Ceci bien entendu, il s'imposait à lui-même d'informer le public aussi largement que possible avec des oeuvres dont la qualité ne pût être mise en discussion. Les noms qui viennent d'être énumérés suffiront pour attester qu'en vingt ans, Fernand Graindorge a réalisé un programme prestigieux. Il a bien servi l'art de son temps, il a œuvré au service de ses concitoyens on sait que les sources de l'amour de l'art ne sont pas éloignées de celles de la morale.
«Il tenait à une défaillance de la volonté de cet homme que la partie qui nous occupe tût tout au moins remise, sinon perdue » dit André Breton à propos de Picasso (le Surréalisme et la Peinture). Mutatis mutandis, on pourrait reprendre ces termes et les appliquer à Fernand Graindorge. L'indifférence, plus encore que la malignité, rend malaisée la tâche des pionniers et les incite parfois à certains abandons. M. Graindorge ne s'est pas laissé tenter par le découragement et, depuis quatre lustres, il maintient le flambeau. Une «défaillance de sa volonté» et le voile étouffant de la nuit provinciale retombait sur la vie artistique de notre cité. li ne l'a pas voulu.
Parlons un peu du collectionneur. Il passait aux «Réalités nouvelles» ou au «Salon de Mai» et ramenait cinq ou six œuvres, achetées à de jeunes artistes parfaitement inconnus dont quelques-uns venaient ensuite exposer à Liège sur son invitation. Je tairai les noms, de crainte d'en oublier, mais je suis certain que beaucoup d'artistes se souviennent avec émotion de l'accueil de M. Fernand Graindorge, de son amabilité, de sa manière à lui d'être simple. «Si vous êtes là, disait-il en substance, c'est que je crois en votre talent et le talent est bien ce que je respecte le plus au monde». Ne le disait-il pas, étant la réserve et la discrétion même, que ses actes

trahissaient sa pensée.
Il me narrait ses visites à Henri Laurens, à Georges Braque, à Henri Matisse et s'émerveillait de la gentillesse, de sa distinction, de la simplicité de ces grands artistes. La bonhomie de Picasso, la cordialité de Miro le comblaient d'aise, il s'étonnait de l'émouvante sauvagerie de Brancusi. Tous le traitaient amicalement mais des affinités assez rares le firent trouver chez certains des amitiés durables. Ces affinités et ces amitiés sont révélatrices, n'en doutons pas, elles nous expliquent l'origine du choix dont nous trouvons l'aboutissement dans cette exposition la sensibilité de Fernand Graindorge.
Le savant, l'homme d'affaires, l'homme social, quels que soient leurs mérites, ne pourront jamais (non, jamais) accéder au langage Secret de l'art si leur sensibilité reste assoupie, s'ils ne consentent pas à l'aiguiser, s'ils relâchent leur vigilance.
Fernand Graindorge a toujours veillé. Jean Arp fut son grand ami, je n'y reviens que pour mémoire, mais aussi Alberto Magnelli, William Hayter, Gabriel Chauvin, Jean Gorin, Aristide Caillaud lui sont sincèrement attachés comme l'était Auguste Herbin. Fernand Léger lui portait une réelle et profonde affection. Pourquoi ? Fernand Graindorge, sur un certain plan, a une sensibilité analogue à la leur. Il est proche d'eux, il est leur ami, en même temps que leur admirateur.
On peut suivre une ligne en cette exposition qui nous renseigne sur la psychologie de M. Fernand Graindorge. Elle exprime force et finesse, l'harmonieuse évidence du drame humain regardé lucidement, en bref un humanisme « psychiquement sain, sans souffrance et sans tristesse ». On en retrouvera fréquemment la trace en ces œuvres qui jalonnent une aventure spirituelle non dépourvue de grandeur.
A ces réflexions sur une personnalité, n'ajoutons plus qu'un mot : Art, science, philosophie, l'homme ne cesse pas de s'interroger sur l'homme. L'interrogation de l'Art est-elle parfois plus directe, plus présente, plus quotidienne, plus consciente ? Nous le voyons bien ici.
M. Fernand Graindorge nous accueille dans la réalité de sa collection, disons - simplement - que c'est admirable.
- Léon Koenig, Conservateur du Musée des Beaux-Arts de Liège. Texte pour Lingby.
Qu'une collection prenne son sens dans sa dimension spirituelle plut8t que dans son volume ou sa valeur vénale, nous le savions déjà, mais on nous permettra de trouver admirable la démonstration qui nous est faite ici, et qu'elle soit à ce point révélatrice de la personnalité de son auteur.
Tous ces dessins, ces aquarelles, ces gouaches, ces collages rassemblés par M. Fernand C. Graindorge ont un caractère commun dans leur diversité : une simplicité exquise, une simplicité souveraine, ineffable. La simplicité serait donc le comble de l'Art ? Je le crois comme je crois aussi qu'elle dénote chez l'individu un raffinement de la philosophie, une manière assez rare d'être civilisé.
Les séries impressionnantes (Arp, Matisse, Magnelli, Herbin, Gorin, etc. n'ont pas été réunies dans quelque dessein sensationnel, pour faire "masse". Elles sont le reflet d'une passion pour une expression plastique définie, dans un moment déterminé.
Fernand C. Graindorge n'accumule pas, il choisit. Et c'est ainsi que dans un ordre second, ces séries révèlent des affinités, des constantes dont l'origine se trouve, n'en doutons pas, dans la sensibilité du collectionneur, constantes que l'on suivra aisément en filigrane dans l'examen des œuvres.
Pour la petite histoire, il n'est peut-être pas indifférent que nous essayions de situer, avec un minimum d'erreurs, les époques des rencontres avec les œuvres qui, un temps, iront jusqu'à envoûter M. Graindorge. Cependant, il leur restera fidèle manie lorsque sa passion subira quelque éclipse, s'effaçant momentané ment au profit d'un éclectisme bien compréhensible.
Avait-il 20 ans lorsqu'il acheta son premier relief de Jean Arp ? Une solide affection unit encore aujourd'hui les deux hommes.
Président de la section des arts plastiques de l'Apiaw (Association pour le Progrès intellectuel et Artistique de la Wallonie), il a organisé, en 1947, la première exposition mondiale de dessins de Matisse. Le Maître avait lui-même opéré la sélection et envoyé un message pour le catalogue. C'est alors que Fernand Graindorge a acquis les pièces dont il peut s'enorgueillir à bon droit aujourd'hui.
Entre 1948 et 1954, il se liait d'amitié avec Fernand Léger, Alberto Magnelli, Auguste Herbin, Gabriel Chauvin, Robert Jacobsen, Georges Collignon, plus récemment (1960) avec Jean Gorin et William Hayter (1962). Il paraîtra normal que ce soit des oeuvres d'amis qui constituent l'ossature de la collection. On remarquera que ces amis, précisément, font la preuve que le fameux « sens de la mesure » n'est pas un vain mot.
On remarquera aussi que P.C. Graindorge apprécie autant l'art figuratif de Giacometti, de Max Ernst, d'Henri Laurens, de Matisse, de Léger, de Miro ou (naturellement) de Picasso que la non-figuration de Arp, de Mortensen, de Stanley William Hayter, de Gonzalez, de Nay, de Magnelli ou de Georges Mathieu. La curiosité du collectionneur, son éclectisme donc, le pousse à élargir la représentation des artistes

contemporains dans son propre univers. Il ne prononce d'exclusive que contre de qui lui paraît manquer d'authenticité, attribuant à l'honnêteté intellectuelle, et il a mille fois raison, une importance primordiale. Là encore, un trait du collectionneur se révèle et qui n'est pas seulement vertu de tolérance mais goût de l'aventure, attrait de l'universalité de la pensée plus dans l'espace que dans le temps. Ce n'est pas un vain snobisme qui l'induit à des incursions dans toutes les tendances, m6me les plus insolites parfois, mais la nécessité où il se trouve de faire confiance aux multiples expressions de l'art de notre siècle, d'affirmer sa solidarité avec les artistes de notre temps.
Des « Cadavres exquis » surréalistes aux divers horizons de la peinture abstraite en passant par l'humanisme (c'est le mot assurément) de Matisse, de Léger ou de Picasso, la collection de Fernand C. Graindorge esquisse une synthèse attachante de la sensibilité contemporaine, bien réconfortante, ma foi. Sana négliger les inquiétudes, les interrogations, voire les angoisses que toute démarche qui tend. à la connaissance soulève ipso-facto, elle marque une volonté permanente de pureté, de détachement, de cohésion, de construction qui va bien à l'encontre de la désagrégation ou du désespoir.
Rien que cela devrait valoir à Monsieur Graindorge la reconnaissance des nombreux visiteurs que cette exposition va sans doute attirer. Elle lui vaut déjà la nôtre.
Cher Monsieur Graindorge. Votre exposition, maintenant terminée, fut grand succès 12.000 visiteurs. STOP Je vous remercie de votre générosité envers nous et le public danois. STOP Lettre suit. Cordialement. (Télégramme de Knud W. Jensen, 29/11/1965).

- A. T., « Quand le dessin fait pâlir la peinture « in ?, ?/ ?/1965 :
Des dessins de Matisse, de Picasso et de Miro à la Mairie de Lyngby, et des œuvres d'Arp et bien d'autres choies à Louisiana de la collection Graindorge, de Belgique.
Ce n'est pas une mauvaise idée de disjoindre une collection d'art : le coup de crayon d'un côté et la peinture de l'autre, comme on l'a fait pour la collection du belge Fernand Graindorge, qui s 'ouvre aujourd'hui au public danois, en partie à la mairie de Lyngby et en partie à Louisiana.
On a mis une grande distance entre les deux modes d'expression en plaçant les dessins du collectionneur à Lyngby et ses peintures *25* kilomètres au nord, à Humlebaek.
Le petit dessin raffiné est souvent noyé, tout à fait injustement à côté de la grande et belle peinture. Mais grâce à ces 25 kilomètres pendant lesquels on peut reprendre haleine, ce n'est pas le cas ici, et le visiteur s'avouera peut-être intérieurement que la collection des dessins de Lyngby charme beaucoup plus que les peintures de Louisiana n'en imposent.
Car le dessin, quand il est un dos de femme de Matisse, une tête de bourgeoise de Toulouse-Lautrec, quelques personnages de Klee, une forêt de Bonnard ou des signes mystérieux de Chauvin, est tout simplement l'intense rencontre du moment, un joli éclat de lumière, un puissant instant présent. C'est pourquoi ce dessin coupe le souffle. Et il nous rend humbles, parce qu'il sert de truchement à un grand artiste pour nous ouvrir son cœur.
Les cent dessins, aquarelle et collages de la mairie de Lyngby sont un enchantement.
Il y a treize dessins de Matisse, la plupart au fusain et l'un ou l'autre au crayon et au lavis. Ce sont des jeunes filles, des mouvements, des formes saisies d'un trait. Il ramène son modèle à l'essentiel d'un seul trait. Tout le superflu est retranché, pas un millimètre ne peut être enlevé de ce qui reste.
Quelques poses sont traitées avec le même amour pour la forme que si c'était le corps de la fille.
Et à côté de la tête d'une paysanne de Toulouse-Lautrec, il y a un entrelacement d'allusions, d'explications et de chaleur. Puis un Klee, claire philosophie en traits, ou un Miro, lignes précises de la plume, un jeu avec la fantaisie, une raide ligne noire, qui tient le tout ensemble et qui fait à elle seule toute la composition. Mais il y a aussi un froid Herbin, géométrie et raison, à côté d'un sensible Picasso, un paysage.
Les contrastes sont nombreux, tous les tempéraments sur le baromètre de l'art y sont. Mais il y a aussi plus de noms que ceux qui ont été cités, comme par exemple Giacometti, Appel, Jorn, Dufy, Ensor, Max Ernst, Gorin, Hartung, Robent Jacobsen, Mathieu, Picasso, Poliakoff et Salvador Dali. Il y a aussi un collage isolé de Laurens, formes aplanies sur une surface. De celles qui prennent possession de l'espace même, il dit « J'aspire à la maturation des formes. Je souhaite arriver à les rendre tellement pleines, tellement savoureuses qu'on ne veuille rien leur ajouter ». On voit trois formes ainsi « pleines » dans cette section de la collection qui est exposée à Louisiana.
Parmi d'autres sculptures, il y a quelques fortes compositions de fer de Robert Jacobsen, des cercles qui se brisent, des lignes droites qui freinent une forme. Faites-en le tour et vous en perdrez le souffle.
Si une collection d'art trace une image de son collectionneur, c'est une impression quelque peu confuse qui nous est donnée de Fernand Graindorge. Non pas qu'il saute dans les « ismes », il professe avant tout le surréalisme et le cubisme, mais parce que quelques-unes des peintures de sa collection renferment une incroyable beauté et une merveilleuse

richesse picturale, tandis que la plupart, alors qu'elles sont signées de grands noms, semblent ne pas vraiment s'imposer. C'est de la qualité, mais non une qualité suffisante à côté des rares grandes.
Hans Arp est l'un des grands qui ne se laissent pas écraser par tout ce qu'il y a à côté. L'impression d'ensemble de l'espace médian lumineux où, avec beaucoup de sagesse, on l'a placé fait un bruit immatériel dans la conscience.
Arp est forme, rarement couleur. Une forme de 1'organisme qu'on a descendu de la pensée. Ce n'est rien, et cependant tout. Ce sont des formations amiboïdes qui croissent et se recroquevillent devant les yeux, jouent pour faire danser sans fin, viennent vers vous et s'éloignent de nouveau. Et cependant ce n'est qu'une forme blanche en opposition sur un fond légèrement plus sombre.
Herbert Read écrit de lui : « Comme l'eau fait scintiller une pierre ou comme le vent donne sa forme à une congère, comme la poire grandit pour devenir une sorte de perfection et le cristal une autre, de même Arp a sculpté et modelé des formes impeccables. Et Arp dit lui-même : « L'art, ce sont des fruits portés par l'homme. »
Il faut voir Arp à Louisiana. Mais il faut aussi admirer Magnelli et Miro avec « Le soleil rouge ronge l'araignée », et Picasso avec « Le Joueur de Mandoline », et Deyrolle, et Baumeister. Et beaucoup d'autres artistes que l'on n'a pas trop souvent l'occasion de voir ici.

- Preben Wilmann. « Une leçon d'art moderne européen de la peinture et de la sculpture ».in *Aktuelt*, 31/10/1965 (traduction aux archives Graindorge) :
La collection de 1'industriel belge Graindorge à Louisiana et à la mairie de Lyngby.
Cette fois, Louisiana nous attire par une exposition qui offre une sorte de vue d'ensemble de quelques-uns des plus importants mouvements de l'art européen depuis et y compris le cubisme jusqu' à nos jours. Mais donc pas de tous, car l'industriel belge Fernand Graindorge, de Liège, dont c'est la collection remarquable qui est on cause, ne s'est pas senti lié par des considérations concernant l'histoire de l'art ; maie il a réuni cette collection en s'en tenant à ce qui lui disait quelque chose et en s'intéressant à quelques « phares ».
Ce qui tient le premier rang, ce sont les oeuvres de cubistes, de surréalistes et de constructivistes, tandis que les tendances expressionnistes et spontanément abstraites ont moins captivé le collectionneur belge ce qui explique par exemple que notre Richard Mortensen tient une beaucoup plus grande que notre Asger Jorn.
Que la collection ait reçu justement ce caractère, on peut penser que c'est dû à la vieille amitié qui lie Fernand Graindorge à Jean Arp, celui-ci ayant été le conseiller de celui-là. L'encerclement par Arp, dans la peinture, la sculpture et la lyrique, de ce qu'i1 a appelé « la précision de l'indéfinissable » enferme justement les aspects de l'art moderne pour lesquels la collection Graindorge est bâtie. A Louisiana, les œuvres d'Arp pour la plupart des reliefs symboliques de plusieurs couleurs, ont reçu l'une des grandes salles pour elles seules.
Des images cubistes de jeunesse de Herbin, qui fut plus tard constructiviste, de l'italien Severini et du théoricien cubiste Metzinger, on est amené aux coins où se trouvent les surréalistes proprement dits, des gens comme René Magritte et le poétique Yves Tanguy, dont la composition de 1930, avec ses formes flottantes, peut être sentie aujourd'hui comme une prédiction de l'espace sans pesanteur. Un admirable tableau.
Dans la salle en contrebas est rassemblée une solide phalange de non-figuratifs autour de la Galerie Denise René : Magnelli, Dewasne, Richard Mortensen et Robert Jacobsen, dont les claires constructions peuvent être comprises comme des déclarations positives à l'adresse de notre propre temps.
L'exposition à son point culminant dans la dernière salle avec un feu d'artifices : le Joueur de mandoline de Picasso de 1912, la Composition aux trois femmes de Fernand Léger de 1927 trois tableaux poétiques non datés de Max Ernst, des travaux pétillants d'une vie inoubliable de Miro et de Herbin, et des sculptures cubistes d'Archipenko, de Laurens et de Gonzalez. Toutes choses dont il sera bien dur de se séparer lorsque l'exposition fermera ces portes dans un mois, parce que la Collection Rump, au Musée des Beaux-Arts n'a pas atteint son but en ce qui regarde ces époques de l'art moderne européen et a perdu toujours la chance de rattraper ce qu'elle a perdu.
La section de la collection Graindorge qui est exposée à la mairie de Lyngby, soit les dessins, les aquarelles et les collages, est un supplément assez important de celle de Louisiana. Elle remonta un peu plus haut dans le temps, elle contient par exemple des travaux du néo-impressionniste Guillaumin, de Toulouse-Lautrec, de Redon, Bonnard, Dufy et James Ensor, et elle a des pièces d'artistes qui ne sont pas représentés à l'exposition principale, avant tout une collection admirable de dessins de Matisse, ainsi que de petits travaux de Klee, Riopelle, Dali et Giacometti. Il faut ajouter, comme d'ailleurs à l'exposition de Humlebaek, des oeuvres d'artistes belges de valeur.

- Kem. « Deux centres artistiques à demi-chargé » in *Information*, 02/11/1965 (traduction des archives Graindorge) :
La collection de F. Graindorge à Louisiana et à Lyngby.
Louisiana et la société d'art de Lyngby ont toutes deux jeté les yeux sur la collection privée de M. Graindorge, de Liège en Belgique. Le partage qu'on a ainsi fait de la collection : la peinture et la sculpture à Louisiana, les

dessins, les aquarelles et les pièces d'un style plus léger à Lyngby n'a pas été au bénéfice de la collection dans son ensemble, mais bien pour les pièces qui sont allées à Lyngby.
Je ne peux pas voir qu'il soit nécessaire que deux « centres d'art » si importants doivent être occupés à. la fois par cet aménagement. On ne pouvait naturellement pas donner à Lyngby un tableau d'ensemble de la collection, on n'y dispose pas de la place suffisante, mais il y a de la place à Louisiana, il suffit simplement d'enlever les peintures de Graindorge de façon que le reste puisse trouver place, et cela au bénéfice des artistes dont les travaux sont maintenant séparés.
Louisiana fait savoir que précisément cet aménagement permet de voir la plus grande partie de la grande collection. Oui, malheureusement, on a donné à la collection des dimensions plus grandes que celles qu'elle peut supporter.
Sans aucun doute, elle contient des pièces maîtresses, la grande salle froide avec les trente reliefs et sculptures de Jean Arp. La salle qui donne sur le lac avec les cinq, tableaux des années d'après 1950 d'Alberto Magnelli, combinés avec Dewasne, Gorin, Robert Jacobsen et Richard Mortensen. Et la troisième grande salle avec Ma.x Ernst(trois tableaux), Picasso (aussi trois, entre autres Le Joueur de mandoline, de 1912), ainsi qu'une sculpture de Laurens. Il y a aussi d'intéressantes peintures de Magritte, d'Ozenfant et de Tanguy.
Mais, mais ... L'exposition comprend environ cent cinquante oeuvres. Ce dont on se sent charmé à l'exposition beaucoup plus petite de Lyngby, à savoir qu'on l'a parsemée d'art belge et d'autre moins connu dépasse ici toutes les mesures.
On en arrive à savoir quel collectionneur plein de goût est M. Graindorge, ce qu'il a le plus à cœur, c'est-à-dire Arp et Magnelli, qu'il s'intéresse aussi aux surréalistes et aux dadaïstes, qu'il a une vraie manie pour les compositions cubistes, mais avant tout qu'il est collectionneur en grand de tout ce qui est possible - ce qu'il y a de plus moderne est cependant resté à Liège).
On se fatigue, par exemple, dans la petite salle chaude sous l'escalier, où sont accrochés douze tableaux de douze peintres abstraits différents.
L'exposition de Lyngby contient environ cent travaux, qui se trouvent à l'étage supérieur de la mairie, bien haut – au-dessus de la ville active, avec le petit train électrique de Saint-Nicolas sur ses voies, les cheminées comme des allumettes vers le lac, et de l'autre c6té une agglomération sans fin de petites maisons s'étendant sur la plaine vers Fortunen. Ici, en haut, on ne manque jamais de lumière.
Matisse est le mieux représenté, avec treize dessins. Un groupe ayant pied dans le dix-neuvième siècle, ou complètement dedans, Pissarro, Guillaumin, Redon, Lautrec et Ensor, donne ainsi à l'exposition une plus grande envergure qu'à celle de Louisiana. Miro et Masson voisinent avec Dubuffet, Jorn et Appel ; Dali et Ernst avec des travaux surréalistes du groupe de Paul Eluard, André Breton, etc.
La pièce de Lautrec est le portrait au crayon d'une vieille paysanne, celle d'Ensor des esquisses de masques à. la craie de couleur. Celle de Redon est un sombre dessin d'une bataille. Des pièces non modernes et non officielles qu'i1 fait bon voir dans une exposition d'art.
Les dessins de Gabriel Chauvin peuvent être cités, des volutes de fumée sensibles et sûres, ou le "montage photographique surréaliste" de Raoul Ubac,1941 d'un langage symbolique archi-sûr. Il semble que la présence de chaque feuille de papier se justifie. La collection de Graindorge serait déjà bien représentée, simplement avec l'exposition de Lyngby.
(Les deux expositions dureront jusqu'au 20 novembre).

SUEDE

(16/10-15/11/1965) Stockholm / SE, Svenska Handelsbanken. **Abstrazkt Flamländsk Konst**
* e. a. Bertrand Gaston, Van Anderlecht Englebert, Van Severen Dan.
** Catalogue: introduction de M. Bilcke.

NORVEGE

(03/06-04/07/1965) Oslo / NO, Nasjonalgalleriet. **Belgisk Maleri i 150 ar**.
* e. a. De Smet Gustave, Servranckx Victor, Stevens Alfred.

ITALIE

(/ - / /1965) Rome / IT, Galleria Bianco e Nero. **Dessinateurs**.
* e. a. Antoine Paul.

(26/04-30/05/1965) Bologna / IT, Museo Civico. **Arte e Resistenza in Europa**.
* e. a. Van den Berghe Frits.
** Catalogue : Introduction de Jean Cassou

(/ - / /1965) Firenze / IT, . **[Sans titre]**
* Initiative du Ministère de la Culture.
** e. a. Willame Jean.

(22/04-03/05/1965) Milano / IT, Galleria del Naviglio. **Mesens E.L.T.**

(/03- / /1965) Milano / IT, Atelier de Fontana. **Zéro Avant-Garde**.
* Participants belges : Leblanc Walter et Verheyen Jef.
** Artistes étrangers : Abe, Armando, Aubertin Bernard, Bischoffshausen Hans, Bonalumi Agostino, Castellani Enrico, de Vries Herman, Fontana Lucio, Goepfert Hermann, Haacke Hans, Klein Yves, Kusama Yayoi, Luther, Mack Heinz, Manzoni Piero, Megert Christian, Peeters Henk, Rickey George Schoonhoven Jan J., Simeti, Soto Jesus, Talman Paul, Thom, Vigo.
*** Catalogue : Texte de Gillo Dorfles.
**** Ensuite (08/06-28/06) Torino / IT, Galleia Il Punto ; (05/05-14/05) Venezia / IT, Galleria del Cavallino

(17/10-31/10/1965) Milano / IT, Famiglia Artistica di Lissone. **Premio Lissone, biennale internazionale di pittura (19e)**
* Pour la Belgique: G. Vandenbranden, C. Van Breedam, Ch. Drybergh, R. Dudant, P. Lahaut, B. De Leeuw, A. Van Meirvenne, D. Van Severen, J. Triffez, J. Delahaut.
* Catalogue (ill.): introduction de Franco Russoli

(/ - / /1965) Orvieto / IT, Bottega Michel angelo. **Raine Jean**.

(/07- /09/1965) San Marino/ IT .**Biennale (05^{e})**
* Commissaire pour la Belgique: J. Van Lerberghe.
** Participants belges : Bogaert André, Burssens Jan, Drybergh Charles, Gentils Vic, Lacomblez Jacques, Lahaut Pierre, Leblanc Walter, Vandercam Serge, Verstockt Mark, Vilain Walter, Vlérick Pierre, M. Wyckaert Maurice.
*** 1^{e} prix: Vic Gentils

(18-19-20/09/1965) San Marino / IT. **Congrès international d'artistes et de critiques d'art.**
Pour la Belgique : L. Bobon, Pol Bury, Robert .L. Delevoy, Ernest Goldschmidt, Walter Leblanc, Francine-Claire Legrand, Richard Lucas

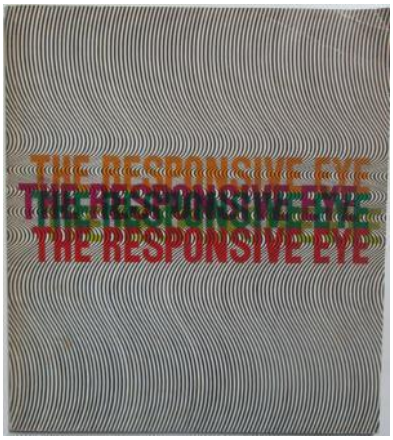
GRANDE-BRETAGNE

(29/10-27/11/1965) London / GB, The Arts Council. Autour de 1900. **L'Art belge (1884 - 1918). Groupe des XX Ensor et les Symbolistes. Art Nouveau. Ecole de Laethem, etc**
* e. a ; Khnopff Fernand, Van Strydonck Guillaume.
** Catalogue : Préface : Gabriel White. Introduction F. - C. Legrand.

ETATS-UNIS

(10/10-21/11/1965) Lincoln / US-Mass., De Cordova Museum. **White on White.**
* - Participants belges: Leblanc Walter et Van Hoeydonck Paul.
- Artistes étrangers : Albers Joseph, Arp Jean, Aue, Bartels Hermann, de Vries Herman, Fontana Lucio, Girke Raimund, Holweck, Kasawa Yayoi, Peeters Henk, Piene Otto, Schoonhoven Jan J., Stavisky, Tomasello Luis, Uecker Günther.

(23/02-25/04/1965) New York / US, M.O.M.A. **THE RESPONSIVE EYE**.
* Exposition internationale organisée par W.C. Seitz sur le thème des recherches visuelles désignées comme "**optical art**"
**- Seul participant belge : Leblanc Walter.

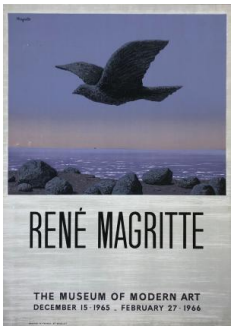


- Artistes étrangers ; Adrian Marc, Agam Yaacov, Albers Joseph, Alviani Getulio, Anuszkiewicz Richard J., Avedisian Edward, Bannard Walter Darby, Beckman Hannes, Bell Larry, Benjamin Karl Stanley, Benkert Ernest, Berlewi Henryk, Biasi Alberto, Bill Max, Brach Paul, Castellani Enrico, Celentano Francis, Costa Toni, Cruz-Diez Carlos, Cunningham Benjamin Frazier, Davis Gene, de Lap Tony, Demarco Hugo, Dorazio Piero, Downing Thomas, Equipo 57, Fangor Wojciesch, Feeley Paul, Feitelson Lorser, Fruhtrunk Günter, Fuller Sue, Garcia-Rossi Horacio, Gego (Gertrude Goldschmidt), Gestner Karl, Goodyear John, Greenham Lily, Gruppo N, Hammersley Frederick, Hewitt Francis Ray, Irwin Robert, Kelly Ellsworth, Kidner Michael James, Komodore William, Lamis Leroy, Landi Edoardo, Leland Lynn, Le Parc Julio, Levinson Mon, Liberman Alexander, Lippold Richard, Louis Morris, Ludwig Wolfgang, Machin Sheldon, Mack Heinz, Mari Enzo, Martin Agnès, Mavignier Almir, McLaughlin John, Mieczkowski Edwin, Molinari Guido, Morellet François, Neal Reginald, Noland Kenneth, Olson Eric, Oster Gerald, Pearson Henri, Picelj Ivan, Pöhl Ull, Poons Larry, Reinhardt Ad, Reinhartz Karl, Riley Bridget, Sander Ludwig, Schmidt Arnold, Sedgely Peter, Sempere Eusebio, Sihvonen Oll, Skinner Clara, Smith Leon Polke, Sobrino Francisco, Stanczak Julian, Steele Jeffrey, Stein Joël, Stella Frank, Stevenson Robert, Stroud Peter Anthony, Sutej Miroslav, Tadasky (Tadasuke Kuwayama), Tomasello Luis, Tousignant Claude, Tsai Wen-Ying, Uecker Günther, Vasarely Victor, Widing Ludwig, Yvaral (Jean-Pierre Vasarely), Zehringer Walter.
***Catalogue.
Scan du catalogue :
https://www.moma.org/documents/moma_catalogue_2914_300190234.pdf
Vidéo sur l'exposition : https://www.youtube.com/watch?v=vaUme6DY8Lk
**** Itinérante: Seattle, Saint-Louis, Passadena, Baltimore.

- Stéphane Renault, journaliste, critique et historien d'art. T »he responsive Eye, l'exposition historique du MOMA » in https://www.grandpalais.fr/fr/article/responsive-eye-lexposition-historique-du-moma, 15/05/2013 :
Le terme « Op art », abréviation de « optical art », est utilisé pour la première fois dans un article du Time magazine le 23 octobre 1964. Il définit les œuvres plastiques qui exploitent les illusions ou effets d'optique dans le processus perceptuel.
Le 25 février 1965, s'ouvre au Museum of Modern Art de New York l'exposition « The Responsive Eye ». Dans le catalogue, William C. Seitz, son commissaire, précise : « Ces œuvres existent moins comme objets à examiner que comme des générateurs de réponses perceptuelles dans l'œil et l'esprit du spectateur ». Saisissant le Zeitgeist, la « nouvelle tendance », la démonstration s'inscrit dans l'histoire de l'art du XXe siècle comme la première grande exposition significative sur ce mouvement qui révolutionne la perception et au-delà l'idée même d'œuvre d'art. L'événement du MoMA devient la pierre angulaire de la reconnaissance internationale de l'Op art.
Qu'y découvrent les spectateurs ? Plus de 120 peintures et constructions par 99 artistes, originaires de 15 pays, documentant une nouvelle direction forte de l'art contemporain. Un ensemble jouant sur l'ambiguïté visuelle des surfaces, de la couleur. Des recherches chromatiques essentiellement incarnées aux Etats-Unis par l'œuvre de Josef Albers, père spirituel dont l'influence sera considérable. Mais aussi, le travail sur le mouvement, à

partir de motifs en noir et blanc, développé par les artistes de l'art cinétique en Europe, qu'il s'agisse de Victor Vasarely, Bridget Riley, Jesús Soto, Carlos Cruz-Diez, Yaacov Agam, François Morellet ou encore Julio Le Parc. Pour beaucoup, une révélation. Sont aussi représentés, parmi de nombreux autres : Frank Stella, Ellsworth Kelly, Enrico Castellani, les Gruppo T et Gruppo N italiens, l'espagnol Equipo 57, le Groupe Zero allemand…
Un jeune documentariste, Brian de Palma, filme le vernissage- « black tie » et robes décolletées des grands soirs. Sa caméra suit le curator : Seitz explique son propos, présente les œuvres. Un psychologue analyse les effets optiques produits ; le directeur du service d'ophtalmologie de l'hôpital Mount Sinai apporte son expertise en la matière ; interrogés, des visiteurs commentent : « un carnaval optique », « masochisme », « une usine à lavage de cerveaux », « une expérience, pas de l'art », « seulement de la technique », « obsédant, je préfère ne plus regarder après quelques instants » ; le peintre David Hockney fustige : « Ces choses sont tout ce que je déteste. Je n'aime pas ce qui m'oblige à cligner des yeux ! » ; l'architecte Philip Johnson, au contraire, confesse compter dans sa collection des œuvres de Riley et de Steele. Jeffrey Steele, précisément, l'un des artistes exposés, insiste sur la dimension logique de la structure de ces œuvres plus que sur la recherche de « trucages » optiques. « Ladies and gentlemen, this stuff is terrible ! », s'enthousiasme un spectateur, conquis. En dépit des réactions hostiles de visiteurs plus conservateurs, l'exposition est un succès. La consécration pour ces artistes de l'Op art, descendants modernes du trompe l'œil, de la perspective et de l'anamorphose.

(15/12/1965-27/02/1966) New York,The Museum of Modern Art / MOMA. **Magritte René.**



(08/01-03/02/1965) New York / US, Finch College/Museum of Art. **Belgian Art**.
* Introduction par Harry Torczyner
* Bogart Bram, Delvaux Paul, D'Haese Roel, Landuyt Octave, Mara Pol, Magritte René.

(23/11-11/12/1965) New York / US, Galerie Catherine Viviano: **Bertrand Gaston, oeuvres de 1962 à 1965** (2e exposition personnelle à New York).

(02/26-03/27/1965) Chicago / US, The Arts Club. **Alechinsky Pierre**.
* Expose des encres et des peintures provenant de collections américaines
** Exposition itinérante : University of Minnesota - Art Gallery, Minneapolis (07/04-04/05) ; The Jewish Museum, New York (15/05-15/06).

(04/05-29/05/1965) Détroit / US, The Detroit Institute of Arts. **40 Key Artists of the Mid – XXth Century**.
* e. a. Delvaux Paul.

(12/03-04/04/1965) Albany /US, Institute of History and Art. **The Rickey Collection**.
* e. a. Leblanc Walter.

(/ - / /1965) Kansas City / US, Rockhurst College. **Antoine Paul**.

BRESIL

(04/09-28/11/1965) Sao Paulo / BR, Museu de Arte Moderna. **Biennale (08e)**
* Participants belges, 12 peintres et 1 sculpteur: J. Chemay, J. Lacomblez, P. Mara, P. Alechinsky, R.

D'Haese, Fr. Dille, H. Heerbrant, M. Laffineur, Lismonde, G. Marchoul, R. Mels, B. Schmetz, G. Van Hool.

(/11- /12/1965) Rio de Janeiro / BR, Museu de Arte Moderna. **A pintura belga contemporanea - De 1920 a nossos dias (45 anos de arte belga).**
* e. a. Bertrand Gaston, Collignon Georges, De Smet Gustave, Servranckx Victor, Van den Berghe Frits
** Catalogue : Introductions de Paul Bihin, de J. Van Lerberghe.

CHILI

(/10- /11/1965) Santiago de Chili, Museo de Bellas Artes. **Dibujos y acuarelas belgas**.
* e. a. Bertrand Gaston, Van den Berghe Frits
** Catalogue : Introductions de Roger Malengreau, de J. Van Lerberghe